

# le libraire

Février - Mars 2009 • n° 51

GRATUIT

Le des librairies indépendantes

poste-publications 40034260



*Un prix, ça change pas  
le monde, sauf que...*

Les récompenses littéraires  
valent-elles leur pesant d'or?

**YVES BEAUCHEMIN  
NEIL BISSOONDATH  
DENNIS LEHANE**

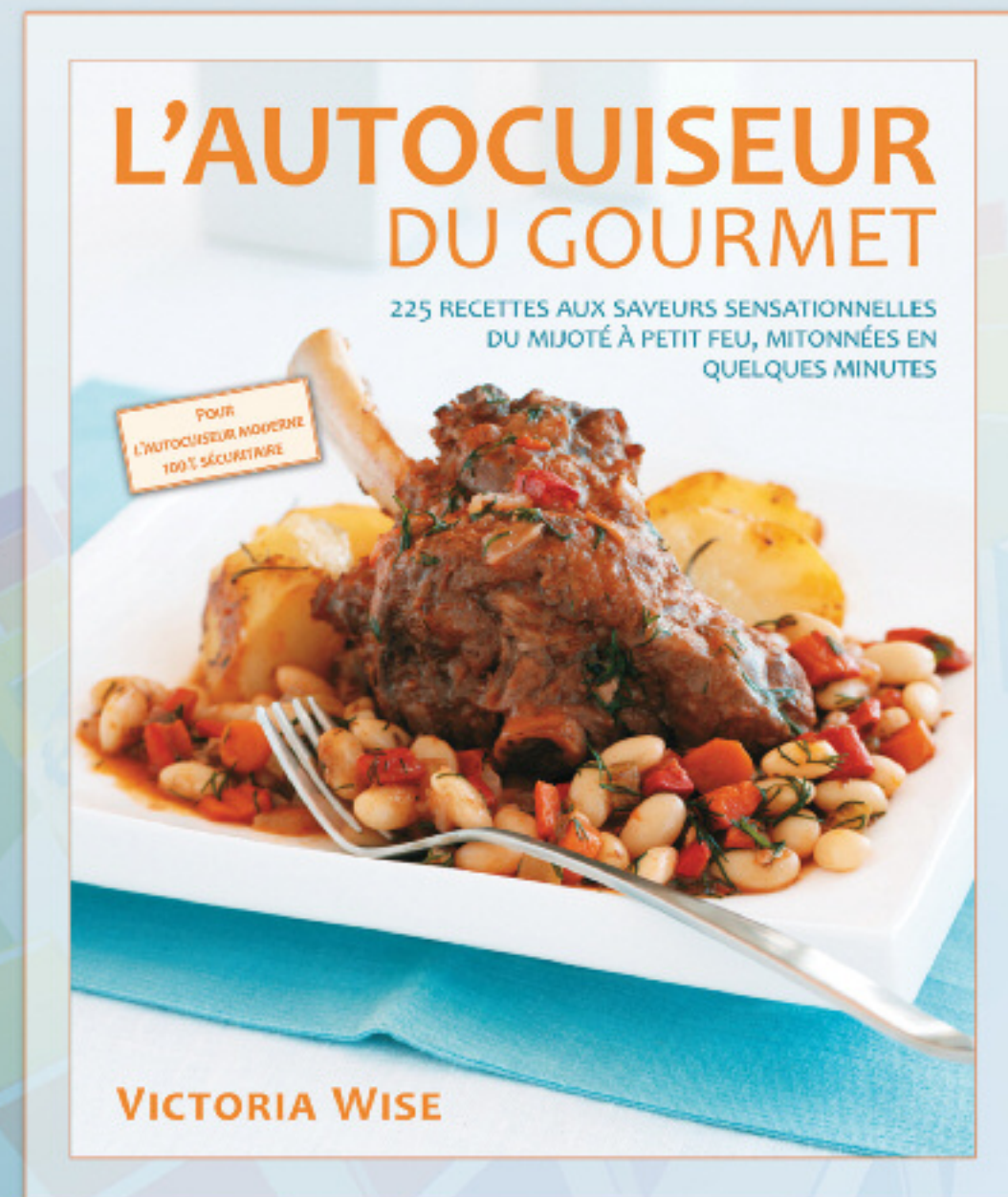
Libraire d'un jour  
**SÉBASTIEN RICARD**



L'AUTOUISEUR DU GOURMET EST DE LOIN LA PLUS FASCINANTE COLLECTION DE RECETTES DONNANT AVEC IMAGINATION TOUTE SA MESURE À CE REMARQUABLE OUTIL QU'EST L'AUTOUISEUR, PARFOIS APPELÉ COCOTTE-MINUTE. C'EST TOUT UN CHAMP DE POSSIBILITÉS QUI S'OUVRE À LA CUISINE QUOTIDIENNE ; SANS COMPTER LES REPAS DÉLICES DE FIN DE SEMAINE. CE SONT RÔTIS, RAGOÛTS ET AUTRES PLATS QUI HABITUELLEMENT METTENT PARFOIS DES HEURES À CUIRE QUE VOUS AUREZ CUISINÉS EN QUELQUES MINUTES.

« LES RECETTES SONT FACILES À SUIVRE. IL Y EN A POUR TOUT LE MONDE, DU NOVICE AU CHEF EXPÉRIMENTÉ. CE LIVRE ET VOTRE AUTOUISEUR VONT DEVENIR DES COMPAGNONS INSÉPARABLES DONT VOUS NE POURREZ VOUS PASSER. TOUT CUISINIER AVERTI QUI AIME LES PLATS GOURMETS SERA SÉDUIT PAR LES TEMPS DE CUISSON RÉDUITS DE MOITIÉ. »

« GRÂCE À VICTORIA WISE, J'AI APPRIS TOUS LES SECRETS DE LA CUISINE À L'AUTOUISEUR. BRAVO ! LES AMATEURS DE BONNE CUISINE DOIVENT TOUS AVOIR CE LIVRE À PORTÉE DE LA MAIN. »



408 pages  
ISBN: 978-2-89565-649-4

ADA  
éditions

ÉDITIONS ADA INC.  
1385, boul. Lionel-Boulet, Varennes (Qc), J3X 1P7  
T. 450 929.0296 C. info@ada-inc.com  
www.ada-inc.com

NOS  
LIVRES  
SONT  
**GARANTIS**  
CONTRE  
LES  
DODOS  
DANS  
LE  
MÉTRO



Recherchez en librairie les livres portant le sceau la garantie Hachette, Plaisir de lire ou argent remis.

### C'EST SIMPLE !

Si vous n'êtes pas satisfait de votre lecture, on vous rembourse ! L'équipe d'Hachette Canada sélectionne pour cette promotion spéciale, des livres bien écrits, originaux et souvent surprenants.

Découvrez tous les livres de cette promotion en visitant le site :

[www.lagarantiehachette.ca](http://www.lagarantiehachette.ca)



hachette  
CANADA



Inscris-toi gratuitement au **Club secret des amis d'Éolia** en visitant le [www.tisseyre.ca](http://www.tisseyre.ca)

**Éolia, princesse de l'histoire**  
LE JOURNALISTE FANTÔME  
FREDRICK D'ANTERNY

**La 11<sup>e</sup> aventure d'Éolia en librairie dès maintenant!**

**Une intrigue explosive où la famille royale est en grand danger...**

ÉDITIONS PIERRE TISSEYRE  
[www.tisseyre.ca](http://www.tisseyre.ca)

| ROMANS   | FICTIONS   |
|--|--|
| <p><b>MYLÈNE GILBERT-DUMAS</b></p>  <p><b>LILI KLONDIKE 2</b><br/>Octobre 1897, la ruée vers l'or se poursuit et les deux Lili ne sont pas au bout de leurs peines...</p>   | <p><b>ALEXANDRE LAZARIDÈS</b></p>  <p><b>ADIEU, VERT PARADIS</b><br/>Un roman riche et intense qui met peu à peu en lumière une difficile reconquête de soi par la mémoire et la parole.</p>   |
| <p><b>JEAN MOHSEN FAHMY</b></p>  <p><b>FRÈRES ENNEMIS</b><br/>Montréal, 1914. Lorsque la guerre éclate, deux frères choisissent chacun son camp. Mais quand ils rencontreront Justine, leur drame personnel fera écho au drame historique qui agite l'Occident...</p>  | <p><b>REINE-AIMÉE CÔTÉ</b></p>  <p><b>L'ÉCHAPPÉE DES DIEUX</b><br/>L'échappée des dieux rejoindra nombre de lecteurs qui s'interrogent sur leur liberté, celle de faire des choix en toute connaissance de cause, d'être le maître d'œuvre de leur destinée, car « vivre, c'est créer. »</p>  |

**Jean-Pierre Girard**

**Léchées, timbrées**





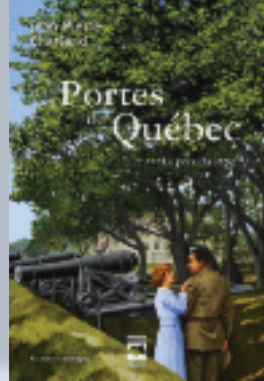


On a dit de Jean-Pierre Girard qu'il est l'une des voix les plus fortes de sa génération. Il n'y a qu'à le lire pour constater que c'est vrai.

Danièle Bombardier

Nouvelles  
Réédition format poche, 11\$  
L'instant même

**vib éditeur**  
Une compagnie de Quebecor Media

Littéraire

|  |  |  |
|--|--|--|
|  <p><b>Les Glorieux</b><br/>D'Arcy Jenish</p>   |  <p><b>La LNH: un rêve possible</b><br/>Luc Gélinas</p>   |  <p><b>L'Adieu au monde</b><br/>Micheline D'Allaire</p>               |
|  <p><b>Les Portes de Québec</b><br/>tome 3 - Le prix du sang<br/>Jean-Pierre Charland</p> |  <p><b>Les Filles du doge</b><br/>Edward Charles</p>  <p><b>Dans l'ombre de Lady Jane</b><br/>Edward Charles</p> |  <p><b>Frontenac</b><br/>tome 1 - La tourmente<br/>Micheline Bail</p> |

Beaux livres

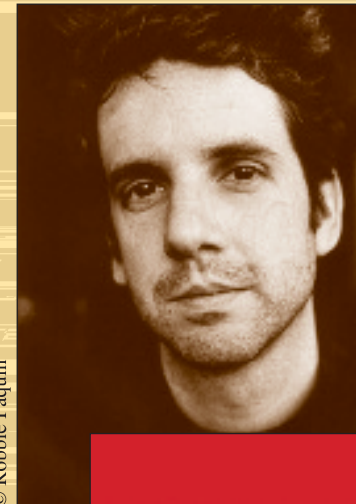
|   |   |   |
|---|---|---|
|  <p><b>Une maman bonne à croquer!</b><br/>Hope Ricciotti et Fiona Ford</p> |  <p><b>Votre bébé au jour le jour</b><br/>Su Laurent</p> |  <p><b>Ma Grossesse au fil des semaines</b><br/>D' Miriam Stoppard</p> |
|---|---|---|

Marcel Didier

Collection Les mots pour le dire - Cahiers de vocabulaire pour les enfants de 7 à 12 ans  
Françoise Tchou et Michel Brindamour

|   |  |  |   |
|---|--|--|---|
|  <p><b>La maison</b></p> |  <p><b>La rue</b></p> |  <p><b>La musique</b></p> |  <p><b>Le hockey</b></p> |
|---|--|--|---|

# Au Boréal l'hiver est littéraire



© Robbie Paquin

© Elyssa Marcoux-Bissoondath

© Dominique Thibodeau

Nouvelles · 232 pages · 24,95 \$

Roman · 248 pages · 24,95 \$

Nouvelles · 232 pages · 22,95 \$

## Nicolas Charette Jour de chance

Éclectique, cette première œuvre annonce un auteur à la plume incisive qui dissèque la nature humaine sans en gommer la laideur. Nicolas Charette est un fin prosateur avec une bonne dose d'humour noir et une sensibilité à vif.

Elsa Pépin, *La Presse*

## Neil Bissoondath Cartes postales de l'enfer

Économe, allant droit au but, sans un mot ou un geste superflu, Cartes postales de l'enfer est une rare exception parmi les romans contemporains : porté par le portrait détaillé de deux personnages inoubliables, il est construit aussi habilement qu'un thriller à succès.

Elizabeth Grove-White  
*The Globe and Mail*

## Nadine Bismuth Êtes-vous mariée à un psychopathe ?

Qu'est-ce qu'on peut imaginer de pire que la vie de couple ? Le célibat ?

# Boréal

www.editionsboreal.qc.ca



## S O M M A I R E

le libraire n°51 FÉVRIER-MARS 2009

|   |                |
|---|----------------|
| <b>LE MONDE DU LIVRE</b>                        |                |
| Enjeux lourds et actuels                        | 8              |
| En temps de crise                               | 9              |
| <b>LIBRAIRE D'UN JOUR</b>                       |                |
| Sébastien Ricard: Le souci de la langue         | 10             |
| <b>PORTRAIT D'ÉDITEUR</b>                       |                |
| La Pastèque: BD de bon goût                     | 12             |
| <b>ENTRE PARENTHÈSES</b>                        | 14-15-40-41-52 |
| <b>LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE</b>                   |                |
| Yves Beauchemin: Un fin renard                  | 16             |
| Les choix de la rédaction                       | 17-21          |
| Temps et lieux                                  | 19             |
| Neil Bissoondath: Vérités-conséquences          | 20             |
| Le libraire craque!                             | 22             |
| Des gens <i>ben</i> ordinaires                  | 23             |
| <b>LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE</b>                    |                |
| Les choix de la rédaction                       | 24             |
| Romans de la réalité                            | 25             |
| Le libraire craque!                             | 26             |
| Boris Vian: Le cheval mélancolique              | 27             |
| <b>ESSAI</b>                                    |                |
| Les choix de la rédaction                       | 28             |
| Le miroir déformant de la politique             | 29             |
| Le libraire craque!                             | 30             |
| <b>DOSSIER: LES PRIX LITTÉRAIRES</b>            |                |
| Un prix, ça change pas le monde, sauf que...    | 32             |
| Les prix valent-ils leur pesant d'or?           | 34             |
| Un vecteur à (re)définir                        | 37             |
| Un bon moyen pour faire parler des livres       | 39             |
| <b>BIOGRAPHIE</b>                               |                |
| Les choix de la rédaction                       | 42             |
| <b>ART</b>                                      |                |
| Le libraire craque!   Les choix de la rédaction | 44             |
| Parole et musique                               | 45             |
| <b>POLICIER</b>                                 |                |
| Dennis Lehane: Voyage dans une ville à l'envers | 46             |
| Le libraire craque!                             | 47             |
| Les choix de la rédaction                       | 48             |
| <b>LITTÉRATURES DE L'IMAGINAIRE</b>             |                |
| Les choix de la rédaction                       | 48             |
| Les classiques et les modernes                  | 49             |
| <b>CUISINE   SANTÉ</b>                          |                |
| Les choix de la rédaction   Le libraire craque! | 50             |
| <b>PSYCHOLOGIE   LITTÉRATURE JEUNESSE</b>       |                |
| Les choix de la rédaction                       | 51             |
| Au bonheur des petits                           | 53             |
| Le libraire craque!                             | 54             |
| <b>BANDE DESSINÉE</b>                           |                |
| Les choix de la rédaction   Le libraire craque! | 55             |
| <b>DANS LA POCHE</b>                            | 56             |



EN PREMIER LIEU

Le mot d'Hélène Simard

## Changer de décor

Après avoir réalisé son rêve d'enfance (travailler dans une librairie), Hélène Simard dirige le libraire depuis le début du XXI<sup>e</sup> siècle.

En matière de rénovation, de transformation, il y en a pour tous les goûts et de toutes les sortes. Je ne pense, ici, ni aux mégaquincailleries ni aux émissions de télévision qui maquillent une masure en palace cinq étoiles, bien qu'en 2009, je me sois fixé plusieurs objectifs (c'est plus positif que « résolutions », n'est-ce pas?), dont l'un consiste à déménager dans ma première maison. Si je réussis à dénicher la perle rare dont l'hypothèque ne m'empêchera pas de savourer une bonne bouteille le vendredi soir, j'aurai amélioré mon sort et, au sens le plus littéral, changé de décor. Fait peau neuve. Comme *le libraire* que voici.

On dit pourtant qu'il n'y a pas de raison de modifier une formule gagnante. Soit. Or, une petite cure de rajeunissement n'a jamais fait de mal à personne!

L'édition de décembre 2008, notre cinquantième, soulignait notre dixième anniversaire, et c'est dans la foulée de cet événement que l'équipe a décidé de démarrer la nouvelle année — une autre décennie, pourquoi pas? — avec une revue affichant un look plus actuel. On espère que vous aimerez. Quant aux fidèles, qu'ils soient rassurés: sous ses atours neufs, *le libraire* version 2009 continuera de commenter l'actualité d'ici et d'ailleurs à travers ses rubriques, ses grandes entrevues, ses articles, ses dossiers, ses « Libraire d'un jour » et autres coups de cœur sur lesquels s'est forgée sa solide réputation.

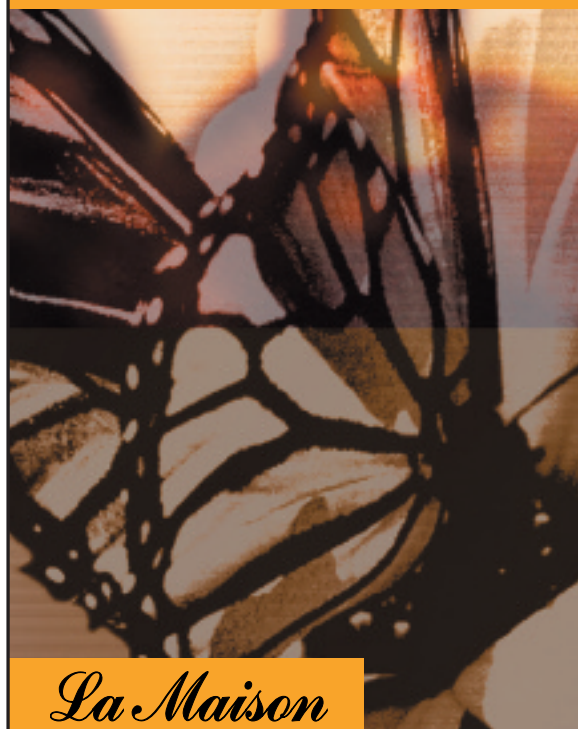
Au premier coup d'œil, la signature graphique rafraîchie, le format plus carré permettant une manipulation plus aisée, l'impression sur papier glacé partiellement recyclé pour une brillance accrue et des caractères typographiques modernes constituent les nouveautés les plus apparentes dans votre bimestriel des libraires indépendants du Québec. Néanmoins, vous constaterez aussi certains changements au fil de votre lecture. Eh oui, le contenu s'est vu quelque peu réorganisé! On a notamment rebaptisé certaines sections (« Les choix de la rédaction » remplacent les « Nouveautés ») et regroupé d'autres (on trouve maintenant « Des chiffres et des lettres » et « En marge », toutes deux consacrées à l'actualité, sous l'enseigne « Entre parenthèses », auxquelles se greffe le « À l'agenda »). Enfin, à tour de rôle ou à chaque édition, quatre nouveaux chroniqueurs vous feront découvrir encore plus de livres. Il s'agit d'Elisabeth Vonarburg en littératures de l'imaginaire, de Norbert Spehner en romans policiers, de Simon-Pierre Beaudet en poésie et de Nathalie Ferraris en fictions et en documentaires pour la jeunesse.

### Orgueil et préjugés

Tout au long de l'année, mais surtout pendant l'automne, une pléiade de fictions, de recueils de poèmes et de nouvelles, de bandes dessinées et d'albums pour les petits, d'essais, de livres d'art et d'histoire, de biographies et j'en passe se voient attribuer, par un jury tantôt composé de lecteurs et tantôt, de pairs, une décoration quelconque, et ce, sur tous les continents. Les prix littéraires valent-ils vraiment leur pesant d'or? Nous nous sommes interrogés sur la pertinence et l'impact de ces distinctions, qui se multiplient à un rythme soutenu depuis quelques années. Exercent-ils une réelle influence sur les ventes? L'industrie a-t-elle besoin d'autant de récompenses? (Pour les besoins de l'enquête, notre journaliste s'est uniquement attardée aux principaux prix québécois, canadiens et français.) Par ailleurs, leur promotion est-elle efficace? Les lecteurs en tiennent-ils compte quand vient le moment de passer à la caisse? Certains prix sont-ils plus crédibles que d'autres? Et comment les éditeurs perçoivent-ils ces honneurs? Surplus de travail, gage de succès commercial ou succès d'estime? Gagner un prix, ça change pas le monde, sauf que... ça peut souffler quelques suggestions de lecture, c'est indéniable.

Bonne lecture!

Librairie indépendante



La Maison de l'Éducation



1000, rue Fleury Est  
Montréal, Québec H2C 1P7  
Tél. : (514) 384-4401 • Fax : (514) 384-4844  
librairie@maisondeledeeducation.com

Votre Librairie  
au cœur de la  
Promenade  
Fleury!

Sur demande :  
• carte-fidélité  
• commandes spéciales

www.maisondeledeeducation.com

La Maison de l'Éducation

Depuis 40 ans au service  
des collectivités



Auteur d'une vingtaine de livres, Laurent Laplante lit et recense depuis une quarantaine d'années le roman, l'essai, la biographie, le roman policier... Le livre, quoi!

« À quelque chose, malheur est bon », dit le proverbe. À quelque réveil, crise est utile, rétorquera l'actualité. Si ce calcul est fondé, les hoquets boursiers conduiront à des lectures sur l'énergie, la démocratie, la morale internationale et même la foi.

Quand le prix du pétrole bat les caprices du yoyo, le doute surgit. Comment expliquer l'instantanéité des hausses et la timidité des baisses? Et si le baril se vend à cinquante dollars plutôt qu'au triple, pourquoi le consommateur n'est-il gratifié que de quelques sous de diminution? Ces interrogations à fort indice de colère, le spécialiste Gaëtan Lafrance les éclaire dans *Vivre après le pétrole: Mission impossible?*, un survol éclairant sur l'éolien, le gaz et le nucléaire.

La politique canadienne, rarement fébrile, a vécu une fièvre, mais sans saisir ce qui lui tombe dessus. Aucun parti n'obtient aujourd'hui 50 pour cent du suffrage, mais nos dinosaures politiques estiment que 38 ou 40 pour cent du vote donne droit à 100 pour cent du pouvoir. Un bambin torpillerait leurs prétentions: « Si tu as payé le tiers de la tarte, tu n'as pas le droit de la manger toute! » Lorsque les idéologues maquillés en défenseurs du peuple tordent les règles démocratiques, il est temps de relire Alain Touraine. Un extrait: « Parce que le Parlement est entraîné dans l'action gestionnaire de l'État, il faut que le centre du système politique se déplace de la représentation parlementaire vers l'opinion publique. » Une coalition fondée sur 62 pour cent de l'opinion promet une meilleure démocratie qu'un parti issu d'une minorité.

Si l'on cherche la démocratie réelle plus que sa contrefaçon, on se scandalisera du silence tonitruant dont notre classe politique entoure un livre aussi nécessaire que *Noir Canada*. Pas un mot à ce sujet pendant la campagne électorale. Bénir de loin un projet de loi contre les poursuites-baillons ne suffit pourtant pas. L'enfer, friand de bonnes intentions, pourra parfaire son pavage.

L'Afrique, qui attendrit parfois les Chrétien, Martin, Chirac et autres Sarkozy, nous intéresse aujourd'hui par sa piraterie maritime plus que par les récurrents conflits nourris par les intérêts impérialistes. Un pétrolier rançonné fait oublier que rien n'est réglé

LE BILLET DE LAURENT LAPLANTE

Le monde du livre

## Enjeux lourds et actuels

entre Hutus et Tutsis. Pourrait-on, au moins, faire l'effort de lectures parallèles? Scholastique Mukasonga, après son évocation du génocide perpétré sous nos yeux par les Hutus, rend hommage à sa mère et à son héritage dans *Inyenzi ou les cafards*, et *La femme aux pieds nus*. La mémoire, toujours la mémoire. De son côté, à partir des mêmes témoignages, Jean Hatzfeld préconise non pas l'oubli, mais la suspension des souvenirs dans *La stratégie des antilopes*. Quel humain, si nord-américain soit-il, peut se dispenser d'une réflexion sur la mémoire et le pardon? Qu'on pense à Nelson Mandela.

Et puisque, dans ce Québec encore mal laïcisé, Dieu retient toujours l'attention, deux bouquins nourriront l'analyse. L'un, *Le Dieu cosmique* de Jacques Languirand et Jean Proulx, porte sur l'idée qu'Einstein se faisait de Dieu ( Il n'est pas dit que le génie scientifique d'Einstein en fasse un bon théologien. L'autre, *Ceci est mon corps* de Jean-François Beauchemin, donne la parole à un Jésus âgé de 84 ans et qui a perdu la foi par excès de souffrance. Écriture magnifique, thèse décapante.

**VIVRE APRÈS LE PÉTROLE: MISSION IMPOSSIBLE?**  
Gaëtan Lafrance,  
MultiMondes,  
434 p. | 39,95\$

**QU'EST-CE QUE LA DÉMOCRATIE?**  
Alain Touraine,  
Fayard,  
300 p. | 45,95\$

**NOIR CANADA**  
Alain Deneault,  
Écosociété,  
354 p. | 34\$

**INYENZI OU LES CAFARDS**  
Scholastique Mukasonga,  
Gallimard,  
166 p. | 25,50\$

**LA FEMME AUX PIEDS NUS**  
Scholastique Mukasonga,  
Gallimard,  
146 p. | 26,50\$

**LA STRATÉGIE DES ANTILOPES**  
Jean Hatzfeld,  
Points,  
320 p. | 14,95\$

**LE DIEU COSMIQUE**  
Jacques Languirand  
et Jean Proulx,  
Le Jour,  
284 p. | 27,95\$

**CECI EST MON CORPS**  
Jean-François  
Beauchemin,  
Québec Amérique,  
200 p. | 19,95\$



Stanley Péan est rédacteur en chef du *Libraire*, écrivain, animateur radio et président de l'Union des écrivains et écrivains québécois.

Signe du triomphe de l'économisme sur toute autre valeur, on n'entend plus parler que de cette crise financière qui, selon l'écrivain portugais José Saramago, constitue un « crime contre l'humanité », un crime perpétré « contre des millions de personnes dans le monde, menacées de perdre l'argent qui leur reste après avoir perdu leur unique moyen de survie, c'est-à-dire leur travail ».

Dans une analyse publiée à l'automne dans le journal espagnol *Público*, le Nobel de littérature 1998 dénonce la complicité des médias de masse avec les cartels financiers, les compagnies d'assurances, les spéculateurs et les gouvernements qui, au cours des trente dernières années, ont répondu avec l'arrogance du détenteur de la science infuse. L'octogénaire lusitanien va jusqu'à se demander si on en finira un jour avec les paradis fiscaux et les comptes dénombrés, si « on enquêtera d'une manière implacable sur l'origine de dépôts bancaires gigantesques, sur les investissements opaques, qui dans beaucoup de cas, ne sont rien d'autre que des blanchiments massifs d'argent sale, d'argent du trafic de stupéfiants ».

Pendant ce temps, le premier ministre Stephen Harper s'est entêté tout l'automne à prétendre que nous étions à l'abri de la crise, mais son gouvernement et lui n'en étaient pas à un mensonge près. Les

dernières semaines lui ont donné tort. Si bien que le ministre des Finances, Jim Flaherty, a accouché d'un budget contraire au principe conservateur du laisser-aller en matière d'économie, un budget interventionniste aux accents libéraux, mais tout de même teinté de l'idéologie *tory*.

Dans le domaine culturel, qui nous intéresse particulièrement, on constate qu'après l'opération de charme du nouveau ministre du Patrimoine canadien, James Moore, les conservateurs ont annoncé des investissements massifs et louables (dans la formation professionnelle, les festivals d'envergure et les infrastructures culturelles), dont sont cependant plus ou moins exclus les créateurs. Ainsi, pas d'augmentation du budget du Conseil des Arts du Canada; aucune mesure compensatoire pour les programmes facilitant la circulation des œuvres et des artistes abolis l'été dernier dans la controverse que l'on sait (au contraire des promesses électoralistes de l'ex-titulaire du portefeuille patrimonial, Josée Verner); aucune disposition nouvelle pour redorer le blason de la diplomatie culturelle canadienne.

En somme, privés en partie de soutien à leur rayonnement au pays comme à l'étranger, les artistes et travailleurs culturels d'ici sont de nouveau les laissés-pour-compte du gouvernement qui, par un étrange concours de circonstances, fut pourtant le

L'ÉDITORIAL DE STANLEY PÉAN

Le monde du livre

## En temps de crise

premier à ratifier la Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles de l'UNESCO. Cette convention, rappelons-le, consacrait la reconnaissance internationale du droit souverain des États de formuler et de mettre en œuvre des politiques permettant le développement de secteurs culturels forts qui puissent contribuer à une véritable diversité culturelle sur les scènes nationale et internationale.

Signe du triomphe de l'économisme, on a beaucoup ergoté sur la valeur marchande des industries culturelles, leur contribution au PIB, le rendement des fonds gouvernementaux qui y étaient investis. (On en a trop discuté, à mon humble avis, au risque d'occulter la réelle valeur des arts et des lettres dans la vie d'un peuple.) Au pays de Stephen Harper, pour des raisons idéologiques, on boude pourtant les créateurs et on préfère injecter les deniers publics dans des secteurs pas forcément aussi performants, mais plus aisés à contrôler sur le plan du discours: le pétrole, les banques, l'armée... Bref, toutes ces sphères d'activité qui ont si bellement contribué à la crise actuelle.

Devant ce gâchis, je repense à la définition de l'économiste selon Desproges: « C'est un expert qui saura vous expliquer demain pourquoi ce qu'il avait prédit hier ne s'est pas produit aujourd'hui. »

# FAIRE VIVRE LES MOTS D'ICI

ASSOCIATION  
NATIONALE  
DES ÉDITEURS  
DE LIVRES

2514, boul. Rosemont  
Montréal (Québec) H1Y 1K4  
Tél. : 514 273-8130  
Télec. : 514 273-9657  
info@anel.qc.ca  
www.anel.qc.ca

L'ANEL au service des éditeurs et du livre

Promotion | Information | Formation et perfectionnement | Défense du droit d'auteur | Représentation

# Le souci de la langue

Même si toute une génération a appris à le connaître et à l'apprécier sous son *alias* de rappeur, Sébastien Ricard, le Batlam de la formation hip-hop Loco Locass, est également comédien. À la télévision, on l'a vu dans *Nos étés III* ou *Les hauts et les bas de Sophie Paquin*. Au théâtre, il a joué dans *La dame aux camélias* (TNM) ou *Kamouraska* (Théâtre Denise Pelletier). C'est d'ailleurs lui qui revêt la peau du regretté leader des Colocs pour le film *Dédé à travers les brumes*, de Jean-Philippe Duval, qui sortira sur nos écrans en mars. Tant le rappeur que le comédien ont à cœur la langue, dont la littérature (plus particulièrement, la poésie) demeure le véhicule le plus fondamental.

Par  
Stanley Péan

De son propre aveu, Sébastien Ricard laisse s'empiler dans sa bibliothèque personnelle des livres issus d'une longue liste de titres à lire dans laquelle il en pige un à l'occasion en le savourant lentement. Il va sans dire qu'en tant que fils de l'écrivain André Ricard, le comédien attache une importance certaine à la littérature et la lecture. « Enfant, mon père me lisait les contes de Perreault, d'Andersen ou encore des histoires tirées de la mythologie antique, que je redécouvre ces temps-ci en les relisant à ma fille, me confie-t-il. Autrement, ma mère étant traductrice, il y avait effectivement pas mal de livres à la maison et j'ai été naturellement porté vers ça. »

Parmi ces livres au sein desquels il a grandi, un titre lui revient en mémoire comme l'un des premiers qu'il ait lus par lui-même et qui a laissé une marque indélébile sur lui: « Il s'agit de *Dans un gant de fer*, de Claire Martin, qui est une amie de mes parents. Au moment où je l'ai lu, j'étais moi-même pensionnaire, en plus, et c'est un livre qui parle beaucoup de la vie en pension, alors j'ai *tripé*. À la même époque, j'ai lu *Le Survenant* de Ger-

maine Guèvremont, auquel je reviens périodiquement. À chaque fois, je suis émerveillé et fier de penser qu'un auteur d'ici ait pu traduire d'une telle façon un mythe tellement présent dans toutes les cultures — je pense notamment à *Théorème* de Pasolini. »

« Je retourne toujours à *L'homme rapaillé* de Gaston Miron. C'est un livre qui va toujours m'accompagner. »

Ces piles de bouquins qui ne cessent de monter dans sa bibliothèque, Ricard y ajoute volontiers les recommandations d'amis ou les ouvrages évoqués dans les livres d'autres écrivains qu'il lit et relit. « Je retourne toujours à *L'homme rapaillé* de Gaston Miron, raconte-t-il. C'est un livre qui va toujours m'accompagner, qui nous apprend tant de choses sur l'humain, un livre que je recommande à tous les gens qui viennent d'ailleurs. »

On ne s'étonne guère que ce membre de Loco Locass privilégie la poésie au détriment, parfois, des autres genres littéraires: « Je ne suis pas un grand lecteur de romans, je l'avoue; je l'ai été plus jeune, à l'adolescence. À l'âge où on lit pour se faire raconter des histoires, je lisais beaucoup Balzac, Dumas. Avec le temps, j'ai perdu ce goût, je suis devenu plus sensible sur la manière dont les choses sont exprimées, la langue, le style. J'ai une profonde admiration pour Saint-John Perse (*Éloges*) de même que pour Charles Baudelaire (*Les fleurs du mal*), Louis Aragon (*Le roman inachevé*) et Pablo Neruda (*Chant général*). »

Au souvenir de soirées où les mousquetaires de Loco Locass puisaient chez la crème de la crème des poètes d'ici, on devine que Sébastien Ricard s'enorgueillit sans honte de l'héritage que nous ont laissé les autres grands poètes de chez nous. « Je reviens souvent à cette anthologie de la poésie québécoise établie par Laurent Mailhot et Pierre Nepveu, dans laquelle mes collègues de Loco et moi on a beaucoup pigé. C'est un livre qui m'a promené à travers les époques, qui m'a permis bien des découvertes. Je pense à Alfred Desrochers, un poète méconnu, qu'on connaît à cause du prix qui porte son nom, parce que c'est le père de Clémence, et pour quelques poèmes qui sont restés, mais on gagne à le fréquenter davantage, à cause de son souffle très ample. Je pense à Saint-Denys-Garneau, aussi, que j'ai découvert de la même manière. Et à Nelligan, à l'égard de qui j'avais tout de sorte de préjugés autrefois (après Rimbaud, après Verlaine, pourquoi Nelligan?, que je me disais) jusqu'au jour où on m'a demandé d'en faire une lecture publique et que je me suis plongé

pour la peine. Et vraiment, j'ai été soufflé! », lance Ricard.

Cela dit, l'amour des classiques n'interdit pas à ce chanteur et acteur d'apprécier les contemporains, dont son ami Jean-Philippe Bergeron, qu'il cite avec un brin de pudeur, tout de même: « Chaque fois qu'on me demande d'énumérer les livres que j'aime, je parle de *Visages de l'effacement*, pas seulement pour lui faire de la pub, mais parce que je crois que c'est vraiment un livre très fort, qui a d'ailleurs mérité le prix Alain-Grandbois. »

Et puis, compte tenu du propos revendicateur de Loco Locass, on ne se surprendra pas d'apprendre que Sébastien Ricard fréquente les grands essayistes d'ici. « Mon essai de prédilection reste *Raisons communes* de Fernand Dumont, mais j'aime aussi *Blocs erratiques* d'Hubert Aquin. C'est le type de lectures qui a beaucoup nourri la démarche de Loco Locass. Et puis, mon père est membre de l'Académie des lettres du Québec et j'ai souvent assisté aux congrès, aux rencontres organisées par l'Académie autour d'un thème. Les gens ne le savent pas toujours, mais c'est ouvert au public. En général, les essais des écrivains qui participent sont publiés ensuite; et j'aime beaucoup lire ce type de textes de réflexion. »

Libraire d'un jour



Sébastien Ricard, dans *La dame aux camélias* (TNM) : © Yves Renaud

Les choix de Sébastien Ricard

#### DANS UN GANT DE FER (2 T.)

Claire Martin, BQ, 216 p. et 232 p. | 9,95\$ ch.

#### LE SURVENANT

Germaine Guèvremont, BQ, 224 p. | 9,95\$

#### L'HOMME RAPAILLÉ

Gaston Miron, Typo, 272 p. | 12,95\$

#### ÉLOGES

Saint-John Perse, Gallimard, 224 p. | 14,95\$

#### LES FLEURS DU MAL

Charles Baudelaire, ERPI, 194 p. | 8,95\$

#### LE ROMAN INACHEVÉ

Louis Aragon, Gallimard Poésie, 262 p. | 14,95\$

#### CHANT GÉNÉRAL

Pablo Neruda, Gallimard, 576 p. | 24,95\$

#### LA POÉSIE QUÉBÉCOISE: DES ORIGINES À NOS JOURS

Laurent Mailhot et Pierre Nepveu (dir.), Typo, 768 p. | 19,95\$

#### À L'OMBRE D'ORFORD

Alfred Desrochers, BQ, 168 p. | 9,95\$

#### POÉSIES COMPLÈTES

Émile Nelligan, Typo, 320 p. | 7,95\$

#### RAISONS COMMUNES

Fernand Dumont, Boréal Compact, 264 p. | 14,95\$

#### BLOCS ERRATIQUES

Hubert Aquin, Typo, 336 p. | 14,95\$

## NOUVEAUTÉS Hiver 2009

**COMMENT VIVRE SA SIMPLICITÉ VOLONTAIRE?**  
En ces temps de crise et d'incertitude, où est-il possible de trouver la tranquillité d'esprit? Au moment où nous voyons notre pouvoir d'achat diminuer et nos fonds de pension fondre, comment garder le contrôle sur notre avenir? SIMPLEMENT EN REPRENANT LE CONTRÔLE DE NOTRE EXISTENCE. La simplicité volontaire, c'est se donner les moyens de réfléchir et d'adopter un mode de vie où la priorité n'est plus l'argent, mais le bonheur.

**LA DÉLICIEUSE CUISINE DE NOS BONNES GRANDS-MAMANS**  
Des recettes savoureuses tirées de la cuisine traditionnelle du Québec.

**LES 4 SECRETS POUR MAIGRIR**  
«Pour maigrir il faut manger», nous dit le docteur Fridman. Croyez-le, car ça fonctionne, et très bien.

**LA LOI DE L'ATTRACTION ET LE POUVOIR DE VOTRE ESPRIT**  
par Lisa Love  
Au-delà du Secret, vous changerez votre vie de façon déterminante.

**COMMENT DÉVELOPPER VOS DONS**  
par Marylène Coulombe, auteure du best-seller «Les morts nous donnent signe de vie»

**PASSION SUDOKU**  
LA PASSION DU SUDOKU

**LA FIN DU MONDE**  
21 DÉCEMBRE 2012  
par Victor Miller

**LA LOI NON-ÉCRITE POUR FAIRE DE L'ARGENT**

**MESSAGERIES adp**  
Une compagnie de Québec Media



Frédéric Gauthier et Martin Brault

### La BD de chez nous des années 80-90

Lorsque germe chez Frédéric et Martin l'idée de créer une maison d'édition versée dans la bande dessinée, l'état des choses, de l'avis général, n'est guère reluisant au Québec. Certes, le succès du magazine humoristique *Croc* a atteint son point culminant, il est devenu en quelque sorte la référence, et la production de BD, hormis celle des Éditions Mille-Îles — qui font à l'époque cavalier seul —, est restreinte. Chez nos voisins, aux États-Unis et en France plus particulièrement, la BD jouit cependant d'un tout autre statut. Le roman graphique a la cote outre-Atlantique, et le bassin des bédéistes avant-gardistes est nettement défini et plus important chez les Américains et les Européens.

Mais pour le duo Gauthier-Brault, le 9<sup>e</sup> art québécois n'est pas moribond, loin de là. Le défi relevé à l'aube des années 90 par les deux fondateurs de La Pastèque était néanmoins audacieux. Qu'importe que les albums que nos bédéistes signent, à l'époque, n'aient rien à voir avec la production étrangère, Frédéric et Martin « prennent le pari que les Québécois, comme les francophones d'Europe, apprécieraient une bande dessinée plus personnelle, plus intimiste, dans une structure d'édition spécialisée viable ». Le pari se traduit d'abord, en décembre 1998, par la publication d'un collectif remarqué, *Sputnik 1*. Depuis, La Pastèque n'a rien perdu de son mordant.

### Le réseau actuel du 9<sup>e</sup> art québécois

En choisissant de publier une bande dessinée intimiste, personnelle, éclatée, La Pastèque a su élaborer une structure ralliant les créateurs d'ici. Dès le début, l'accueil est favorable, à la fois chez les dessinateurs et les lecteurs. Frédéric Gauthier raconte: « Notre bande dessinée a changé les repères traditionnels avec sa facture nouvelle, plus esthétique,

et cela a plu aux créateurs. Le grand public a suivi le pas, et on reconnaît dorénavant les albums de La Pastèque. » Mais qui sont donc ces créateurs exceptionnels? Peut-on parler d'un style *Pastèque*? Pour le tandem Gauthier-Brault, l'ouverture est le mot d'ordre, et plusieurs styles se développeront ainsi au sein de leur structure d'exception. « La Pastèque rejoint tant les 25-40 ans que les adolescents et les lecteurs plus âgés », se

#### LES ÉDITIONS DE LA PASTÈQUE

5027, rue de Bullion  
Montréal (Québec) H2T 1Z7  
514 502-0836 | www.lapasteque.com

Portrait d'éditeur

Par  
Hélène Boucher

**En décembre 2008, les éditeurs Frédéric Gauthier et Martin Brault célébraient une franche réussite: celle d'avoir renouvelé le 9<sup>e</sup> art dans la Belle Province en l'espace d'une décennie. En redonnant à la bande dessinée d'ici une esthétique nouvelle, loin des sentiers battus de la commercialisation habituelle, le tandem a croqué à belles dents dans un fruit savoureux. Dix ans plus tard, le catalogue de La Pastèque compte plus de soixante albums.**

Les Éditions de la Pastèque

# BD de bon goût

réjouit Frédéric. Le premier (et incroyable) succès de la maison, la série « Paul » de Michel Rabagliati, inspirée de la vie de l'auteur, a donné des ailes à l'éditeur. Les cinq albums parus à ce jour (*Paul à la campagne*, *Paul à la pêche*, *Paul a un travail d'été*, *Paul en appartement*, *Paul dans le métro* — un sixième, *Paul à Québec*, est attendu en avril), maintes fois récompensés, adoptés par le système scolaire québécois, traduits en anglais, en espagnol, en italien et en néerlandais, traversent largement nos frontières.

La diversité des styles fait partie intégrante de la production de La Pastèque. Une variété qui rime avec une place spéciale accordée à la relève. La Pastèque a entre autres révélé Pascal Blanchet (*La fugue*), Leif Tande (*Morlac*), Guy Delisle (*Comment ne rien faire*), redonné vie à Jérôme Bigras, Red Ketchup et Michel Risque, qui ont fait les 400 coups dans *Croc*, et fait découvrir aux lecteurs d'ici l'Italien Vincent Vanoli et sa relecture d'une légende de chez nous (*La chasse-galerie*) et le Brésilien Liniers (*Macanudo*).

### Planète BD, version Pastèque

En plus de donner une place de premier ordre aux bédéistes d'ici, La Pastèque est à l'affût des auteurs, confirmés ou non, qui attirent l'attention sur le marché international. Pour Frédéric Gauthier, il s'agit d'une voie toute naturelle; La Pastèque est, depuis ses débuts, résolument tournée vers la BD tous azimuts. L'éditeur

souligne l'importance du Festival international de la bande dessinée d'Angoulême, auquel il participe fidèlement avec son associé: « Parmi nos auteurs, 25% proviennent de l'étranger. Et Angoulême constitue une vitrine idéale pour la création, pour être au parfum des tendances. » Par exemple, le dessinateur autrichien Nicolas Mahler a déjà signé plusieurs titres à La Pastèque. Puisant dans le courant absurde, il propose en 2001 *Désir*, qui mérite le prix du Meilleur album lors du German Independent Comic Award en 2002. Les autres BD de Mahler (*Shitty Art Book*, 2003; *Bad Job*, 2004), intriguent tout autant; de leur titre se dégage un humour propre à l'auteur, dont l'un des thèmes clés est le mal de vivre. Un nouvel album, *Secret Identities*, est prévu pour mars 2009. En mai paraîtra aussi *Harvey*, une œuvre hybride du romancier Hervé Bouchard illustrée par Janice Nadeau, qui traite du regard qu'on porte sur la mort.

Frédéric et Martin ont mis le cap sur l'innovation en bande dessinée et, depuis dix ans, des albums hors normes produits ici sont à la disposition des lecteurs, dont un livre de recettes iconoclaste (*L'appareil*) et un livre-souvenir de bébé (*La bête*). « Nous combinerons toujours ouverture et contrôle dans notre ligne éditoriale et, jusqu'à maintenant, nous sommes tout à fait ravis de notre choix », conclut Frédéric Gauthier. Les Éditions de la Pastèque publient entre douze et quinze albums par année: un sommet à la hauteur du rêve premier du tandem Gauthier-Brault.



COLLECTION  
« ESSAIS CRITIQUES »



290 p. 26,95\$

**Prêter la voix.**  
*La condition masculine et les romancières québécoises*  
Quelle est la place de la figure masculine dans l'oeuvre des romancières québécoises? Voilà une des questions soulevées par Katri Suhonen dans *Prêter la voix*.



262 p. 25,95\$

**Louis Hamelin et ses doubles**  
Une œuvre majeure intelligemment discutée et analysée par deux intellectuels de pointe. Une entreprise aussi originale qu'éclairante.



149 p. 22,95\$

**Écritures migrantes et identités culturelles**  
Clément Moisan apporte un éclairage neuf qui permet de mieux comprendre grâce à la littérature le phénomène de l'intégration des immigrants à la société québécoise.

Éditions Nota bene

### Marie Gray et les enjeux sexuels des jeunes

À défaut d'outils adéquats, plusieurs adolescentes cherchaient des réponses à leurs questions sur leur vie sexuelle auprès de Marie Gray, à qui l'on doit la série érotique « Histoires à faire rougir » (Guy Saint-Jean Éditeur). Troublée de voir qu'elle était la seule ressource pour ces jeunes alors que ses livres ne leur sont pas directement adressés, la romancière à succès a écrit une série de romans à leur intention. Ayant reçu l'appui de sexologues, de psychologues, d'enseignants, d'adolescents et de leurs parents, la série « La première fois de Sarah-Jeanne » portera sur les enjeux sexuels des adolescents. En librairie dès mars.



© Guy Saint-Jean Éditeur

### Un film pour Oscar et la dame rose

Après *Odette Toulemonde*, un deuxième livre d'Eric-Emmanuel Schmitt est porté au grand écran: *Oscar et la dame rose*, qui raconte comment un jeune garçon atteint de leucémie apprend à apprivoiser la maladie grâce à une bénévole, Rose. Selon l'auteur, le film se veut émouvant, et non triste. Cette coproduction Québec-France-Belgique, tournée en partie à Montréal et qui prendra l'affiche à l'hiver 2009-2010, met en vedette Benoît Brière, Michèle Larocque et le jeune Amir Ben Abdelmoumen.



© Stéphanie de Bourgies

### Les hauts et les bas de Britney

Vous croyez tout connaître de la vie tumultueuse de Britney Spears? Vous connaissez par cœur tous ses hits, épluchez tous les articles de tabloïds qui la concernent? Vous risquez d'en savoir encore plus si le projet de publication d'une autobiographie en trois, voire en cinq volumes voit le jour. Il semble en effet que la blonde chanteuse tient un journal intime depuis l'adolescence... et qu'elle empocherait pas moins de 14 millions US pour le premier livre. À suivre.

### Bernard Arcand (1945-2009)

L'anthropologue québécois est décédé d'un cancer du poumon le 30 janvier. Au cours de sa carrière, ce vulgarisateur très médiatisé s'est beaucoup intéressé aux Amérindiens, comme en témoigne sa thèse de doctorat qui portait sur les chasseurs-cueilleurs amérindiens de l'Amazonie. En 1991, il publie un essai sur la pornographie, *Le jaguar et le tamanoir* (Boréal), récompensé par un prix GG. En compagnie de son confrère et ami Serge Bouchard, Bernard Arcand anime une émission de télévision et publie nombre d'essais très populaires. Au fil des ans, il aussi été chroniqueur dans certains périodiques, dont *Québec Science* et *le libraire*. Il était le frère de Denys, cinéaste, et de Gabriel, comédien.



### Affaire classée pour Astérix et Obélix

Le groupe français Hachette Livre a acquis 60% des Éditions Albert René et les droits internationaux des vingt-quatre albums d'Astérix publiés avant la mort de Goscinny. Au cours des dernières semaines, Albert Uderzo a dénoncé les conditions de la prise de contrôle par Hachette, affirmant qu'il souhaitait céder ses droits dans « le seul objectif de préserver l'œuvre entreprise avec René Goscinny et de l'asseoir dans la durée ». Il a finalement abdicé au début février. Hachette pourra donc publier une autre aventure des irréductibles Gaulois.

### Godbout et Malenfant à l'Académie

Le romancier et cinéaste Jacques Godbout, qui signait avant Noël *Autos biographie* (Les 400 coups), et l'écrivain et professeur Paul-Chanel Malenfant, lauréat à quatre reprises du Prix littéraire du Gouverneur général en poésie, ont été accueillis au sein de l'Académie des lettres du Québec en décembre dernier.

## Les disparus

**Charles Le Quintrec (1926-2008).** Auteur de nombreux recueils de poèmes et de romans, pour la plupart publiés chez Albin Michel. Il a été critique littéraire à *Ouest-France* pendant une quinzaine d'années.

**Donald Westlake (1933-2008).** Figure dominante du monde des polars américain, Westlake a publié plus d'une centaine de romans, dont certains sous les pseudonymes de Richard Stark et de Tucker Coe.

**Laurence Pernoud (1918-2009).** Elle est l'auteur des best-sellers à l'attention des nouveaux parents, *J'attends un enfant* et *J'élève mon enfant*, lesquels se sont vendus à des millions d'exemplaires depuis leur parution, il y a près de cinquante ans.

**Inger Christensen (1935-2009).** Poétesse danoise de grand talent, elle a contribué à faire mieux connaître le Danemark sur la scène littéraire internationale. Les critiques s'accordent pour dire que son recueil, *La vallée des papillons*, est un chef-d'œuvre.

**Harold Pinter (1930-2008).** Acteur puis romancier, poète, dramaturge, metteur en scène et scénariste, il a reçu le Nobel de littérature en 2005. Harold Pinter était considéré comme le chef de file du théâtre britannique contemporain.

**Michèle Mailhot (1932-2009).** Journaliste puis critique littéraire, elle fut adjointe au directeur des PUM, conseillère littéraire aux Éditions Le jour, rédactrice aux Éditions de l'Étincelle et écrivit neuf romans et deux journaux intimes.

**John Updike (1932-2009).** Auteur prolifique, notamment de la tétralogie des *Rabbit*, John Updike a publié au-delà de cinquante titres et obtenu deux fois le prix Pulitzer ainsi que deux fois le National Book Award. Son thème privilégié était les petites villes américaines de l'après-Seconde Guerre.

**Marcel Schneider (1914-2009).** Avec plus de quarante titres, dont plusieurs ont obtenu des prix, cet écrivain était une figure emblématique de la littérature fantastique en France. Son nouveau livre tout juste terminé, *Il faut laisser maisons et jardins*, doit paraître au cours de ce trimestre.

## À l'agenda

### Salon du livre de Trois-Rivières

*Du 12 au 15 mars 2009*  
La 21<sup>e</sup> édition du Salon du livre de Trois-Rivières se tiendra alors que la ville célèbre son 375<sup>e</sup> anniversaire.  
**Où:** Centre des congrès de l'Hôtel Delta, 1620, rue Notre-Dame Centre, Trois-Rivières  
**Info:** www.sltr.qc.ca

### Nuit blanche à la Grande Bibliothèque

*Samedi 28 février*  
La Nuit blanche à Montréal propose plus de 140 activités lors de la dernière nuit de février. La Grande Bibliothèque, en collaboration avec l'UNEQ, se joint au bal et propose une soirée éclectique. Écrivains, illustrateurs, conteurs et *slameurs* se réunissent pour une grande manifestation littéraire et artistique des plus survoltées.  
**Où:** Grande Bibliothèque, 475, boul. De Maisonneuve Est, Montréal  
**Info:** www.montrealenlumiere.com

### La Foire du livre de Saint-Hyacinthe

*Du 19 au 22 mars*  
Seconde édition de ce salon du livre, rendez-vous des auteurs et lecteurs de la région. Rencontres, séances de signatures, animation et contes sont à l'honneur.  
**Où:** Galeries Saint-Hyacinthe, 3200, boul. Laframboise

### 75<sup>e</sup> anniversaire d'Un homme et son péché

*Jeu 26 mars*  
C'est en pleine crise économique, et à la veille de Noël, qu'a paru le 15 décembre 1933 le célèbre livre de Claude-Henri Grignon, *Un homme et son péché*. Pierre-Henri Grignon, petit-neveu de l'auteur, anime une soirée en son honneur.  
**Où:** Maison des écrivains, 3492, avenue Laval, Mtl  
**Info:** 514 849-8540 | ecrivez@uneq.qc.ca

### Salon du livre de l'Outaouais

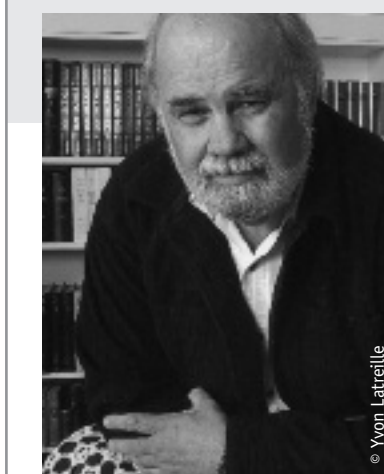
*Du 26 au 29 mars 2009*  
Le Salon du livre de l'Outaouais célèbre cette année sa trentième édition en vous invitant à découvrir « l'univers magique de la lecture ».  
**Où:** Palais des congrès de Gatineau, 200, promenade du Portage  
**Info:** www.slo.qc.ca

### Salon international du livre de Québec

*Du 15 au 19 avril*  
Au moment de mettre sous presse, peu d'informations avait été divulguées sur la prochaine édition du Salon international du livre de Québec, mais prenez tout de même bonne note des dates où l'événement se tiendra; on y fait toujours de belles rencontres.  
**Où:** Centre des congrès de Québec, 1000, boulevard René-Lévesque Est  
**Info:** www.silq.org

### Deux collaborateurs publient ce printemps

Florence Meney publie le 18 mars prochain *Montréal, à l'encre de tes lieux* (Québec Amérique). Les impressions d'une vingtaine d'auteurs sur des endroits de la métropole qui les inspirent et façonnent leur écriture sont rapportées avec sensibilité par la journaliste. De belle facture, l'ouvrage est émaillé de plusieurs clichés en noir et blanc signés Luc Lavigne. *Labelle et Camillien* de Robert Lévesque, un essai sur le terroir et la colonisation des terres de l'Outaouais, suivra le 24 mars. Cette réédition regroupe deux livres écrits en collaboration avec l'historien Robert Migner, et publiés à la fin des années 1970: *Camillien et les années vingt* et *Camillien au goulag: Cartographie du houdisme*.



© Yvon Latreille

### Pierre Caron chez Fides

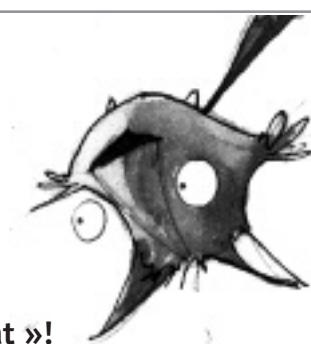
Pierre Caron est le nouveau directeur littéraire des éditions Fides. M. Caron supervisera le secteur roman de l'important éditeur québécois, d'abord connu pour son fonds religieux, et qui soufflait ses soixante-dix bougies en 2007.

### Les mémoires de Laura Bush en 2010

Laura Bush a signé un contrat avec la maison d'édition Scribner stipulant qu'elle y publiera ses mémoires pour 2010. Cette ancienne bibliothécaire de 62 ans dévoilera des souvenirs sur sa vie personnelle, mais également sur les huit années passées à la Maison-Blanche. Du coup, son mari a révélé qu'il pensait, lui aussi, écrire un livre sur les décisions difficiles qu'il a dû prendre sous la présidence américaine.

### Nouveau directeur aux PUO

Les Presses de l'Université d'Ottawa ont un nouveau directeur en la personne de Michael O'Hearn. Ancien éditeur chez Novalis, M. O'Hearn compte plus de vingt ans d'expérience dans la publication de livres généraux et de revues. Il aura pour mandat d'enrichir le catalogue.



© Fil et Julie

### Parle-moi de « chat »!

En littérature jeunesse, le sujet des chats abonde. Mais cette saison, deux auteurs se démarquent en proposant des séries pour les sept ans et plus. D'une part, Denis Côté propose, pour ceux qui n'ont pas froid aux yeux, l'histoire du gentil félin Porthos, qui porte sur ses épaules le sort du monde. Intrigant et surprenant, *Porthos et la menace aux yeux rouges* (Dominique et compagnie) nous laisse entrevoir le début d'une série de neuf aventures (comme les neuf vies du chat!) aux frontières du fantastique. Les illustrations sont de Virginie Egger. Quant à Alain M. Bergeron, il propose une série comique, « Le chat-ô en folie » (www.chatoenfolie.ca). Dans les trois premiers tomes, *Le dragon du Royaume d'En-Bas*, *Le tournoi des princes charmants* et *L'âne magique du petit chevalier*, un félin coquin nous entraîne dans un Moyen Âge parsemé d'anachronismes. Totalement loufoques et illustrés de façon très colorée par Fil et Julie, ces petits romans des Éditions Foulire surprennent par leur originalité. Coup de cœur assuré!

# Un fin renard

On connaît d'Yves Beauchemin ses grands romans réalistes. Du fulgurant succès de son deuxième livre, *Le matou*, en passant par *Juliette Pomerleau* ou la trilogie-fleuve « Charles Le Téméraire », l'écrivain a habitué ses lecteurs à des fresques de la vie montréalaise. Il revient cette saison sur un autre ton avec *Renard Bleu*, un drôle de bestiaire qui mêle animaux et hommes, réel et fantaisie, pour les lecteurs de 9 à 99 ans.

Par  
Catherine Lalonde

Les aventures de Renard Bleu devaient être une série de livres pour les jeunes. Le petit format aurait permis à Beauchemin de se remettre de l'esoufflement de l'écriture des quelque mille cinq cents pages de « Charles Le Téméraire »: « Mon éditeur, Antoine Del Busso, m'a dit: " Tu ne trouves pas, Yves, que le format des petits romans jeunesse est un peu usé? Me semble que t'es fait pour le grand format. Me semble que t'as besoin d'espace. " J'ai répondu: " Antoine, tu ne me demandes quand même pas d'écrire un roman jeunesse de quatre cents pages? " [Et] il m'a dit: " Pourquoi pas? " » L'éditeur invite donc Beauchemin à oublier les formules et à suivre son intuition. Séduit par l'idée, l'écrivain lit et relit les grands classiques de la littérature pour enfants. *L'île au trésor* de Robert Louis Stevenson, *Le merveilleux*

*voyage de Nils Holgersson à travers la Suède* de Selma Lagerlöf, *Les frères Cœur-de-lion* d'Astrid Lindgren et, bien entendu, *Alice aux pays des merveilles* de Lewis Carroll, « dont la lecture ravit autant les enfants que les adultes. »

« Les personnages viennent des histoires que je contais à mes garçons quand ils étaient petits. J'avais oublié les aventures, j'ai dû demander à [mon fils] celles dont il se rappelait. Voilà des années qu'il me harcèle pour que j'écrive les aventures de Renard Bleu. Déjà, c'est un signe. Ça l'habite encore, maintenant qu'il est adulte », raconte-t-il. Il ressort donc des oubliettes ce Renard Bleu, ainsi que ses comparses Gustave l'Ours, le Canard Athlète et Bruno le Squelette, pour ne nommer que ceux-là. Pour sauver sa famille de la malédiction de la sorcière Eulalie Laloux, Renard Bleu doit trouver cinq gouttes du sang d'un enfant qui aurait dormi quatre-vingt-dix ans. Cet étrange remède est le seul qui pourra contrer le mauvais sort. Renard Bleu lutte contre le temps, pendant que son père, sa mère et sa sœur s'étiolent

dans un coma maléfique. Avec son improbable farandole d'amis et d'animaux parlants, il cherche la réponse de l'énigme au mitan de la forêt abitiennienne comme au Parlement et au fin fond des froides mers. Beauchemin ne peut s'empêcher de décocher au passage quelques pointes bien senties. Aux politiciens, au ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, aux publicistes et aux industries forestières. Un certain personnage de premier ministre, obsédé par sa chevelure dorée, semble tout droit sorti d'une caricature des pages d'un quotidien.

Beauchemin a déjà signé quatre livres pour enfants aux éditions Québec Amérique. « Il y a des animaux dans tous mes précédents romans pour enfants. Sauf qu'ici, je me place d'un point de vue différent, plus réaliste. Car je suis un romancier réaliste. Je pars du réel pour déborder un peu », explique-t-il. Sans compromis d'écriture ou de vocabulaire et avec une totale liberté de forme: « Je suis devenu comme un vieux chat qui sait retomber sur ses pattes. Le métier est un instinct d'abord, mais il y a aussi une expérience, une habileté qu'on acquiert. Il ne faut pas que ça devienne mécanique, sinon ça sent la recette. Pour moi, un romancier est essentiellement un conteur. La démarcation est parfois très mince; dans le conte, il y a une connotation de féerie, au-dessus de la condition ordinaire. » Comme ses animaux parlants, dont la philosophie est dévoilée par le père de Renard Bleu: « Il faut prendre ce qu'il y a de bon chez les hommes tout en continuant de vivre la vie simple des animaux. »



© Martine Doyon

Encore tout imprégné de ce récit, Beauchemin ne pense pas encore à son prochain projet: « Quand je termine un roman, je n'ai aucune idée de ce que je vais faire. Faut que les batteries se rechargent. Je n'ai pas beaucoup écrit, comparé à Michel Tremblay ou Yves Thériault. » Celui que la presse a déjà qualifié de « Balzac québécois » doit, pour produire, se plier à une discipline de fer. Au bureau de 10h30 à 18h30 tous les jours, il s'astreint à écrire au moins trois pages car, pour lui, « écrire, c'est lutter contre la paresse ». Pas de problème d'imagination ou de blocage de la page blanche, cependant: « Ce n'est pas [sur le plan] de la conception que je sue, mais [sur celui] de la forme, du peaufinage. »

Au fil de la discussion, l'auteur admet que pondre un quatrième opus de « Charles Le Téméraire » ne lui déplairait pas. « C'est le livre auquel je suis le plus attaché, avoue-t-il. Je ne sais pas si ça va être le jugement du public. J'ai une étampe *Matou* au milieu du front, c'est un peu pesant. Comme Tremblay qui est *poigné* avec *Les belles-sœurs*. Mais est-ce qu'on peut se plaindre de ça? »

Avant d'entamer un prochain chapitre de la vie de Charles, Beauchemin, qui s'inspire de la réalité, doit attendre que la vie rattrape l'art. Qu'elle le dépasse. « Le tome dont je rêve doit se produire dans la réalité », explique cet indémodable souverainiste. Ça, ça ferait une belle fin de roman. » L'écrivain est en effet

convaincu que le Québec est appelé à disparaître s'il ne devient pas indépendant. « Aucune culture n'a survécu sans posséder les moyens politiques de voir à ses intérêts. C'est impossible. On est en train de sombrer dans la médiocrité la plus totale au point de vue politique. L'avenir du Québec m'apparaît entre mauvaises mains. Et puis, j'arrive à la fin de ma vie. Personne ne va me faire croire que je vais vivre encore soixante-sept ans. J'aimerais pouvoir quitter cette planète avec une nouvelle délectable. »

En attendant, Beauchemin espère que petits et grands se retrouveront autour de *Renard Bleu* avec plaisir et délice, puisque pour lui, « le but de la littérature, est d'apporter de la joie ».

Grâce à son écriture vive et troublante, Anne Guilbault nous transporte aux confins de l'esprit du narrateur de *Joies*. Celui-ci vient de s'enfuir de l'hôpital psychiatrique et déambule dans les rues de la ville à la recherche de sa sœur, Georgie, qu'il aime passionnément. Les seuls indices qu'il possède sont les images que lui renvoie son cerveau, lesquelles sont décousues, inquiétantes et discontinues: des gens qui tombent, encore et encore, des femmes de verre qui se brisent, des images de cirque, Georgie en robe rouge... Ce tourbillon incongru, frôlant à la fois délire et lucidité, nous entraîne dans un monologue original et captivant.

**JOIES**  
Anne Guilbault,  
XYZ Éditeur,  
102 p. | 20\$



À la fois cru et cruel, animé et animal, *Itinéraire d'un salaud ordinaire* propose un *road trip* à travers la vie d'un attaché politique qui en a assez d'être *straight* et décide de partir pour l'Europe, destination qui n'est pas nécessairement celle à laquelle il s'attendait. Bien vite, le protagoniste, qui est empreint de rage et qui a soif d'aventures, se laisse emporter dans un tourbillon d'événements qu'il ne pourra contrôler et qui lui apporteront maints coups de

gueule. Éric Gougeon, codirecteur de la défunte revue *Dialogis* et libraire de métier, signe ici un premier roman actuel qui en dérangera peut-être quelques-uns.

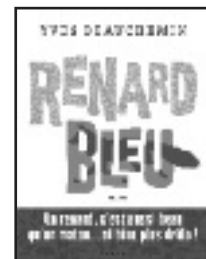
Deux septuagénaires se rencontrent lors d'une croisière hivernale aux Îles de la Madeleine. La dame tient fermement à vivre une sexualité épanouie (qu'elle nomme « Écarlate »), alors que l'homme, marié, est aux prises avec les préceptes religieux. Leurs corps vont se rencontrer sous une plume empreinte de poésie et de philosophie. D'une histoire de chair, *L'écarlate* verse tranquillement dans un récit où les humeurs auront une place importante. Grâce au sujet plutôt tabou qu'est la sexualité des personnes âgées, Ghislaine Meunier-Tardif narre de façon directe et ludique une histoire sensuelle des plus novatrices.

**L'ÉCARLATE**  
Ghislaine Meunier-  
Tardif, Stanké,  
136 p. | 19,95\$



*La bar-mitsva* de Samuel est un premier roman qui dépeint, sans prétention et avec humour, le choc des cultures, ici amplifié par la crise d'adolescence du héros. Samuel, un jeune Juif des banlieues de Paris dont la mère refuse même d'avouer qu'elle a un jour mangé du couscous tellement elle veut passer pour une vraie Française, se retrouve catapulté dans le Snowdon du Montréal des années 70, accompagné de sa mère et du nouveau mari de cette dernière. C'est donc lors de cette émigration que Samuel découvrira tout d'abord les bases de sa réelle identité en renouant avec ses racines, avant de se rendre compte de la bêtise humaine.

**LA BAR-MITSAVA DE SAMUEL**  
David Fitoussi,  
Marchand de  
feuilles,  
308 p. | 22,95\$



**RENARD BLEU**  
Fides,  
384 p. | 24,95\$

# LES INTOUCHABLES, INCONTOURNABLES!

|   |  |   |   |  |  |
|---|--|---|---|--|--|
|  <p><b>MARIO CYR</b><br/>Revenir à toi</p> |  <p><b>Maudite folle!</b><br/>Varda Etienne</p> |  <p><b>Celtina</b><br/>Corinne De Vailly</p>             |  <p><b>ARÉNA</b><br/>Sylvain Hotte</p>    |  <p><b>CRÉATURES FANTASTIQUES 1 &amp; 2</b><br/>Bryan Perro, Alexandre Girard</p> |  <p><b>LA GRANDE ILLUSION</b><br/>Bryan Perro, Jeik</p> |
| <p><b>Revenir à toi</b><br/>Mario Cyr<br/>Roman   14,95 \$<br/>En librairie depuis le<br/><b>21 janvier 2009</b></p>        | <p><b>Maudite folle!</b><br/>Varda Etienne<br/>Essai   21,95 \$<br/>En librairie le<br/><b>4 mars 2009</b></p>                   | <p><b>Celtina</b><br/>La Pierre de Fâl<br/>Corinne De Vailly<br/>Roman jeunesse   8,95 \$<br/>En librairie le<br/><b>25 mars 2009</b></p> | <p><b>Aréna, Panache</b><br/>Sylvain Hotte<br/>Roman jeunesse   14,95 \$<br/>En librairie le<br/><b>11 février 2009</b></p> | <p><b>Créatures fantastiques 1 &amp; 2</b><br/>Bryan Perro, Alexandre Girard<br/>Guide illustré   24,95 \$<br/>En librairie le<br/><b>25 mars 2009</b></p>           | <p><b>La Grande Illusion</b><br/>Bryan Perro, Jeik<br/>BD   14,95 \$<br/>En librairie le<br/><b>8 avril 2009</b></p>                       |

www.lesintouchables.com

|  |  |   |  |
|--|--|---|--|
| <p><b>Triptyque</b> <span style="float: right;">www.triptyque.qc.ca<br/>tél. : (514) 597-1666</span></p>   |  |   |  |
|  <p><b>ANNE CLOUTIER</b><br/>Ce qui s'endigue<br/>roman, 235 p., 22 \$</p>  |  <p><b>MONIQUE LE MANER</b><br/>Roman 41<br/>roman, 123 p., 18 \$</p>   |  <p><b>JOHANNE ALICE CÔTÉ</b><br/>Mégot mégot petite mitaine<br/>nouvelles, 131 p., 18 \$</p>   |  <p><b>FRANÇOIS MOREAU</b><br/>La bohème<br/>roman, 189 p., 19 \$</p>   |
| <p>Atana et Angela ont été conçues le même jour, dans les dunes de la mer du Nord. Alors que leur caractère et leur condition sociale les opposent, leurs destins s'entremêlent dès l'enfance. Au fil des années, elles tissent la trame de leur vie, sur le fond de la crainte et de la fascination qu'elles éprouvent l'une pour l'autre. Mais de Delhi à Amsterdam, et de l'Indonésie à la Normandie, qui, de la conversionnelle Anna ou de l'impétueuse Angela, réussit le mieux sa vie?</p> | <p>Une nuit de tempête, deux hommes sont réfugiés dans un manoir. Pierre ne se souvient de rien dans sa vie, il est heureux, sans bagages. Adrien est chargé de valises, sacs et sacoches; il se rappelle tout, jusqu'aux cent souvenirs de l'outs en peluche de son enfance. Les objets sortent des sacs, font jaillir les souvenirs, en viennent à tisser, entre Pierre et Adrien, un lien inexplicable. Survivra-t-elle la jeune Cécile, qui a l'air d'en savoir plus sur cette histoire qu'elle veut bien le dire.</p> | <p>« Il suffit de lire une seule des 10 nouvelles de <i>Mégot mégot petite mitaine</i>, pour se rendre compte qu'on a affaire à une auteure au talent exceptionnel. Ses nouvelles sont comme de petites ouvertures dans la glace d'un lac profond. Quand on s'y faufille, qu'on s'y laisse couler, c'est tout un monde qui apparaît. [...] La voix de celle qui les raconte est ferme, assurée, irrésistible. »</p> | <p>Vie d'artiste, liberté, rêves de gloire et d'amours: le jeune héros fera tout pour s'en approcher, bien aveuglément lorsqu'il décide de quitter le Québec sur un cargo rouillé, et bien intensément au fil des rencontres qui le mèneront à Londres, à Bruxelles, à Paris, soutenu par sa débrouillardise, son charme, et par l'intelligence des lieux et des êtres qu'il croisera. Bohème, bonheur fait de petits riens, amours en chapelet, jusqu'au jour où une femme le hante et lui donne la mesure de ce qu'aimeur veut dire.</p> |
| <p>Marie-Claude Fortin, <i>La Presse</i></p>   |  |   |  |



PAROLES

Enseignant au cégep et musicien à ses heures, **Simon-Pierre Beaudet** s'est engagé en politique comme en poésie: avec conviction.

# Temps et lieux

Patrice Desbiens a inscrit son dernier recueil sous le thème du décalage, dont la savante définition du dictionnaire, placée en début de volume, nous informe qu'il est un « manque de correspondance », un « défaut de concordance entre deux êtres, deux choses ». Voilà peut-être l'essentiel de la condition de poète: se sentir à côté de la plaque, au mauvais lieu, au mauvais moment. À moins que ses talents de voyant ne lui permettent d'assembler les réalités les plus distantes. Ainsi s'ouvre le recueil *Décalage*: « Des petites étoiles de poil/s'élèvent/s'envoient et/s'éparpillent/de Limoilou/à Lowell/à Longlac./Il n'y a pas/de décalage. »

Voilà la connexion établie entre le Nord de l'Ontario, lieu d'origine du poète (Timmins, pour être plus précis), la ville natale de Jack Kerouac et Québec, où l'un tente de rejoindre l'autre. La première suite poétique est en effet consacrée à la « première et dernière » Rencontre internationale Jack Kerouac, tenue dans la capitale en 1987, qui a rassemblé les *aficionados* et la crème de la contre-culture pour une célébration du poète de Lowell: « Les rues de Québec/suent et puent/le vieux cœur de poète. » On y croise Allen Ginsberg, Denis Vanier, Josée Yvon, « Baudelaire/un Abénaki d'Abitibi et Johnny Cash de Chicoutimi ». Tout ce beau monde essaie de faire revivre la grande époque et cherche les traces de l'écrivain *beat* qui prend parfois des dimensions religieuses, lui qu'on voit « drinking wine with/these twelve hippies ». « Jack, where's Jack? », demande inlassablement le poète à la faune bigarrée de la vieille ville. Sa recherche demeurera vaine, laissant Jack à l'écart de tout le monde, assis au Fou-Bar: « Il a l'air/d'un des serveurs/avec son carnet et/son crayon. »

La troisième section, « spicilège », qui se veut un « recueil d'actes, de documents, de notes, d'essais », se présente comme un retour aux origines, et plus particulièrement à Timmins. Desbiens fait un ménage dans le bric-à-brac des choses trouvées au fond de la mémoire: le Rimbaud en Pléiade volé à la bibliothèque municipale, les disques de Bob Dylan et Ravi Shankar, Duke Robillard et le gars qui a couché avec Joni Mitchell, l'oncle Henri qui « a travaillé toute/sa vie pour Inco et maintenant/il est à la retraite/cloué au lit avec ses poumons/ouverts sur lui comme une/mappe du Nord », bref, tout ce qui constitue le flot des souvenirs. Tout au long du recueil, le poète s'interroge sur la manière de rapiécer, on pourrait dire « rapiéger », les fragments d'une vie et les appartenances culturelles. Les éléments disparates, collés ensemble, ne feront pas de la magie comme l'espéraient les surréalistes, mais trouveront leur sens dans le discours poétique, si bien qu'en bout de ligne, entre Timmins, Sudbury, Lowell et Charleville, « il n'y a pas de décalage ».

Il n'y a pas de décalage non plus dans le bien-nommé *En temps et lieux 2*, qui paraît simultanément aux éditions l'Oie de Cravan. On retrouve ici le Desbiens poète de l'instant, capable de figer un moment du quotidien et d'élever la trivialité au rang de poésie, à l'image de ce poète grisonnant, gelé sur un banc

et couvert de fiente de pigeon: « Un poète comme un monument/au moment du poème. » Toujours finement ciselés, tenant parfois en quatre vers ou quelques strophes, les textes de Desbiens se concentrent autour d'images surprenantes (« J'ai la cervelle/pleine comme un/pot de chambre ») et relatent la prose du quotidien, toute faite d'enjambements, comme le temps qui coule, devenant ainsi poésie. Ils peuvent même être de bon conseil, en ces temps de crise économique: « Brûlez les banques/gardez votre argent/sous vos matelas et/faites l'amour/dessus. »

## Anamnèse de l'histoire

Richard Desjardins est un habitué des voyages dans le temps. Il a chanté la colonisation du territoire américain par les premiers autochtones dans *Nataq*, et raconté l'arrivée des Européens dans *Le prix de l'or*. On entendait également parler depuis longtemps de ce fameux texte sur Aliénor d'Aquitaine, dont certains chanceux ont pu entendre une version préliminaire en spectacle. Présenté sur scène l'an dernier au festival Voix d'Amérique, il est maintenant publié chez Lux, accompagné d'illustrations du dessinateur Shrü.

Cette histoire en vers, à la manière d'une chanson de geste, retrace la vie mouvementée d'Aliénor d'Aquitaine, épouse successive du roi de France puis d'Angleterre. À cette femme qui tenait une cour fastueuse, Desjardins ajoute le personnage de Gauthier sans Avoir, un serf qui raconte l'histoire du point de vue des dépossédés. Un serf, à l'époque, devait sa vie entière au seigneur. Spolié, humilié, ayant vu ses enfants mourir, Gauthier renonce au suicide et forme son projet: « La soif de venger devint bien plus grande/J'ai choisi de vous suivre comme ombre à son arbre. » On lit donc une « chanson de geste » retraçant la biographie de la grande dame du point de vue des petits. Délaissant aussi l'image traditionnelle d'Aliénor qui la fait poser en mécène des arts, l'auteur réinvente plutôt les thèmes de la richesse et de la misère, du pouvoir et de la vengeance dans une histoire inscrite au cœur du XII<sup>e</sup> siècle.

Ceci dit, Desjardins ne cherche pas à faire œuvre d'historien, mais de conteur. Dans une forme d'apparence stricte, le poète s'amuse avec la langue, ne renonce pas aux anachronismes et mélange les registres en passant du noble au populaire, dans « une soupape linguistique [qu'il] souhaite la plus odorante et onctueuse possible ». Cela donne des rimes surprenantes (dame/« god damn »!) tout en respectant la forme traditionnelle des alexandrins... lesquels n'existaient pas à l'époque d'Aliénor. Partout dans ces vers on sent le souffle et la voix chaude du Desjardins que l'on connaît. Seul bémol: les illustrations, certaines suggestives et d'autres explicites, orientent un peu trop la lecture. Autrement, les amateurs du chantre abitibien retrouveront le poète et le conteur au sommet de son art.

**ALIÉNOR**  
Richard Desjardins,  
Lux Éditeur,  
136 p. | 22,95\$



**DÉCALAGE**  
Patrice Desbiens,  
Prise de parole,  
62 p. | 13,95\$





# Vérités → conséquences

« Les secrets... Nous en avons tous. [...] Nous en créons nous-mêmes un certain nombre; d'autres nous sont imposés. Petits ou grands, ils n'en sont pas moins des secrets, et nous vivons dans la terreur d'être un jour démasqués. La règle primordiale? Ne pas se faire prendre »: ainsi s'ouvre *Cartes postales de l'enfer*, le sixième roman traduit en français de Neil Bissoondath. Un livre sur les ombres de l'âme et les masques que chacun porte. Des masques qui peuvent libérer comme prendre au piège dans le grand jeu de vérités-conséquences.

Par  
Catherine Lalonde

« Je crois qu'il est impossible de ne pas avoir de secrets, explique Neil Bissoondath en entrevue. Il est possible d'être transparent, mais il faut avoir le courage de l'être et ne jamais perdre de vue la réalité. C'est ce qui arrive à Alec ». C'est presque par une confession que le personnage d'Alec commence son histoire, en défaisant pour le lecteur la toile si finement tissée de ses mensonges. Il explique comment il en est venu à cacher qu'il étudiait et travaillait en décoration intérieure pour ne pas décevoir ses parents. Comment il a remarqué que les homosexuels sont bien vus dans le métier. Et comment il a adopté leurs manières pour trouver le succès, quitte à saborder au passage sa vie amoureuse. Il se retrouve avec la vie qu'il a rêvé de vivre. Mais c'est une vie mentie.

Comme lors de ses précédents livres, l'écriture est venue à Bissoondath par la voix de ses personnages. Il en parle comme d'amis, d'êtres à part entière avec leur volonté propre: « La voix d'Alec est venue en premier. Je l'ai écrit, je l'ai suivi. Tout à coup, il s'est tu et cette autre voix, Sumintra, est apparue.

Je ne savais pas ce qu'il allait se passer. » En deuxième partie, donc, changement de tableau. Gros plan sur Sumintra, jeune immigrante pakistanaise de deuxième génération qui peine à concilier les désirs et traditions de ses parents et les siens. Chacun ses secrets: Sumintra se caresse en cachette, tait ses émois pour rester une bonne fille aux yeux des siens. Et lorsqu'elle rencontre Alec et en tombe amoureuse, elle se sent obligée de mener une double vie.

Le récit des deux narrateurs s'intercale de plus en plus rapidement au fil des pages. « La structure s'est imposée par les voix des personnages, explique le romancier. Parce que je n'aurais pas planifié le livre tel qu'il existe, il a une vie qui [me] dépasse. Et c'est ma satisfaction. Il fallait par contre que je sois conscient des niveaux de langue, de la voie narrative d'Alec et d'une certaine légèreté chez Sumatra qu'il fallait maintenir jusque dans le langage même. » Car Bissoondath a lui aussi dû manœuvrer parmi les cachotteries de ses personnages: « En écoutant Alec me raconter son histoire, je savais qu'il y avait des

choses qu'il ne me disait pas. Je n'ai pas eu accès à tous ses coins cachés. Il me donnait ce qu'il voulait bien me donner. Par exemple, on l'appelle Alec. Ce n'est pas son nom, mais le pseudonyme inventé lors de la rencontre avec Sumintra. »

## Mensonge libérateur

« Il y a des mots qui me rendent mal à l'aise, poursuit Bissoondath. Comme créer. Créer des personnages. J'ai l'impression que les personnages se créent dans l'imaginaire, qu'ils choisissent le moment où ils veulent se donner, se dévoiler. » En les suivant pour ces *Cartes postales*, Bissoondath a abouti à une structure plus condensée et à un récit plus concis: « Il y a cette compression parce qu'il y a beaucoup de non-dits [dans l'histoire]. Ce sont deux êtres qui se sont fabriqué une vie de mensonges. Ils ne savent pas toujours ce qu'ils devraient dire. » Le mensonge, pour eux, signifie la liberté. La liberté d'être ce qu'ils veulent. « C'est ce que Sumintra tente de faire. Elle cherche plusieurs libertés, mais surtout celle d'être telle qu'elle veut sans l'influence de ses parents. Même si elle les aime. C'est à cause de ce besoin qu'elle commence à mentir, précise Bissoondath. Et c'est elle qui voudra casser ce carcan, [elle qui] décide de ne plus vivre dans le mensonge. C'est un acte de courage. Elle veut faire d'Alec un homme honnête, mais lui est trop pris dans son jeu pour le devenir. » La finale de ce dilemme, surprenante et terrible, laisse le lecteur pantois.

Par le personnage de Sumintra, Neil Bissoondath revient sur les faiblesses du multiculturalisme canadien. Il a lui-même goûté la médecine: né à Trinidad d'une famille originaire de l'Inde, il arrive au pays il y a plus de trente-cinq ans et réside désormais à

Québec. Son essai sur la bataille entre intégration et assimilation, *Le marché aux illusions*, paru en 1995, avait été débattu sur tous les tons et toutes les tribunes. L'auteur en garde un arrière-goût un peu amer: « Je n'ai pas trouvé l'expérience très satisfaisante. Je préfère la littérature: je suis aussi convaincu qu'on peut dire beaucoup plus sans vouloir dire quelque chose. Pour moi, c'est beaucoup plus riche, beaucoup plus vrai, [avec] une subtilité qu'un essai ne peut permettre. »

L'écrivain voit déjà ses prochains projets. « J'ai trop de personnages qui se bousculent dans ma tête! », lance-t-il en riant. D'abord, finir un recueil de nouvelles, à demi écrit. Ensuite, s'attaquer à une idée qu'il traîne depuis vingt ans: un livre historique où il ferait revivre les grands personnages de l'Espagne du XV<sup>e</sup> siècle: « J'essaie d'aller chercher l'être humain derrière la légende. Je n'invente rien. Il n'y a pas de dialogues dans le livre, mais j'utilise les techniques du romancier pour me glisser dans la peau de ces gens qui, à la longue, ont changé le monde. »

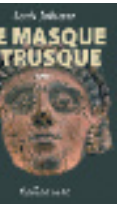
D'ici là, les êtres noués de secrets et de mensonges des *Cartes postales de l'enfer*, dans la très efficace traduction de Lori Saint-Martin et Paul Gagné, sont un des rendez-vous littéraires de la saison.

CARTES POSTALES  
DE L'ENFER  
Boréal,  
248 p. | 24,95\$



Dans *Le masque étrusque*, le nouvelliste et traducteur Louis Jolicœur nous entraîne jusqu'en Toscane. Juillet 1943. Eugène, un médecin militaire, porte secours à une jeune Italienne gravement blessée. En guise de remerciement, la mère de celle-ci lui remet un masque représentant la divinité Mithra qui, aux dires de tous, porterait malheur. Eugène l'apportera avec lui à Naples, à Paris et à Rome, avant de revenir au Québec. Vingt ans plus tard, c'est à son fils Théo qu'il confie le soin de résoudre le mystère entourant l'objet. S'il trouve bel et bien la solution de l'énigme en Italie, Théo y fait aussi la rencontre de son demi-frère, et de la femme de sa vie.

LE MASQUE  
ÉTRUSQUE  
Louis Jolicœur,  
L'instant même,  
180 p. | 22\$



Par une nuit de tempête, deux hommes se retrouvent dans un manoir. Pierre ne se souvient de rien et n'a aucun bagage, seulement du bonheur à revendre, alors qu'Adrien est chargé de valises, de tonnes de souvenirs et de tracas. Malgré leurs différences, un lien se tisse entre eux. Survient ensuite Cécile, une jeune femme qui semble en savoir plus que ce qu'elle dit, ainsi qu'une vieille dame au bord de l'agonie qui leur tend une oreille plus qu'attentive. À la fois poétique et grinçant, *Roman 41* met en valeur les détresses humaines et l'existence des mensonges, en touchant directement le cœur de la condition humaine.

Les réflexions sur l'amour, le couple et l'amitié semblent aujourd'hui revenir dans tous les livres dits de *chick lit*. Alors, pourquoi encore reprendre ces thèmes dans *La vie en grosse*? Justement pour les mettre dans la bouche de Daphnée-Rose Gauthier, une jeune femme célibataire qui partage son temps entre son métier de photographe et ses amis et qui a le bonheur... d'être ronde! Pour elle, un entraînement au gym, une sortie à la plage ou un simple voyage en avion deviennent une aventure des plus cocasses. La sympathique grassouillette saura certainement extirper quelques sourires à celles qui n'ont pas peur du ridicule ou qui sont affublées de complexes!

LA VIE EN GROSSE  
MéliSSa Perron,  
De Mortagne,  
176 p. | 19,95\$



Alors qu'elle est aux prises avec un dilemme amoureux, Lisa remet en question l'aspect fondamental de sa vie: le besoin de création. Elle décide finalement de renoncer à son art pour fonder une famille. Car, selon elle, « vivre, c'est créer ». Ainsi, elle laisse derrière elle son métier de comédienne pour choisir la maternité. Dans la même veine que l'essai de Nancy Huston sur la création opposée à la procréation (*Journal de création*, Actes Sud), Reine-Aimée Côté signe avec *L'échappée des dieux* une œuvre qui met en perspective l'art et la maternité, le tout présenté avec une écriture poétique aux images évocatrices.

L'ÉCHAPPÉE  
DES DIEUX  
Reine-Aimée  
Côté, VLB Éditeur,  
144 p. | 19,95,\$



# LE PRIX DES LIBRAIRES

du Québec 2009

## FINALISTES

### CATÉGORIE ROMAN QUÉBÉCOIS



### CATÉGORIE ROMAN HORS QUÉBEC



REMISE DES PRIX LE 11 MAI 2009  
AU LION D'OR À MONTRÉAL

CATHERINE TRUDEAU, PORTE-PAROLE ET ANIMATRICE DE LA SOIRÉE  
WWW.PRIXDESLIBRAIRES.QC.CA



### MANIÉRISME LE DIABLE

Le mot « diable » en grec ancien signifiait « qui désunit ». Est-ce de cette désunion que nous parle Kim Doré dans son recueil *Maniérisme le diable*? On peut le penser en considérant que le maniérisme est un manque de naturel ou, en peinture, une exagération de certains détails. On peut lire dans la première partie, « Tout bas les chimères », le combat contre les illusions alors que dans la seconde, « Fleuves », « les faux diables à la fenêtre,/[sont] comme des ornements ». À la fin, il reste une « réalité rugueuse à êtreindre » (Rimbaud) et, à travers le naturel désarmant des magnifiques dessins d'enfants de la dernière partie intitulée « Araignées du soir », « il y a des ailes/qui dépassent ». Avec des images très fortes, sa façon bien à elle de tordre le cou aux mots, Kim Doré signe ici un troisième livre remarquable.

Guy Marchamps Clément Morin

Kim Doré, Poètes de Brousse, 72 p., 15\$



### SUR L'AUTRE CHEMIN:

#### À LA DÉCOUVERTE D'UNE FRANCE MÉCONNUE

Qu'est-ce qui pousse un homme de 67 ans des Bois-Francis à partir à l'aventure sur les routes de France? Des rêves oubliés, certainement. Mais surtout un défi, lancé par sa fille: « Arrête d'en parler, fais-le! » C'est ainsi qu'impulsivement, Daniel Vigneau effectue un retour aux sources durant plus de trente jours, marchant de son village natal, en Touraine, jusqu'à Port-Vendres, sur les rives de la Méditerranée. Et quel chemin! Au détour des villages où les habitants sont parfois accueillants, mais souvent méfiants, la faim, des forêts infestées de serpents et une tempête salvatrice l'attendent. Récit d'émotions et d'impressions de voyage, *Sur l'autre chemin* est le portrait surprenant d'une France désolante et lumineuse à la fois. Mais surtout, Vigneau raconte une aventure unique, touchante et, avouons-le, vraiment admirable!

René Paquin Clément Morin

Daniel Vigneau, Bertrand Dumont Éditeur, 192 p., 21,95\$



### MOÏRANE

On retrouve Gunni le gauche et Moïrane, tous deux mariés et vivant avec leur clan en Écosse. La persévérance de Gunni leur a apporté prospérité et tranquillité, jusqu'au jour où arrive un bateau qui change leur vie: ils se retrouvent en Amérique parmi les peuples amérindiens. Un prêtre qui les accompagnait se donne pour mission de les évangéliser, mais avec l'aide de Moïrane. Celle-ci se retrouve dans une situation précaire, séparée temporairement de son mari et vivant avec un peuple dont elle ne connaît pas les coutumes. Lorsqu'elle retrouve Gunni, Moïrane est enceinte alors que le couple n'avait jamais réussi à enfanter. Que lui arrivera-t-il? Les racines vikings de Gunni referont-elles surface? Fidèle à son habitude, l'auteure nous charme avec son écriture limpide. Des personnages attachants et des décors somptueux!

Caroline Larouche Les Bouquinistes



Diane Lacombe, VLB Éditeur, 464 p., 26,95\$

## LE LIBRAIRE CRAQUE!

### littérature québécoise

#### DU BON USAGE DES ÉTOILES

S'inspirant de l'expédition anglaise qui, en 1845, échoua fatalement dans les glaces de l'Arctique, Dominique Fortier livre un délectable premier roman construit en *patchwork*, qui sort des sentiers battus de la littérature québécoise. Nous y suivons d'un côté l'attachant commandant Crozier et le grandiloquent commandant Franklin à bord de leurs navires, confrontés à l'immensité blanche. De l'autre, les péripéties sociales de brillantes femmes restées à Londres, volontaire Lady Jane et belle Sophia. Nous connaissons déjà la fastueuse démesure de l'époque victorienne, mais pourquoi se priver de s'en moquer une fois de plus, si c'est fait avec tant d'esprit pétillant? La plume y est élégante et les sentiments livrés en filigrane confèrent au récit bien ficelé le réconfort du *plum-pudding*!

Marie-Claire Barbeau Sylvestre Le Fureteur

Dominique Fortier, Alto, 356 p., 24,95\$



#### LE PRIX DU SANG: LES PORTES DE QUÉBEC (T. 3)

La confirmation de la mort d'Alfred met tout le monde en alerte. Marie, femme d'affaires accomplie, continuera de s'occuper de la boutique de la Haute-Ville. La guerre bat son plein et la conscription pend au bout du nez des Québécois. Le reste du Canada crie haut et fort que le prix du sang doit être égal pour tous. Dans cette ambiance chargée de peur et d'animosité, Jean-Pierre Charland nous fait retrouver Thomas et ses enfants: sa fille qui finira par se marier et son garçon, futur héritier qui met toujours les pieds où il ne faut pas. Pour Marie, l'amour fera enfin surface, et l'indépendance aussi. Thalie, elle, sera parmi les premières femmes à aller à l'université. Et Mathieu, lui, décidera de s'enrôler. Reviendra-t-il au pays sain et sauf?

Caroline Larouche Les Bouquinistes

Jean-Pierre Charland, Hurtubise HMH, 586 p., 29,95\$



#### LE POÈME INVISIBLE/THE INVISIBLE POEM

E.D. Blodgett, poète montréalais ayant publié une vingtaine de volumes, nous offre ici un livre d'une grande sobriété. Succinctement et avec un choix restreint de vocables, il réussit à nous faire sentir la présence de ce « poème invisible » évoqué dans la transparence et les ombres du langage. Le vol, les ailes, les oiseaux, l'ombre et la lumière arrivent merveilleusement bien à nous faire percevoir l'impalpable: « comment te dire/le réel des oiseaux/aussi invisibles/que le silence/d'où ils viennent/et leurs chansons. » Nous sommes en présence d'un monde qui se dissout, mais avec sérénité. Les poèmes, aériens, suggèrent la légèreté de la feuille qui tournoie au vent. Ils appellent le murmure et l'attention comme un verre de cristal rempli d'un nectar translucide et divin. Une réussite à déguster lentement.

Guy Marchamps Clément Morin



E.D. Blodgett, Du Noroît/Buschek Books, 88 p., 16,95\$



Stanley Péan est rédacteur en chef du libraire, écrivain, animateur radio et président de l'Union des écrivains et écrivaines québécois.

ICI COMME AILLEURS

# Des gens *ben* ordinaires

Me serais-je laissé inspirer par le bicentenaire de la naissance d'Edgar Allan Poe, père fondateur du genre policier, ou par le vingtième anniversaire de la disparition de Georges Simenon? Il semble en tout cas que même sans l'avoir prémédité, je me sois plongé dans des romans qui flirtent de près ou de loin avec le genre noir inauguré par le célèbre Bostonnais, et auquel le non moins fameux Liégeois a donné ses lettres de noblesse dans la francophonie.

Bien que dans l'esprit de plusieurs il soit associé à la saga historique, ne serait-ce que pour sa trilogie « La naissance d'une nation » (composée des romans *Thérèse*, *Marie* et *Émilienne*), Pierre Caron n'en demeure pas moins un grand connaisseur de polar qui a fréquenté assidûment Georges Simenon, autant l'œuvre que l'homme. On se souvient d'ailleurs de son récit *Mon ami Simenon*, qui relatait dans le détail la relation cordiale que l'écrivain, journaliste, chroniqueur et avocat a entretenue pendant des années avec le créateur du commissaire Maigret.

### L'appel du mystère

L'évocation de l'univers romanesque d'un des plus illustres fils de Liège n'est certes pas fortuite, puisque son influence sur Caron m'est apparue manifeste à la lecture de *Letendre et l'homme de rien*, premier volet d'une série fort prometteuse mettant en scène un collectionneur de livres anciens entraîné malgré lui dans une histoire de meurtre sanglant. Une influence manifeste surtout dans la manière plutôt que dans le style, encore que Caron ait de toute évidence retenu les leçons de son mentor sur l'efficacité de la transparence et le rejet des effets d'écriture. Plutôt que de miser sur des revirements de situation improbables, des coups de théâtre et des péripéties prétendument haletantes mais souvent guère crédibles, Caron privilégie ici une histoire simple, racontée simplement, portée par des personnages « ordinaires » et attachants.

Décontenancé par l'assassinat de Loucka, cet « homme de rien » qui devait lui procurer une rarissime édition originale des *Liaisons dangereuses* de Laclos, Letendre décide de mener sa propre enquête, même s'il a bien conscience qu'« un meurtre n'est pas l'occasion de jouer les personnages de roman ». Essaie-t-il de compenser pour la disparition de sa femme, survenue il y a plusieurs années, et qui n'a jamais été élucidée? Avec pour seuls outils son intuition et l'aide de quelques proches et amis, il entreprend cette investigation criminelle qui le conduira jusqu'à Prague et le plongera, au péril de son existence même, dans une histoire de complot mystérieux aux ramifications internationales. Le tout nous est raconté de la manière la plus simple par Caron, qui aime bien jouer à cache-cache avec son lecteur, mais refuse obstinément les poudres et les fumées, les sueurs froides et parfois forcées, désormais associées aux thrillers américains contemporains. Ce choix esthétique, voire idéologique, n'est pas sans évoquer aussi la manière de Chrystine Brouillet dans ses Maud

LETENDRE ET L'HOMME DE RIEN  
Pierre Caron, Fides,  
344 p. | 24,95\$



Graham. Il implique que l'auteur tienne le pari de susciter (et de maintenir!) l'intérêt par la force tranquille de son intrigue et de sa plume, par le degré de sympathie généré par ses personnages.

À n'en pas douter, Georges Simenon, qui n'avait pas hésité jadis à encourager Pierre Caron à embrasser la vocation littéraire, serait sans doute fier de ne s'être pas trompé sur le talent de son admirateur et ami. Et nul doute qu'il voudrait lui aussi connaître la suite des aventures de Letendre, dont le prochain volet, *Letendre et les âmes mortes*, devrait paraître à l'automne.

### Au village, ils se sont moqués...

Premier roman de Julie Mazzieri, Québécoise expatriée en Corse, *Le discours sur la tombe de l'idiot* commence aussi avec le meurtre d'un « homme de rien », en l'occurrence l'idiote du village, qui osait pisser à la porte de la mairie de Chester.



LE DISCOURS SUR LA TOMBE DE L'IDIOTE  
Julie Mazzieri,  
Éd. José Corti,  
246 p. | 31,95\$  
En librairie  
le 24 février

Dès le début de l'histoire, nous savons que c'est le maire et son adjoint qui ont enlevé puis jeté l'idiote au fond d'un puits pour qu'il y meure. Au contraire de Caron, la romancière dévoile donc son jeu dès les premières pages, rompant avec une tradition dominante en polar, et ce, histoire de mieux se concentrer sur le stratagème des criminels pour désigner un coupable. Comme la disparition de la victime coïncide avec l'arrivée dans les parages de Paul Barabé, un ouvrier récemment installé à la ferme des Fouquet, le maire voit en celui-ci le bouc émissaire idéal, alors que son complice, asphyxié par la culpabilité, risque de passer aux aveux...

Disons-le d'emblée: pour un premier roman, c'est un tour de force que signe ici Mazzieri, diplômée en traduction qui travaille, à ce titre, sur un inédit de Jane Bowles. Parce qu'elle semble plus préoccupée par le tableau de ce monde rural, tissé serré, indifférent à la violence qui le traverse, la romancière donne l'impression de destiner son livre à une autre tablette que celle du roman noir. Pourtant, elle s'y rattache par la fine analyse des mœurs peu honorables des citoyens de Chester. Et qu'importe donc que ce demeuré ait disparu? Qu'importe qu'on retrouve ensuite le cadavre d'une étrangère frivole dans un champ? De toute façon, tout porte à croire que le coupable est cet étranger qui n'a pas gagné le droit d'exister dans la communauté, non?

On les connaît, ces villageois qui vivent en vase clos, réfractaires aux marginaux, à tous ceux qui ne sont pas « de souche » ou qui oseraient troubler l'ordre établi. On les connaît pour avoir vu à l'œuvre leur frilosité malade, au Québec comme ailleurs. Heureusement, au-delà du propos sociologique, ce livre doit son intérêt à l'écriture maîtrisée et limpide de Julie Mazzieri, à ses phrases lapidaires qui évitent les écueils du mélodrame ou du sermon. Dénué de tout sentimentalisme, ce roman s'impose en toute simplicité comme le premier jalon dans l'œuvre d'une auteure qu'il faudra de toute évidence suivre à la trace.



Écrivain, éditeur et chroniqueur littéraire, **Michel Vézina** a fait vœu de culture et d'art. Entre deux aventures, il s'y consacre corps et âme.

SUR LA ROUTE

# Romans de la réalité

*La pluie, avant qu'elle tombe* est probablement le roman le plus grave que Jonathan Coe ait écrit. Adressée à Imogen, une confession enregistrée de Rosamond, récemment décédée, conduira le lecteur à travers l'histoire de trois générations, des années 40 à aujourd'hui. Trois femmes, empreintes de désir, de chagrins et d'intensité, liées entre elle par une force impressionnante, seront placées devant une interrogation: n'y a-t-il pas une logique qui détermine leur existence? On retrouve entre autres dans ce roman l'obsession des coïncidences, l'importante place accordée à l'intime dans l'Histoire et l'apport du destin, qui sont des thèmes familiers à l'auteur britannique.

**LA PLUIE, AVANT QU'ELLE TOMBE**  
Jonathan Coe,  
Gallimard,  
256 p. | 34,95\$



D'une part, il y a l'histoire d'Abel et de Paul, deux frères jumeaux qui étaient amoureux de la même femme. L'un en était l'amant, l'autre, le mari.

Et d'autre part, il y a l'histoire de Seth, un jeune de 15 ans qui rêve de devenir spécialiste du cerveau. Sa mère, fille de Paul, tombe malade: on lui diagnostique un « Alzheimer familial à début précoce ». Ainsi, Seth commence la reconstitution de son histoire génétique. Lauréat du prix du Premier roman au Festival international de littérature de Rome, le jeune auteur de 26 ans en a déjà épaté plus d'un avec cette histoire à la fois émouvante, drôle et tendre sur une maladie grave et fort répandue.



**HISTOIRE DE L'OUBLI**  
Stefan Merrill Block, Éditions Albin Michel,  
362 p. | 29,95\$

Après *Écrits fantômes* et *Cartographie des nuages*, qui lui ont valu prix et mises en nomination, David Mitchell revient avec une histoire plus intimiste, dans l'esprit d'un roman d'apprentissage. Jason, 13 ans, poète à ses heures et atteint de bégaiement, se réfugie dans un monde imaginaire, peuplé d'animaux étranges, d'un lac glacé et de figures ambiguës pour fuir l'incompréhension et le mépris des autres. Ses aventures dans la forêt fictive de Black Swann Green constituent un récit inventif qui se situe à la lisière du fantastique et qui aborde plusieurs aspects de l'adolescence.

**LE FOND DES FORÊTS**  
David Mitchell,  
L'Olivier,  
492 p. | 34,95\$

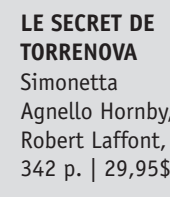


« Mon père m'a puni parce que j'existais, et maintenant c'est mon tour de le punir pour son existence. Ce n'est que justice. » Voilà un extrait révélateur du ton d'*Une partie du tout*, ce premier roman de l'Australien Steve Toltz, finaliste au prix Man Booker 2008 et dont on dit qu'il évoque Dickens ou Irving. Avec un mélange d'interrogations métaphysiques et de plaisanteries obscènes, le narrateur, Jasper Dean, dépeint la complexité des relations familiales ainsi que le droit à l'originalité, voire à la folie. Doucement, il reconstruit l'histoire de son défunt père pour en comprendre le côté philosophe autodidacte et la misanthropie.



**UNE PARTIE DU TOUT**  
Steve Toltz,  
Belfond,  
496 p. | 39,95\$

À l'aube de la soixantaine, Tito, père autoritaire, mari volage et riche propriétaire de la fabrique de pâtes artisanales locale, dresse le sombre bilan de sa vie. Enfant illégitime n'ayant jamais connu sa mère, il place beaucoup d'espoir en sa tante octogénaire, Rachelle, souhaitant que cette dernière puisse l'aider à se réconcilier avec son passé, les siens et lui-même, au risque de dévoiler le bien lourd secret d'une famille bourgeoise. Avec *Le secret de Torrenova*, Simonetta Agnello Hornby conclut sa trilogie sicilienne, traduite en dix-huit langues, et qui compte *L'amandière* et *La tante marquise*. Le roman caracole au sommet des palmarès des meilleures ventes en Italie depuis des mois.



**LE SECRET DE TORRENOVA**  
Simonetta Agnello Hornby,  
Robert Laffont,  
342 p. | 29,95\$

Écrivain américain reconnu pour son style corrosif, Percival Everett décortique le système élitiste de l'érudition universitaire dans *Glyphe*, une satire des comportements humains, qu'il dépeint comme étant d'une absurdité accablante. Pour ce faire, l'auteur prête sa voix à un bébé dont le IQ est si élevé qu'il décide de renoncer au langage articulé, qu'il juge corrompu, pour écrire et ainsi manipuler ses parents. Rapidement tous se l'arrachent, le kidnappent. Ce sont des scientifiques bornés, des psychiatres fous, des philosophes illuminés et des prêtres en mal d'exorcismes qui veulent l'étudier, voire le disséquer!

**GLYPHE**  
Percival Everett,  
Actes Sud,  
304 p. | 38,50\$



Avec plus de 4 millions d'exemplaires vendus aux États-Unis, le roman initiatique *Le shack* semble avoir changé la vie de bien des gens. Il s'agit de l'histoire de Mack, dont la fille cadette a été enlevée quatre ans auparavant, lors de vacances familiales. Un jour, Mack reçoit un message divin l'invitant à se rendre de nouveau à cette cabane où le drame est survenu. Alors qu'il réintègre son pire cauchemar, Mack se rendra compte que ce qu'il y trouve changera sa vie à jamais. Ainsi, *Le shack* tente de répondre à l'éternelle question: où donc est Dieu dans ce monde chargé de souffrances?

**LE SHACK**  
William P. Young,  
Le jour,  
336 p. | 24,95\$



On lui doit *La chambre des officiers*, qui devint un film, et *La malédiction d'Edgar*, une pseudo-biographie de J. E. Hoover reçue favorablement des deux côtés de l'Atlantique. Malgré ces succès, Marc Dugain est encore assez peu connu au Québec. Or, le vent risque de tourner en sa faveur avec *En bas, les nuages*, un recueil de sept nouvelles dans lesquelles des hommes, des États-Unis ou du Maroc, sont confrontés à leur nature intime lorsqu'ils se trouvent devant une catastrophe naturelle ou un attentat, par exemple. Tout l'art du nouvelliste tient dans le fil narratif unissant chacun des textes. Voilà un auteur qui s'efface derrière ses personnages, laisse entière liberté de choix à ses lecteurs. C'est rare, et d'autant plus digne de notre attention.

**EN BAS, LES NUAGES**  
Marc Dugain,  
Flammarion,  
320 p. | 32,95\$



La littérature doit-elle présenter un certain reflet du monde? Je suis de ceux qui pensent que oui. À la radio, celle qu'on entend le samedi, Dany Laferrière, en réaction à une série d'articles de *La Presse* qui parlaient de la faim dans le monde, disait être étonné de ne pas retrouver, parmi les sujets qui sont abordés dans la littérature contemporaine, la question de la faim, de la vie chère, de la répartition de la nourriture sur la planète. *Fleshmarket Close*, de Ian Rankin et *Lemmer, l'invisible*, de Deon Meyer ne parlent pas de ça, non, mais les deux écrivains inscrivent leurs romans dans des réalités contemporaines. Qu'ont-ils d'autre en commun? Les deux écrivent des polars, une littérature dite « de genre » qui se sert de la fiction pour mettre en scène le monde et ses responsabilités sociales, politiques et collectives.

Ian Rankin est né en 1960. On dit encore de lui qu'il est un jeune écrivain, même si, du moins aux Éditions du Masque, il en est à son huitième titre et qu'il caracole allègrement au sommet des listes des best-sellers en Angleterre, et ce, toutes catégories littéraires confondues.

Ian Rankin est Écossais. Il a fait ses études à Édimbourg, où il a créé Rebus, son personnage fétiche, tout en rédigeant son doctorat, et c'est dans cette ville que se situe l'action de *Fleshmarket Close*. Comme à son habitude, Rankin met en scène plusieurs histoires qui se croisent et se chevauchent, et Rebus, tout en en menant une enquête bien sombre, concernant le meurtre d'un journaliste kurde immigré, réussit à toutes les faire rebondir l'une sur l'autre, comme si les vies, les drames et les tragédies, plus on entrelace leurs complexités, finissaient toujours par se compléter.

**FLESHMARKET CLOSE**  
Ian Rankin,  
Du Masque,  
480 p. | 32,95\$



Qu'on sache que ce Kurde est trouvé mort et que des squelettes humains sont découverts sous une chape de béton dans un bar, qu'on apprenne qu'un violeur tout juste libéré est assassiné et que la jeune sœur de sa dernière victime est en fugue, tout cela contribue au mystère et à la construction du roman de manière admirablement efficace. Mais là où Rankin, tout comme Deon Meyer d'ailleurs, dont je parlerai plus loin, font fort, c'est en arrivant à donner à leur écriture cette force si corrosive en dépeignant de manière efficace le monde auquel ils appartiennent.

Chez Rankin, le meurtre de l'immigré devient le prétexte à la mise en scène des vastes problèmes qu'entraînent la question des immigrants clandestins; non pas qu'il aborde le sujet en le banalisant ou en se donnant bonne conscience, mais en mettant à jour de manière sentie et visiblement bien documentée un réseau d'exploitation de main-d'œuvre illégale, associé à un autre réseau, celui-là exploitant de manière abusive le système de logements sociaux de la ville d'Édimbourg. Rankin, par le biais de son enquête policière, condamne certaines manières de faire qu'on aurait, sous d'autres cieus et en d'autres époques, qualifiées d'esclavage, mais qu'on évite souvent d'aborder, préférant jouer à l'autruche.

La peur, le chantage, les menaces, l'extorsion, rien n'est laissé de côté. Et en décrivant son monde comme il le fait, Rankin nous fait plonger tête première dans le nôtre, celui que notre littérature préfère souvent laisser de côté, ne s'intéressant malheureusement qu'à son nombril. Avec *Fleshmarket Close*, Rankin s'inscrit dans le vrai, par le biais de la fiction.

## L'Afrique maintenant

Comme chez son collègue du Nord, on a l'impression que l'intrigue policière de Deon Meyer— encore une fois menée de main de maître — sert de prétexte à la mise en scène d'une époque, d'un monde, d'une société qui, elle aussi, tout comme l'Écossaise de Rankin, tout comme la nôtre, accepte mal de vivre la réalité et la complexité de ses Histoires, des vérités de leurs passés hantés.

Une femme fait appel à une agence de gardes du corps spécialisée dans la couverture rapprochée des puissants. Parmi les services que Body Armour offre, on compte les invisibles, des gardes du corps impressionnants, redoutables. C'est à ce service particulièrement dispendieux que la jeune femme fait appel. Pourquoi? Après avoir aperçu un homme à la télé, elle croit reconnaître son frère, censé être mort depuis très longtemps. Elle appelle la police pour l'en informer et, quelques jours plus tard, trois hommes tentent de l'assassiner.

Lemmer, l'invisible qu'on assignera à sa protection, aura l'impression de faillir à la tâche quand la jeune femme sera blessée gravement et, comme pour racheter son erreur, il mènera l'enquête pour retrouver le frère. Lemmer, un ancien militaire de la période sombre de l'apartheid — parce que oui, l'intrigue se joue en Afrique du Sud — mettra le pied dans un nid de guêpes que ni lui ni le lecteur n'auraient pu imaginer, où tout le passé récent de ce pays complexe sera étalé. D'exploitations forestières d'anciens Afrikaners en conseils de développement de réserves fauniques, de milliardaires philanthropes en anciens ouvriers forestiers, c'est un portrait contemporain qui, même si je n'ai jamais mis les pieds en Afrique du Sud, m'a semblé redoutable de justesse.



**LEMMER, L'INVISIBLE**  
Deon Meyer, Seuil,  
448 p. | 32,95\$

La littérature doit-elle être le miroir du monde que ses auteurs dépeignent? Ces deux romans qu'on pourrait méchamment nommer « romans à sensation » prennent le pouls de notre époque comme peu d'autres osent le faire. Leurs auteurs prennent le temps de lever les yeux de leurs claviers et, ce faisant, ils se font ainsi les vrais témoins d'une époque dont ils sont les acteurs et les commentateurs privilégiés.



LE VOL DU COLIBRI

Ce petit conte amérindien ne peut que vous ramener vers l'essentiel de la vie.

Le but, ce n'est pas d'être le meilleur, ni le plus grand et encore moins le plus riche. Il faut tout simplement faire ce que l'on peut. Critiquant le mode self-made américain, l'auteur nous replonge dans l'esprit de collectivité des Premières Nations et rappelle qu'un seul geste peut avoir une grande valeur. Ce livre est non seulement un enseignement de persévérance, mais un objet en soi par sa complexité: nombreux sont ceux qui lui ont prêté leur voix, et les illustrations de l'artiste Yahgulanaas brillent par leur sobriété et leur exactitude. Nous ne pouvons que remercier l'auteur pour son dévouement dans ces causes cruciales que sont l'environnement et l'avenir de l'humanité. Isabelle Prévost-Lamoureux La Maison de l'Éducation



Michael Nicoll Yahgulanaas, Boréal, 64 p., 16,95\$

LÀ OÙ LES TIGRES SONT CHEZ EUX

Après dix ans de travail, Jean-Marie Blas de Roblès accouche finalement de

Là où les tigres sont chez eux (prix Médicis 2008), une œuvre majeure qui nous plonge dans la quête de sens d'une fourchette de personnages tous attachants. Kircher le jésuite nous fascine par son omniscience et son courage, on tombe rapidement sous le charme des réflexions d'Eléazar, le solitaire un brin misanthrope, on a envie de gronder gentiment sa fille, Moéma, tout en plongeant au cœur de la jungle amazonienne en compagnie d'Elena, la géologue perdue, dans tous les sens du terme. Des récits envoûtants et un palimpseste encore plus fascinant font de Là où les tigres sont chez eux, au même titre que Cent ans de solitude, un roman polyphonique qu'on traîne avec soi, toute sa vie.

Gautier Langevin Le Fureteur



Jean-Marie Blas de Roblès, Zulma, 784 p., 37,95\$

ULYSSE FROM BAGDAD

Rien n'y fait: que Saddam Hussein soit au pouvoir ou que les Américains viennent « libérer » les Irakiens, Saad et ses siens craignent toujours de sortir au grand jour et d'affronter le chaos de la ville. Sur l'ordre de sa mère, Saad doit donc quitter l'Irak. Commence alors son périple pour rejoindre Londres, la ville où il pourra vivre en liberté et travailler. Ne voyez pas ce commentaire négativement, mais ce roman est probablement le plus sombre d'Eric-Emmanuel Schmitt. Comme Ulysse, son personnage doit traverser les épreuves comme il traverse les frontières. Pour leur plus grand plaisir, les lecteurs retrouveront dans cette épopée contemporaine la touche personnelle de l'auteur qui nous fait apprécier les petites choses de la vie ainsi que les personnes qui croisent notre route et embellissent notre quotidien.

Isabelle Prévost-Lamoureux La Maison de l'Éducation



Eric-Emmanuel Schmitt, Albin Michel, 320 p., 29,95\$

CARNETS D'UN VIEIL AMOUREUX

Assez délibérément, j'ai usé des droits du lecteur proposés par Pennac: j'ai d'abord grappillé, puis j'ai commis le geste odieux: j'ai sauté des pages. Mais c'est que ce livre s'y prête et, surtout, qu'on sait qu'on y retournera. Fascinant! Imaginez un peu: en 1927, un jeune de seize ans ouvre un carnet Moleskine et se donne pour seul principe d'écrire une page par jour. L'entreprise durera soixante-dix-sept ans, jusqu'à sa mort. Et tout y passe: l'enfance, la guerre, le métier d'instituteur... le désir. À la suite du décès de son épouse, les maîtresses rappliquent et le nonagénaire s'en voit plus fringant encore qu'à vingt ans! Ce n'est pas un roman, mais la vie d'un homme adorable, et un peu exécrable, qui restera lucide jusqu'à la fin. Un homme « né pour être jeune », comme on dit. Vincent Thibault Pantoute

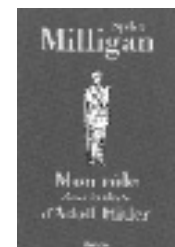
Marcel Mathiot, Philippe Rey, 384 p., 39,95\$



MON RÔLE DANS LA CHUTE D'ADOLF HITLER

La réputation de l'humour britannique n'est plus à faire, et Spike Milligan n'est pas là pour le démentir. Cet humoriste d'origine irlandaise, proto-Monty Python, collaborateur de Peter Sellers, nous donne à lire ses mémoires de guerre avec la parution de Mon rôle dans la chute d'Adolf Hitler chez Rivages. Peu enclin à honorer l'ordre de mobilisation que lui donne Sa Majesté en 1939, ce jeune homme dans la fraîche vingtaine s'en va en guerre armé de son humour ravageur. Une galerie de personnages loufoques et une suite tumultueuse de situations rocambolesques nous sont racontées par une plume qui maîtrise autant le sens du récit que la science de la caricature efficace. Un incontournable de la littérature humoristique.

Christian Girard Pantoute



Spike Milligan, Rivages, 256 p., 22,95\$

SYNGUÉ SABOUR

Un pays en guerre, un huis clos dans une chambre dépouillée de laquelle on ne sort jamais, vaguement conscient de la fragilité de la vie, et bien sûr, de la mort probable à l'extérieur. Une femme soigne son mari, combattant blessé plongé dans le coma, plus mort que vif. Cette veille devient une confession, un véritable cri du cœur, du corps et de l'âme de cette épouse encarcannée dans son rôle imposé. L'homme, malgré l'absence de son esprit, devient grâce à sa femme le bouc émissaire de toute la souffrance, de tous les malheurs entassés pendant une vie: la souffrance balisée d'une femme, ou celle, éternelle, d'un monde ancien. Un roman exutoire, coup de poing, qui mérite amplement le Goncourt. Yves Guillet Le Fureteur



Atik Rahimi, P.O.L., 154 p., 29,95\$



Robert Lévesque est journaliste culturel et essayiste. Ses ouvrages sont publiés aux éditions Boréal, Liber et Lux.

EN ÉTAT DE ROMAN

Boris Vian Le cheval mélancolique

Dans Croquis de mémoire, Jean Cau, le secrétaire de Sartre qui, fin 40 début 50, passa quelques nuits arrosées dans les caves de Saint-Germain-des-Prés et croisait l'ingénieur buissonnier Boris Vian, n'ayant de l'ingénieur qu'ingénuité et génie, évoque ses « dents éclatantes », ses « lèvres rose pâle, presque violettes », les « yeux bleus » du jeune homme à la « trompinette » jouant sa légende au Tabou; il avait « une longue tête de cheval mélancolique ». Il y aura 50 ans le 23 juin 2009 que ce coursier triste est mort. Saleté de cœur qui bat à contrecœur et s'arrache dans le solo ultime; on achève bien les chevaux...

Il avait 39 ans, celui qui avait voulu se faire peintre, ou pornographe, ou musicien, ou parolier, et peut-être écrivain après tout, il ne savait pas trop (Queneau va le convaincre) et ça bouillonnait dans les caves et les boîtes de jazz des alentours de la rue Dauphine, le Lorientais, le toit de l'Hôtel de la Louisiane rue de Seine (zazous à tous les étages), au Club Saint-Germain quand il posait sa paluche sur l'épaule de Miles Davis portant cravate blanche, « Aux Assassins » rue Jacob quand il cassait la croûte avec son pote Salvaduche (Henri, tout frais mort, lui). Vian vivait vivace malgré le cœur faible, le médecin lui donnant dix ans, pas plus, s'il n'abandonnait pas sa trompette; mais il savait depuis les années de guerre, il l'avait dit à Michelle, sa Michelle avec qui il lisait tout et surtout les Anglo-Saxons, à cause du sax..., oui, un soir à Ville d'Avray, il avait confié à Michelle qu'il ne se rendrait pas à 40 ans, que, mort, il resterait jeune.

JE VOUDRAIS PAS CREVER

Boris Vian, poèmes illustrés en hommage à Martin Matje, Les Allusifs, 82 p. | 29,95\$



Alors, il mettait le paquet, faisait feu, c'était de l'existentialisme pressé, le cheval était mélancolique mais ruait gaiement, détestant « tous les affreux », aimant les nœuds papillon, ayant ses jours gabardine ses jours velours côtelé, ses lunchs sardine, ses lunchs côtelettes, et Michelle qu'il allait tromper,

que voulez-vous, vous auriez vu Ursula! « Mon Ourson, l'Ursula »... Il n'y avait pas de tabou qui tienne au Tabou, et Lacan était de ses amis, et on se réorientait au Lorientais, la première cave, et il entraînait au Vieux-Colombier, dernier lieu de l'âge des caves, le saxo Coleman Hawkins, le pianiste Erroll Garner et, s'il tenait debout, Chet Baker, son semblable, son frère... Pas interdit de trompette lui, le beau Chet, camé, piqué à l'os, qui filera de guingois jusqu'à soixante berges..., cheval désuni.

Boris Vian, Chet Baker, la Gréco se faisant bronzer à poil sur le toit de la Louisiane pendant qu'Albert Cossery, revenu de croisières de steward, chasse la danseuse dans les étages, on ne devait pas s'ennuyer rue de Bucy, rue de Seine, rue Bonaparte, dans le territoire de Jean-Sol Partre (ainsi Vian baptisa-t-il le louchon dans L'écume des jours) et du Castor enturbanné qui, mesquin, écrit dans La Force des choses qu'elle trouve que Vian « s'écoutait », qu'il « cultivait trop complaisamment le paradoxe »... Trop complaisamment? Elle beurrait la phrase, la Simone, mais ce n'est pas avec elle que les zazous riaient, c'est avec Boris, le tsar Boris, sa mère mélomane lui ayant donné ce prénom en hommage à Godounov, Boris 1er, tsar de tous les bars du cinquième arrondissement.

Alors voilà, c'est sa fête à Boris en 2009. Un demi-siècle qu'il a du vent dans le crâne! Ça se célèbre, cinquante ans de tombe! Bienvenue aux noces de cendres,

on ira cracher sur sa tombe; c'est au cimetière de Ville d'Avray qu'il repose sept jours/semaine en dispute avec les fourmis, les généraux, les poissons morts, les bouchers de la Villette, tous les fossoyeurs et les chiens noirs du Mexique, et les singes à cul nu..., tout ce qu'il a laissé au-dessus des pâquerettes, lui six feet under et nous, sur nos guibolles en train de vieillir...

Tiens, lisons-le un brin, il avait tout prévu dans un des poèmes du recueil Je voudrais pas crever, y compris mourir: « Quand j'aurai du vent dans mon crâne/Quand j'aurai du vent sur mes oses/P'tête qu'on croira que je ricane/Mais ça sera une impression fosse/Car il me manquera/Mon élément plastique/Plastique tique/Qu'auront bouffé les rats/Ma paire de bidules/Mes mollets mes rotules/Mes cuisses et mon cule/Sur quoi je m'asseyais... », etc., et son cœur, et son foie et son râble, « tous ces riens admirables »..., les abats, tout ce qui ne nous reste pas du citoyen Boris Vian, du cheval mélancolique, hormis bien sûr sa voix gravée, ses poèmes, ses romans et ceux de Vernon Sullivan, ses nouvelles, ses chroniques de jazz, son théâtre qu'on ne joue plus, hélas, car la folie, comme la nostalgie (salut Simone) n'est plus ce qu'elle était...



CHANSONS POSSIBLES ET IMPOSSIBLES

CD disponible en importation reprenant les 12 chansons du 33 tours de 1968.

Aux Allusifs, une enseigne qu'il aurait aimée, on a eu l'idée de rendre hommage au cher défunt (regrets éternels) en réalisant un magnifique album illustré qui reprend les vingt-trois poèmes ineffables de Je voudrais pas crever, que Jean-Jacques Pauvert avait publié en 1962, Pauvert, ce zigoto qui édita autant le Marquis de Sade que la comtesse de Ségur et le sieur Vian. Une vingtaine d'illustrateurs ont aiguisé leurs crayons, trempé leurs plumes, ont découpé, collé, colorié, frotté, griffonné, en chanté les petites pièces satiriques de l'auteur de celle-ci, par exemple, qui va comme suit: « Si j'étais pohéteu, Je serais ivrogneû, J'aurais un nez rougeû »... L'album est dédié à la mémoire de l'illustrateur qui en eut l'idée, Martin Matje, qui a du vent dans le crâne depuis 2004.

Et lisant les remerciements d'usage, on apprend qu'Ursula, « mon Ourson l'Ursula », Ursula Vian Kubler, vit toujours. Veuve de Vian, celle à qui jadis, au 6 bis cité Véron, il écrivait qu'il voudrait pas crever « avant d'avoir usé/Sa bouche avec [sa] bouche/Son corps avec [ses] mains/Le reste avec [ses] yeux/[Il]en [dit] pas plus faut bien/Rester révérencieux ». Ciao le cheval, et mélancolique va!



© Loustal

LANCEMENT-RÉCITAL

18 mars 2009, dès 17h au Cercle, à Québec



comme si tout se jouait ici Marie-Pier DESCHÊNES



la peau des lèvres Keven PEARSON-TREMBLAY



Chair bohème suivi de Dulcamara Alix RENAUD

Les éditions CORNAC seront aussi au rendez-vous au Salon du livre de Québec. Venez nous rencontrer!

Informations: Dominique Spénard - dominique@brulemedia.com Géraldine Zaccardelli - geraldine@brulemedia.com

# Le miroir déformant de la politique

qui empêchent les Occidentaux de voir, au-delà leur engagement en faveur des droits de l'homme, les innombrables violations dont ils se rendent coupables.

Ce qui préoccupe le haut diplomate, c'est que cette haine de l'Occident paralyse actuellement les institutions humanitaires comme l'ONU en conduisant les pays du Sud à rejeter systématiquement les propositions du Nord, catégorisées comme de nouvelles manifestations de l'esprit impérialiste occidental. Si les griefs du Sud sont fondés, reconnaît Ziegler, la haine qu'ils inspirent n'est pas suffisamment réfléchie: enrayant les rouages du ballet diplomatique, elle fait parfois perdurer des crises humanitaires plutôt que de les atténuer. Et bien sûr, l'aveuglement révoltant de l'Occident face à la haine qu'il inspire ne fait qu'envenimer les choses.

Pour sortir de ce système destructeur et « transformer la haine qu'il alimente en une force historique de revendication de justice et de libération », Jean Ziegler prône tout comme Daniel Jacques la reconquête des identités et la reconstruction mémorielle.

## Le jeu pris au sérieux

Jacques et Ziegler se penchent ainsi sur une inadéquation du réel et de l'imaginaire. Il se pourrait toutefois que l'angle politique ne soit pas le seul susceptible d'éclairer ces faits. *Des jeux et des rites*, un petit recueil d'essais publié chez Liber sous la direction de Philippe St-Germain et de Guy Ménard, pourrait bien mettre le doigt sur des zones impensées de nos illusions collectives.

Jeux et rites se rejoignent en ce qu'ils sont tous deux des mises en scène, des représentations qui font advenir l'espace d'un instant une réalité nouvelle. Dans l'une de ses acceptions, remarque Pierre Lucier en ouverture du recueil, le jeu peut désigner un espace d'oscillation, une marge, un décalage. Ainsi pourrait-on dire qu'il y a du jeu entre une porte et son cadre, comme entre la représentation que les Québécois et les Occidentaux ont d'eux-mêmes et la réalité historique qui est la leur.

L'essai de Denis Jeffrey, qui analyse les rites sociaux, fournit aussi une piste de réflexion sur la propension des Québécois et des Occidentaux à se leurrer sur eux-mêmes. Selon lui, toute relation sociale ou politique est ritualisée et demande que chacun y tienne son rôle selon des règles préétablies. Ces règles peuvent bien sûr changer, il y a « du jeu », mais cela demande du courage (ce dont les Québécois fatigués manquent peut-être) et une grande souplesse pour s'ajuster aux règles nouvelles (ce dont l'Occident manque assurément).

« La plupart des individus pensent qu'ils ne sont pas en représentation parce qu'ils n'ont pas le courage de jouer autrement leurs rôles », note Jeffrey. L'erreux du Québec et de l'Occident est peut-être ainsi d'ignorer le jeu, la marge qui existe entre la réalité et ce qu'elle pourrait être.



Depuis la fin de ses études en philosophie, Mira Cliche vit de journalisme, d'écriture et de traduction. Elle lit tout ce qui lui tombe sous la main.

Entre la réalité et sa perception, il y a souvent une marge, un jeu. Ce décalage serait sans conséquences si nos perceptions trompeuses n'avaient à leur tour une influence bien réelle sur notre façon de nous comporter. C'est à de fausses perceptions et à leurs effets réels que s'attaquent Daniel Jacques et Jean Ziegler dans deux essais politiques sur le Québec et l'Occident. Et pour permettre de s'y retrouver dans ce jeu de miroirs déformants, un petit recueil d'essais, *Des jeux et des rites*, pose quelques jalons éclairants.

Depuis son tout premier essai, *Les humanités passagères* (Boréal), Daniel Jacques s'attache à repositionner le Québec dans l'histoire moderne, en étudiant l'influence des divers courants politiques et sociaux sur une société pas toujours aussi distincte qu'elle le croit. Paru à la fin de l'année 2008 chez Boréal, *La fatigue politique du Québec français* apparaît comme un ultime effort de réflexion sur un mouvement qui en est peut-être lui-même à ses ultimes soubresauts: l'indépendantisme. En dépit de ses sympathies pour le projet d'indépendance, Daniel Jacques se questionne sur sa pertinence actuelle et surtout sur les moyens avancés par la classe politique pour le réaliser. Le philosophe tente de jeter un regard lucide sur notre passé afin d'éclairer « les sources de notre confusion actuelle ».

Loin de faire son chemin dans l'esprit des Québécois, constate Daniel Jacques, le projet indépendantiste peine de plus en plus à se justifier. L'humanisme moderne, qui prône l'égalité universelle des hommes, brouille les cartes: pourquoi dresser une nouvelle frontière politique à l'heure où tous les pays s'ouvrent? Cette question trouve chez Daniel Jacques une réponse toute simple: « Que le monde soit désormais bien plus vaste, et les défis encore plus nombreux, cela ne nous délivre pas de la tâche insigne qui consiste à savoir ce que nous sommes devenus, et plus encore ce que nous aurions dû devenir. »

Son premier constat est plutôt dérangeant: la Révolution tranquille, événement « fondateur » de la société québécoise, n'a eu de révolutionnaire que le nom. Aucun gouvernement n'a été renversé par son souffle, qui n'a pas même dérangé l'ordre social. Ainsi considérée, cette révolution peut tout au plus aspirer au titre de modeste réforme des institutions politiques. Les Québécois y ont troqué leur identité catholique pour une spécificité culturelle beaucoup plus floue — et par conséquent beaucoup moins porteuse.

Qui plus est, poursuit Daniel Jacques, en prônant la rupture avec un passé perçu comme impuissant et donc honteux, les Québécois ont fait de la négation d'eux-mêmes une condition de l'accession à la modernité et à l'indépendance politique. « C'est à ce décalage malheureux, par ses effets considérables sur la société québécoise, entre le réel et l'imaginaire qu'il convient de mettre fin aujourd'hui », estime Daniel Jacques, qui tente par cet essai d'y contribuer.

## Jeu de guerre

Dans *La haine de l'Occident*, Jean Ziegler s'attache lui aussi à déconstruire une illusion faisant écran aux sentiments haineux qu'entretiennent les pays du Sud par rapport à l'Occident. Le diplomate et essayiste suisse tente également de dissiper les brumes

Selon Alberto Manguel, on trouve d'une part les réalités individuelles et politiques, les discours stricts des autorités et, de l'autre, ces mêmes réalités, plus libres car prises en charge par le mythe, la légende, le récit. Dans *La cité des mots*, un recueil de cinq conférences prononcées dans le cadre des Massey Lectures, à Toronto, l'auteur d'*Une histoire de la lecture* montre comment les créateurs des grandes œuvres littéraires ou cinématographiques, d'hier et d'aujourd'hui, ont permis d'assumer la complexité de l'être humain en proposant la vision d'une communauté qu'il est possible de créer.

**LA CITÉ DES MOTS**  
Alberto Manguel,  
Actes Sud/Leméac,  
160 p. | 26,95\$



Un écran flexible sur lequel un texte peut changer à volonté, qui contient des images et des vidéos, est-ce de la science-fiction ou le *Daily Prophet* de Harry Potter? Non, voici tout simplement le *papier*. *La bataille de l'imprimé à l'ère du papier électronique*, signé par plus de trente spécialistes provenant des domaines connexes à l'imprimé, présente les enjeux de l'utilisation du support de lecture électronique. L'impact que pourrait avoir le *papier* sur la société est ici analysé pour permettre de comprendre les bouleversements reliés au monde de l'imprimé. Cette révolution du support est ici exposée pour la première fois avec un aperçu général et complet de la question.

**LA BATAILLE DE L'IMPRIMÉ À L'ÈRE DU PAPIER ÉLECTRONIQUE**  
Éric Le Ray et Jean-Paul Lafrance (dir.), PUM,  
264 p. | 29,95\$



Des mots haineux proférés par des écrivains brillants, c'est tout simplement succulent à lire! Et comme les écrits restent, selon le dicton, Anne Boquel et Étienne Kern ont jugé pertinent de les recenser, pour notre plus grand plaisir. *Une histoire des haines d'écrivains* renferme de nombreuses anecdotes ainsi que quelques invectives d'écrivains contre leurs pairs. Puisque tous trouvent leurs confrères injustement célèbres, tout semble permis pour se démarquer. Balzac accuse Hugo de soudoyer les journalistes, Flaubert aurait copié l'usage de l'imparfait, on dit de Lamartine qu'il vend ces écrits de fond de tiroir, bref, tout devient matière à la raillerie!

**UNE HISTOIRE DES HAINE D'ÉCRIVAINS**  
Anne Boquel et Étienne Kern, Flammarion,  
350 p. | 39,95\$



En partant de la prémisse que le trait le plus caractéristique de la fonction publique réside dans sa nature bicéphale (politique et administrative), l'auteur Jean Laliberté nous présente les règles du jeu de cet immense organisme. Il s'attarde entre autres sur ses différentes particularités, et explique comment retrouver son chemin à travers les méandres du système gouvernemental. Il révèle donc des tactiques pour éviter des pièges et ainsi permettre aux fonctionnaires de réussir, voire tout simplement de survivre. Enfin, Laliberté démolit certains préjugés sur la fonction publique en donnant l'heure juste.

**LES FONCTIONNAIRES**  
Jean Laliberté,  
Septentrion,  
264 p. | 19,95\$



Pour connaître Montréal, il faut l'écouter, affirme Sherry Simon, auteure de *Traverser Montréal: Une histoire culturelle par la traduction*. Ainsi, sous la perspective d'un marcheur qui suit la trace des traducteurs de Montréal, M<sup>me</sup> Simon nous fait voyager du mont Royal au Mile End en passant par le pont Jacques-Cartier, à travers les mots, la culture et le temps. Faire le constat de la nouvelle situation linguistique et culturelle de Montréal ainsi que démontrer que certains traducteurs y ont été des acteurs importants pour le milieu culturel: voilà le but de cet ouvrage original et dynamique, qui a remporté plusieurs prix.



**TRAVERSER MONTRÉAL: UNE HISTOIRE CULTURELLE PAR LA TRADUCTION**  
Sherry Simon, Fides,  
352 p. | 29,95\$

Au nom de la justice, de la paix et du développement social, l'humanité s'est mobilisée au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. On a assisté à la création de nombreux organismes, ONG et agences gouvernementales pour le bien d'autrui. Mais, que reste-t-il des impressionnants projets entrepris il y a plus de soixante ans? Malheureusement, ces grandes ambitions se sont disloquées, au point où l'écart entre les pays riches et pauvres a triplé depuis 1960. En relatant l'histoire de l'aide internationale du Québec, Pierre Baudet offre une réflexion-choc sur la réalité de notre activité dans ce domaine.

**QUI AIDE QUI?**  
Pierre Beaudet, Boréal,  
208 p. | 22,95\$



## Le septième roman de Pierre Billon dans la foulée de L'Enfant du cinquième Nord et de L'Ultime Alliance

« Pierre Billon explore l'idée du double qui a inspiré plusieurs romanciers et cinéastes. »

Manon Guilbert,  
LE JOURNAL DE MONTRÉAL

« Ce roman se laisse dévorer avec la même avidité qu'un polar. »

Karine Vilder, 7 JOURS



Édition simultanée destinée aux jeunes adultes comportant une lettre de l'auteur.



# Guérin

4501, rue Drolet  
Montréal (Québec)  
H2T 2G2  
Canada

**Vous appréciez les récits historiques? VOUS SEREZ SERVIS!**

Voici une tétralogie signée *Michel David.*

**LE PETIT MONDE DE SAINT-ANSELME**  
(CHRONIQUE DES ANNÉES 30)  
Ce roman est le premier tome d'une saga romanesque relatant la vie de quatre générations de deux familles québécoises, les Marcotte et les Bergeron, qui effectuent un nouveau départ dans la vie.  
496 PAGES • Code 64543 27,25 \$

**L'ENRACINEMENT**  
(CHRONIQUE DES ANNÉES 50)  
En 1955, le Québec aspire au changement et les jeunes sont souvent déchirés entre la tentation d'une vie plus facile et les valeurs traditionnelles transmises par leurs parents.  
576 PAGES • Code 67391 27,25 \$

**LE TEMPS DES ÉPREUVES**  
(CHRONIQUE DES ANNÉES 80)  
Ce roman relate la vie de plusieurs familles québécoises enracinées dans une petite municipalité rurale. En 1980, les habitants de Saint-Anselme se préparent à célébrer le 150<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de leur village.  
608 PAGES • Code 68589 27,25 \$

**LES HÉRITIERS**  
(CHRONIQUE DE L'AN 2000)  
Pour une dernière fois, les lecteurs pourront partager les joies et les épreuves des habitants de Saint-Anselme qui, craignant le « bogue de l'an 2000 », avaient bien peu imaginé tous les bouleversements que l'entrée dans le nouveau millénaire leur réservait.  
608 PAGES • Code 68909 27,25 \$

**ÉDITION SPÉCIALE À GRANDS CARACTÈRES**

LE PETIT MONDE DE SAINT-ANSELME  
(CHRONIQUE DES ANNÉES 30)  
576 pages  
Code 70216  
25,95 \$

**EN PRÉPARATION**

**Le grand dictionnaire des cooccurrences**  
(Dans une seule entrée, au mot Pitié, il y a eu 39 ajouts.)  
*Beauchemin et filles*

Téléphone: 514-842-3481  
Télécopie: 514-842-4923  
Courriel: francel@guerin-editeur.qc.ca  
www.guerin-editeur.qc.ca

LE LIBRAIRE CRAQUE!  
essai

**QUÉBEC EN MOUVEMENTS**

Depuis les mutations libérales des années 80, les projets politiques progressistes se butent constamment à des remises en question. Toutefois, au Québec, le début du XXI<sup>e</sup> siècle marque une certaine effervescence du militantisme: manifestations altermondialistes, grèves étudiantes, oppositions aux privatisations des soins de santé, etc. C'est dans cette dynamique que s'inscrit Québec en mouvements. Dirigé par Francis Dupuis-Déri, ce collectif contient une douzaine de textes qui permettront au lecteur d'en apprendre plus, entre autres sur l'état du syndicalisme québécois, du féminisme et du parti Québec solidaire, le tout grâce à de nombreux auteurs, de la prometteuse Rachel Sarrasin à célèbre Jean-Marc Pottle. Dans un contexte où les critiques à l'égard du système international se manifestent de plus en plus fermement, *Québec en mouvements* répondra aux questions de toute personne que le Québec de demain intéresse. *Ismaël Bellil La Maison de l'Éducation*

Francis Dupuis-Déri, Lux Éditeur, 278 p., 32,95\$

**POUR UNE GAUCHE EFFICACE**

Voilà maintenant quelques années que le manifeste *Pour un Québec lucide* fut proposé aux Québécois. Ayant d'abord suscité de nombreux débats chez ceux et celles que l'idée d'une nouvelle administration publique québécoise a séduits, le manifeste a ensuite fait beaucoup parler de lui dans les médias. Jean-François Lisée, ancien conseiller des premiers ministres québécois Jacques Parizeau et Lucien Bouchard, propose aujourd'hui son ouvrage *Pour une gauche efficace*. À travers quelque 280 pages, l'auteur vulgarise, à l'aide d'un style simple et accessible, son projet politique où « lucides » et « solidaires » sont appelés à coordonner leurs actions pour l'instauration/la création/la mise en place d'une nouvelle administration publique efficace. *Pour une gauche efficace* captera l'attention de tout amoureux du renouveau social. *Ismaël Bellil La Maison de l'Éducation*

Jean-François Lisée, Boréal, 280 p., 27,95\$

**COMPRENDRE LE POUVOIR**

Nombreux sont ceux pour lesquels le sujet de la politique renvoie à l'administration publique, au gouvernement, à l'État. Toutefois, la politique (ou le politique) couvre un champ beaucoup plus diversifié puisqu'elle traite de tout ce qui se rapporte au pouvoir en général. C'est précisément à cet objet que s'intéresse Noam Chomsky dans *Comprendre le pouvoir*. Intellectuel américain très célèbre, initialement formé en linguistique et passionné de philosophie politique, Chomsky livre ici un recueil d'une panoplie de conférences et d'entretiens. À l'aide de son grand talent de vulgarisateur, ce penseur explique le pouvoir à travers de nombreux thèmes: la politique internationale, les médias, le militarisme, etc. *Comprendre le pouvoir* fascinera tous lecteurs passionnés de réflexions anticonformistes. *Ismaël Bellil La Maison de l'Éducation*

Noam Chomsky, Lux Éditeur, 624 p., 39,95\$

**L'AVENIR DE L'EAU: PETIT PRÉCIS DE MONDIALISATION II**

Après le coton, l'auteur s'intéresse maintenant à cette ressource indispensable qu'est l'eau dans cet essai qui en dresse la situation mondiale actuelle. Toujours avec une plume très personnelle, Orsenna relate au fil de ses voyages ses différentes rencontres et ses nombreuses observations au sujet de l'eau, une eau très inégalement répartie dans le monde, sensible au réchauffement climatique et malheureusement de plus en plus polluée. Orsenna dresse un portrait très vaste de cette ressource vitale des plus convoitées et exploitées, portrait qui s'intéresse à ses aspects social, politique et économique. Le sujet est si « intarissable » que le lecteur peut même compléter sa lecture par des chapitres complémentaires mis en ligne sur Internet! *Valérie Bossé Le Furet*

Érik Orsenna, Fayard, 416 p., 36,95\$

## Des romans pour les adultes et pour les enfants aux ACCENTS d'aventure et de voyage

**Un vilain guépier**  
CLAIRE MATTEAU  
Bouton d'or Acadie

**Retour à la butte à Pétard**  
DIANE CARMEL LÉGER  
Bouton d'or Acadie

**Le figuier sur le toit**  
MARGUERITE ANDERSEN  
L'Interligne

*Se préparant à célébrer son anniversaire avec sa famille canadienne, une vieille dame d'origine allemande s'interroge sur son existence.*

**Citrouille et Kiwi**  
DAVID BEAUEMONT  
La nouvelle plume

**Celui qui dormait entre les pattes du dragon**  
DAVID BEAUEMONT  
La nouvelle plume

**L'ombre des fantômes**  
LISE BÉDARD  
Vermillon

*Ces nouvelles traitent de problèmes existentiels: disparition d'un enfant, monde interlope, vie après la mort, suicide et maladie mentale, agressions, etc.*

**Aurélie Waterspoon**  
GILLES DUBOIS  
Plaines

**Les chercheurs d'étoiles**  
FRANÇOISE LEPAGE  
L'Interligne

**La terre sans mal**  
MELCHIOR MBONIMPA  
Prise de parole

*Teta, une Africaine immigrée au Canada, espère se guérir de sa folie en se confiant à un missionnaire rencontré en Afrique.*

**Ti-Boff le bison**  
ROBERT GAREAU  
Plaines

**Le crâne mystérieux**  
JACQUES P. QUELLET  
La Grande Marée

ACCENTS du Canada français

# Un prix, ça change pas le monde, sauf que...

Dans les rayons des librairies, on repère aisément ces livres pas tout à fait comme les autres, souvent bagués tels des oiseaux précieux promis à un grand voyage, entourés d'un bandeau ou étampés d'un sceau discret, qui se démarquent de la masse. Bague blanche, bandeau rouge, Femina, Gouverneur général, Renaudot, Prix des libraires du Québec: ce sont les ouvrages qui ont remporté l'un des nombreux prix littéraires d'ici ou d'ailleurs. L'éventail de ces récompenses toujours plus nombreuses, plus spécifiques, est très large, allant du prestigieux Goncourt français aux distinctions très pointues, quelquefois obscures, même.

Par  
Florence Meney

Au sens strict, un prix littéraire est une distinction remise pour une performance en écriture particulière par des institutions gouvernementales ou non, des associations, des académies, des fondations ou des individus. Les prix reviennent à intervalles réguliers, qui sont variables, mais la plupart des remises se font annuellement et sont accompagnées d'une somme d'argent, d'une médaille ou d'une bourse, dont le montant est, lui, extrêmement fluctuant.

Pour un auteur, recevoir un prix constitue une forme de reconnaissance non négligeable, puisqu'elle consacre non seulement la qualité de son travail, mais lui permet de sortir du lot, d'attirer les médias et, parfois, de donner un coup de pouce aux ventes de son ouvrage. Pour l'éditeur, aussi, les prix sont prisés puisqu'ils représentent un outil de valorisation de leurs auteurs.

Le degré de notoriété d'un prix semble bien influer sur les chiffres de ventes. Par contre, certains prix ont avant tout une force de rayonnement et constituent une caution intellectuelle immense, que l'on pense entre autres au Nobel de littérature ou aux Prix littéraires du Gouverneur général.

Au Canada comme ailleurs, l'année est ponctuée par l'attribution des diverses récompenses. Ces rendez-vous, dans le monde du livre, sont plus ou moins attendus, plus ou moins incontournables, donnant parfois lieu à des spéculations intenses,

en particulier dans le cas des grands prix français comme le Goncourt ou le Femina. Les jeux d'influence sont souvent féroces. Au Canada et au Québec, certains prix sont également des trophées très convoités.

Constellation de prix, donc, à un point tel que l'on est en droit de se demander s'ils sont trop nombreux, s'ils servent bien la cause des écrivains, de l'industrie du livre mais, aussi et surtout, celle des lecteurs. Les prix ont d'ailleurs, sur tous les continents, leurs détracteurs féroces, notamment parmi les auteurs, dont quelques-uns se refusent à jouer le jeu de la course aux trophées. Dans certains cas, même, le processus qui mène au couronnement est fortement contesté, parfois accusé de partialité et sans rapport avec la valeur littéraire des ouvrages.

À quoi, à qui servent les prix littéraires? Quels sont les enjeux derrière leur attribution? Ces récompenses, très nombreuses, ont-elles toutes leur raison d'être? Parmi les éditeurs interrogés, aucun ne se mouille jusqu'au cou pour affirmer que non. Cependant, ils laissent tous entendre que voir un livre coiffé d'un prix, ce n'est pas rien; que ces distinctions ont de la valeur dans la mesure où elles provoquent, dans le meilleur des cas, une augmentation des ventes, relancent le livre, apportent du prestige à la maison et de la reconnaissance à l'auteur.

## Genèse des prix au Québec

C'est en 1922 qu'Athanase David, secrétaire et registraire de la province de Québec, fait adopter la Loi pour encourager la production d'œuvres littéraires et scientifiques. Des concours naîtront dans le sillage de cette loi, d'abord financés par l'État, puis ils s'en émanciperont graduellement et se diversifieront. On estime qu'aujourd'hui, c'est près de 500 000\$ qui sont remis chaque année par soixante-cinq organismes publics et privés qui gèrent des prix littéraires. Pour donner une idée de grandeur, on peut mentionner que l'édition 2006 du *Répertoire des prix littéraires du Québec* compte 85 inscriptions, avec parfois plusieurs catégories pour un même prix. Ainsi, si en 2003 on comptait 108 récompenses, en 2006, on en dénombrait 130.

Source : *Prix littéraires du Québec: Répertoire 2006*

## Québec Édition

Québec Édition, un comité de l'ANEL dédié au rayonnement de l'édition québécoise et canadienne de langue française sur la scène internationale, s'est engagé à faire la promotion de douze prix littéraires d'importance remis au Québec dans les foires et les salons auxquels il participe, notamment la Foire du livre de Bruxelles, le Salon du livre de Paris et le Salon du livre et de la presse de Genève. Pour ce faire, des bandeaux ont été produits et un espace central sur le stand est réservé aux récipiendaires des prix littéraires promus. La liste des prix littéraires a été sélectionnée par les éditeurs. Le souci premier dans la création de cette liste était de promouvoir le plus grand nombre de genres littéraires.

### Les 12 principaux prix concernant les œuvres d'ici

- Grand Prix Quebecor du Festival international de la poésie
- Prix du livre jeunesse des bibliothèques de Montréal
- Prix Athanase-David
- Prix TD de littérature canadienne pour l'enfance et la jeunesse
- Prix littéraire du Gouverneur général (toutes catégories)
- Grand Prix du livre de Montréal
- Prix Anne-Hébert
- Prix Émile-Nelligan
- Prix littéraire des collégiens
- Prix littéraire Ville de Québec/SILQ (littérature adulte et jeunesse)
- Prix Adrienne-Choquette
- Prix des libraires du Québec

Source : Association nationale des éditeurs de livres



© Pascale Bonenfant

## Quelques prix remis au Québec, au Canada...

### Prix littéraires du Gouverneur général du Canada

En 1937, Lord Tweedsmuir décernait les premiers Prix littéraires du Gouverneur général (GG). Au cours de leur histoire, ils sont devenus les prix canadiens les plus prestigieux. Depuis 1987, les Prix de littérature de jeunesse (texte et illustrations) et les Prix de traduction du Conseil des Arts du Canada (CAC) portent à sept le nombre de GG. Chacun des lauréats reçoit un exemplaire de son livre relié par un maître relieur et une somme de 15 000\$ offerte par le CAC. Les prix sont accordés dans les catégories suivantes: romans et nouvelles, études et essais, poésie, théâtre, littérature jeunesse (texte et illustrations) et traduction. Les jurys de « pairs » (écrivains, critiques ou professionnels indépendants du secteur du livre) examinent tous les titres admissibles dans chacune des sept catégories, en fonction de leur qualité littéraire et artistique. Bourse: 25 000\$ pour chaque prix.

### Médaille de l'Académie des lettres du Québec

La Médaille de l'Académie canadienne-française a été décernée pour la première fois en 1946 à Gabrielle Roy, et l'année suivante à Germaine Guèvremont. Par la suite et jusqu'en 1980, elle n'est attribuée qu'occasionnellement. Depuis 1984, elle est appelée Médaille de l'Académie des lettres du Québec, et souligne l'importance de l'œuvre d'une personnalité de la vie culturelle québécoise.

### Anne-Hébert

Le prix Anne-Hébert, créé en 2000 au Salon du livre de Paris, récompense un premier roman de langue française. Il est attribué par un jury franco-canadien. Les auteurs Mélanie Vincelette, Nicolas Dickner, Gilles Jobidon, Hélène Dorion et Marie-Hélène Poitras l'ont déjà reçu. Bourse: 7 500\$.

### Prix littéraire des écrivains francophones d'Amérique

La Société des Écrivains francophones d'Amérique décerne chaque année un prix à une œuvre ainsi que trois mentions. Bourse: 1000\$.

### Gilles-Corbeil

Une bourse de 100 000\$ est remise au lauréat. Ce prix, décerné pour la première fois le 27 novembre 1990, est triennal. Jacques Poulin l'a reçu en 2008.

### Goncourt

Le plus couru, le plus prestigieux, le plus vendeur. Il récompense le meilleur auteur de la littérature française chaque année. Les étapes du vote sont rendues publiques trois fois avant le résultat final. Décerné traditionnellement le premier lundi de novembre par un jury de dix membres.

### Goncourt des lycéens

Ce prix littéraire a été créé en 1988 pour donner aux jeunes l'envie de lire, le goût de l'écrit et de l'échange littéraire. Il est devenu un rendez-vous incontournable de la rentrée littéraire.

### Prix des libraires du Québec

Ce prix a été créé en 1994 par le Salon international du livre de Québec en collaboration avec l'Association des libraires du Québec (ALQ). Il souligne l'excellence d'un roman québécois par sa qualité d'écriture et son originalité. Un roman étranger est aussi primé. Bourse: 2 000\$.

### Athanase-David

Ce prix a été décerné pour la première fois en 1922 à la suite de la création des concours littéraire et scientifique du Québec par Athanase David, alors secrétaire de la province. Il s'agit de la plus haute distinction du gouvernement du Québec en littérature. Le lauréat reçoit un chèque de 30 000\$, accompagné d'un parchemin et d'une médaille en argent créée par un artiste québécois.

### Grand Prix du livre de Montréal

Généralement décerné à la mi-novembre de chaque année et toujours la veille de la remise des Prix littéraires du Gouverneur général du Canada. Il récompense plusieurs genres (poésie, roman, nouvelle, conte, récit, littérature jeunesse, bande dessinée, écriture dramatique, essais). Bourse: 15 000\$.

### Prix Trillium

Le Trillium Book Award a été créé en 1987 par le gouvernement de l'Ontario, qui voulait ainsi souligner l'excellence des écrivains et des écrivaines de la province, contribuer à leur promotion et sensibiliser le public à la qualité et à la diversité de leurs œuvres. Bourse: 20 000\$.

### Grand Prix littéraire international Metropolis bleu

Ce prix honore dans une acception très large de grands écrivains contemporains. Bourse: 10 000\$.

### Chasse-Spleen de poésie

Ce nouveau-né existe depuis décembre 2008 à l'initiative des poètes Kim Doré, Jean-François Poupart et Catherine Lalonde. Il tient son nom d'un vin du même nom de la région de Bordeaux. Pour cette première édition, le jury était composé de soixante-quinze personnes. Il couronne une œuvre poétique qui a suscité chez les auteurs du Québec un enthousiasme spontané, et vise une œuvre encore non primée.

### Renaudot

Créé en 1926 avec l'ambition d'être un « anti-Goncourt », le prix Renaudot est proclamé simultanément au Goncourt par un jury composé de dix membres, tous journalistes et critiques littéraires.

### Femina

Créé en 1904 par la librairie Hachette avec pour but de lever l'interdiction (tacite) du Goncourt de couronner une femme, d'encourager la littérature et de rendre plus étroites les relations de confraternité entre les femmes de lettres sans pour autant y interdire l'accès aux hommes.

### Robert-Cliche

Institué en 1979, le prix Robert-Cliche est parrainé par la Centrale des syndicats du Québec (CSQ) et par Québec Loisirs. Il est attribué à l'auteur d'un premier roman. La fiction primée est publiée chez VLB Éditeur. Le gagnant reçoit, en plus de ses droits d'auteur, une bourse de 5 000\$ offerte par la CSQ.

### Ringuet

Le prix Ringuet du roman de l'Académie des lettres du Québec a été créé en 1997 en remplacement du prix Molson de l'Académie. Une bourse de 1 000\$ est remise au lauréat.

### France-Québec

Ce prix se divise en deux volets, celui des lecteurs et celui du jury. Lancé à l'occasion du trentième anniversaire de l'Association France-Québec, le Prix des lecteurs vise à favoriser la diffusion et la connaissance en France de romans publiés au Québec et à susciter des rencontres entre les auteurs québécois et les lecteurs français. Fondé en 1965 avec la collaboration de la Délégation générale du Québec à Paris, le Prix du jury honore, quant à lui, la mémoire de l'écrivain québécois Jean Hamelin. Bourse: environ 8 000\$.

### Prix littéraire des collégiens

Prix annuel décerné annuellement à une œuvre littéraire de fiction québécoise par un jury composé de jeunes lecteurs de toute la province. Né en 2003, entre autres d'une volonté d'appliquer ici le modèle français du Goncourt des lycéens, ce prix gagne chaque année en popularité. Bourse: 5 000\$.

### Saint-Pacôme du roman policier

Le prix Saint-Pacôme du roman policier récompense, depuis 2002, l'auteur d'un roman policier québécois qui s'est signalé par ses qualités littéraires. Le lauréat reçoit une bourse de 3 000\$.

### Cécile-Gagnon

Créé en 1997 par l'Association des écrivaines et des écrivains québécois pour la jeunesse (AEQJ), le prix Cécile-Gagnon veut rendre hommage à cette grande écrivaine pour la jeunesse, l'une des pionnières de cette forme très particulière de littérature. Bourse: 1 000\$.

## ... et en France

### Médicis

Créé le 1<sup>er</sup> avril 1958 par Jean-Pierre Giraudoux, qui désirait fonder un prix « pas comme les autres ». Composé de dix membres à sa création, avec cinq hommes et cinq femmes, le jury est aujourd'hui passé à douze. Il est décerné à un roman, un récit ou un recueil de nouvelles dont l'auteur débute ou n'a pas encore une notoriété correspondant à son talent.

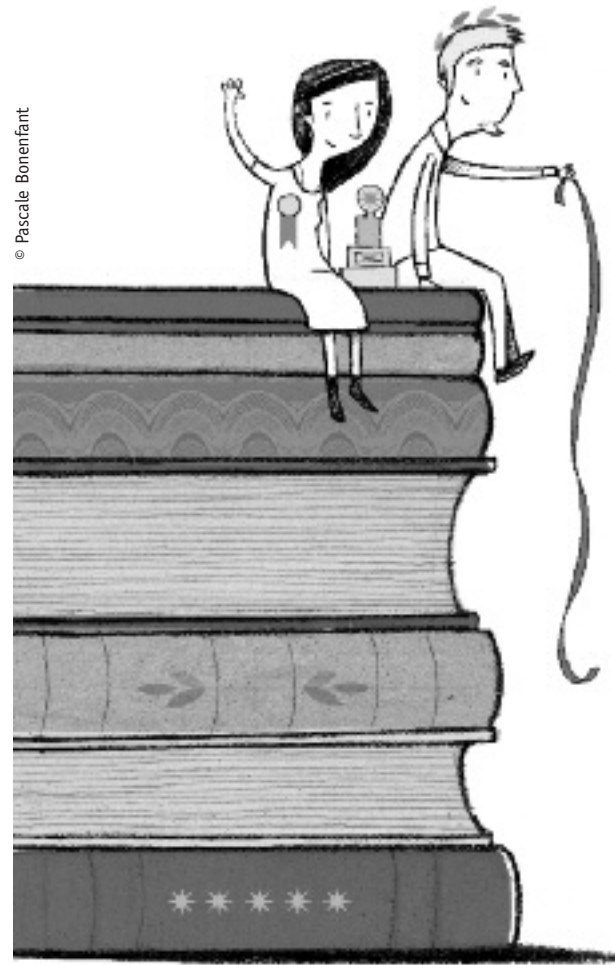
(suite à la page suivante)

# Les éditeurs se prononcent

## Les prix valent-ils leur pesant d'or ?

Par  
Florence Meney

**En Europe, les maisons d'édition misent sur les prix littéraires pour faire rayonner leur production, augmenter leur prestige et stimuler leurs ventes. Mais une enquête auprès des éditeurs québécois montre que l'impact des prix est sans doute moins significatif ici, même si ceux-ci constituent un pan incontournable de l'activité littéraire, et que chacun joue le jeu et participe à sa façon à la course aux trophées. Et si, clairement, le prix fait partie intégrante de la stratégie de mise en marché des livres, il semble ne pas constituer un outil majeur pour les ventes, ou alors, plutôt exceptionnellement.**



### Grand prix du roman de l'Académie française

Créé en 1918, il couronne un roman publié dans l'année, parmi une douzaine, puis trois titres sélectionnés — on ne peut faire acte de candidature — par une commission restreinte de douze membres. Proclamé à la fin octobre à l'Académie française, il donne le coup d'envoi des grands prix littéraires de l'automne.

### Interallié

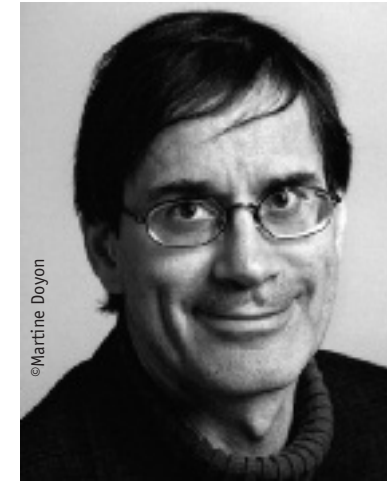
Le seul statut du prix Interallié, créé par des journalistes, c'est de ne pas avoir de statut. Il est né comme une farce en 1930, et à l'époque, personne n'a cru qu'il survivrait longtemps. Il est le seul grand prix d'automne qui ne soit remis que dans une catégorie, celle du roman français.

### Prix des cinq continents

Ce prix existe depuis 2001 sous l'égide de l'Organisation internationale de la Francophonie. Il récompense le roman d'un écrivain témoignant d'une expérience culturelle spécifique qui enrichit la langue française. Il accueille « tout auteur d'expression française quelle que soit sa maturité littéraire ». À noter que le jury du Prix 2008 était présidé par Lise Bissonnette.

Sur la question de l'approche des éditeurs par rapport aux prix littéraires, on pourrait en fait parler d'une sorte de paradoxe, puisqu'un peu partout on admet que l'impact des prix ne se fait que marginalement sentir sur les ventes, mais dans le même souffle, on nous indique partout ou presque que ceux-ci sont devenus incontournables et mobilisent une bonne somme d'énergie.

Aux Éditions Hurtubise HMH, Arnaud Foulon, président-directeur général, confirme que le travail de soumission des ouvrages aux prix littéraires s'inscrit clairement dans la planification de la saison. Pour lui, le fait qu'un ouvrage soit primé est un gage de qualité auprès des lecteurs. La sélection de romans que la maison présente aux prix tels que ceux du Gouverneur général s'effectue en amont, donc au moment de décider de la publication d'un ouvrage, de le placer dans telle collection plutôt que dans telle autre. M. Foulon précise que, contrairement à d'autres, seuls les prix spécifiquement littéraires intéressent sa maison. Tous les livres publiés en littérature sont donc systématiquement soumis aux GG car, fait-il remarquer, comment peut-on demander à un éditeur de refuser à certains de ses auteurs le droit de concourir ?



### Pascal Assathiany, Boréal

« Ce ne sont pas les prix qui font les auteurs, mais les auteurs qui font les prix. »

Villeneuve remarque que l'on soumet également de façon assez systématique les ouvrages, tout en essayant de bien cibler pour maximiser les chances. On s'attarde tout particulièrement aux prix spécialisés, comme ceux dédiés à la littérature policière ou jeunesse.

Chez un autre des grands éditeurs d'ici, Québec Amérique, le « plan de match » habituel est aussi de proposer le maximum d'ouvrages à un maximum de prix. Luc Roberge, directeur général, voit pour sa part beaucoup de positif dans l'existence des prix littéraires, mais il reconnaît que ceux-ci mobilisent des forces vives: « En tous les cas, la gestion de la mise en candidature des ouvrages mobilise beaucoup d'énergie chez nous, entre la sélection des prix par rapport aux collections et aux ouvrages, les envois, le suivi, etc. »

Idem aux Éditions du Boréal, où le président-directeur général, Pascal Assathiany, souligne que les prix, multiples, exigent dépenses et travail de la part des éditeurs: « On ne peut pas tout envoyer partout; si on répondait à toutes les demandes, on enverrait 4 ou 500 exemplaires [de chacun des livres soumis]. » Cet exercice exige du temps et engendre des coûts. D'où l'importance, précise M. Assathiany, de bien cibler les candidatures: « On ne sélectionne pas les ouvrages à soumettre aux prix mais, par contre, on cible bien le type de prix selon l'ouvrage, que ce soit de la fiction ou de la philosophie... Il y en a tellement! »

Chez Dominique et compagnie, Stéphane Villeneuve confirme qu'associer le bon ouvrage au bon prix est un exercice essentiel. Fondamental, même. Sachant que pour les

auteurs, les prix constituent une reconnaissance non négligeable de leur travail, Québec Amérique se fait tout autant un devoir de bien diriger ses ouvrages vers les bons prix, aidé, dit Luc Roberge, par les critères de sélection de ces derniers.

Le coût de cette course perpétuelle et de ce savant ciblage, le PDG du Boréal ne le chiffre pas, non plus que ses homologues des autres maisons consultées. Toutefois, Pascal Assathiany estime qu'il est parfois plutôt élevé en regard du résultat qu'apportent les prix, à savoir de faire parler des œuvres, « car c'est cela le but, n'est-ce pas? ».

### Une question de prestige plutôt que de gros sous

Les auteurs, reflet d'un système, exercent souvent sans s'en rendre compte une pression sur leurs éditeurs afin que leurs livres soient mis en lice pour la myriade de prix existants. Cette pression se traduit, on l'a vu, par une masse de travail, mais les éditeurs retirent aussi clairement certains dividendes des prix gagnés par leurs « poulains ». Tout en se refusant à dénoncer la multiplication des honneurs attribués aux belles-lettres, Luc Roberge de QA se rapproche d'une certaine critique du système actuel quand il déclare que tant de récompenses, dans tous les genres littéraires (roman, BD, essai, biographie, etc.) et de plus en plus pointues se traduisent forcément par une dilution de l'impact de chacune d'entre elles. « La multiplication des prix fait en sorte que ceux-ci entrent en compétition les uns avec les autres », croit-il.

Si, selon Luc Roberge, l'impact d'un prix sur les ventes d'un ouvrage est difficilement quantifiable, les trophées ont tout de même deux rôles: couronner la qualité du travail d'un auteur et constituer un argument de relance auprès des médias pour ranimer la carrière d'un ouvrage publié depuis quelque temps. Sur le plan pécuniaire, outre les bourses qui accompagnent certains honneurs et qui peuvent permettre à un écrivain de continuer à écrire sans contrainte, on observe à l'occasion un certain pourcentage d'augmentation des ventes, explique Luc Roberge. Cela a été le cas, par exemple, de Jean-François Beauchemin qui, en remportant le Prix des libraires du Québec en 2007 avec *La fabrication de l'aube*, a vu ses ventes gonfler substantiellement.

D'ailleurs, de l'avis général des éditeurs et libraires sondés, ce prix compte parmi les plus « rentables ». Encore chez Boréal, Pascal Assathiany cite, en plus du Prix des libraires du Québec, celui des collégiens et de la Ville de Montréal comme des trophées faisant une différence dans les chiffres de ventes, contrairement à beaucoup de récompenses qui, selon lui, n'ont pas su acquérir, au fil des ans, une cohérence — et donc une véritable crédibilité auprès des lecteurs. « Par exemple, le Prix littéraire du Gouverneur général a très peu d'impact, explique Assathiany; il semble ne pas avoir trouvé ses marques. » Selon lui, la cohérence recherchée dans un prix va sans doute de pair avec une certaine stabilité du jury. « Dans le cas du GG, poursuit-il, [il s'agit d']un tout petit jury composé de trois personnes, qui changent chaque année et qui doivent se

prononcer sur un très gros volume de textes, très rapidement. » Par contre, toujours selon Pascal Assathiany, le Prix littéraire des collégiens se démarque par le large spectre des lecteurs qu'il touche, confirmant ainsi une opinion assez générale.



### Arnaud Foulon, Hurtubise HMH

« Un prix, avant toute chose, confirme les efforts de l'écrivain et de l'éditeur, qui ont travaillé en synergie. »



### Luc Roberge, Québec Amérique

« La gestion de la mise en candidature des ouvrages mobilise beaucoup d'énergie. »

## Des livres

## Des idées

Presses de l'Université du Québec



### Born in the USA LES MÉDIAS QUÉBÉCOIS SOUS INFLUENCE ?

Sous la direction d'Yves Théorêt, Antoine Char et Margot Ricard

Les Américains exercent un ascendant certain sur notre cinéma, notre télévision et nos médias d'information. Comment cette ascendance s'exerce-t-elle précisément ? Quelles en sont les manifestations ? Notre cinéma, notre télévision et nos médias d'information sont-ils sous influence ?

154 pages • 24\$



### POUR UNE APPROCHE INTÉGRÉE EN SANTÉ Vers un nouveau paradigme

Jean-Claude Magny, Gilles Harvey, Yves Lévesque, Daniel Kieffer, Anne Taillefer et Denis Fournier

Collection Santé et société

L'intérêt grandissant pour les médecines dites alternatives, longtemps boudées par la médecine officielle, nous oblige à développer une approche différente en santé. Un mouvement s'insère dans ce nouveau courant en santé, qualifié par ses défenseurs d'« approche intégrée en santé » (AIS).

150 pages • 20\$



### L'ANALYSE DE CONTENU De la théorie à la pratique : la méthode Morin-Chartier

Christian Leray  
Collection Praticom

Comment réaliser une analyse de contenu ? Une analyse de presse ? Deux questions simples auxquelles trouver une solution pratique et valide scientifiquement se révèle beaucoup plus complexe qu'on ne pourrait le penser. Dans cet ouvrage, l'auteur propose une méthode efficace pour y arriver.

204 pages • 20\$



### LA PERSONNALITÉ EN QUESTIONS

Aurèle St-Yves

Sortir des chemins battus en procédant par questions et réponses, couvrir pour l'essentiel beaucoup de matière théorique et pratique, amener son lecteur à aller plus loin sur la connaissance de certains savoirs : telle est l'originalité de cet ouvrage portant sur la personnalité.

168 pages • 26,50\$

www.puq.ca

## SOUS LE SIGNE DE LA DIVERSITÉ

264 PAGES, 19,95 \$, ISBN 978-2-89-448-568-2



### La fonction publique démythifiée

EN LIBRAIRIE LE 24 FÉVRIER

162 PAGES, 17,95 \$, ISBN 978-2-89-448-571-2



### Un regard singulier sur l'existence

EN LIBRAIRIE LE 17 FÉVRIER

360 PAGES, 39,95 \$, ISBN 978-2-89-448-485-2



« Un document essentiel, qui contient tant de détails de la vie quotidienne dans la Province of Quebec qu'aucune personne un tant soit peu intéressée par l'histoire ne peut manquer de le prendre en considération »

JACQUES GODBOUT, *L'Actualité*

À NOUVEAU DISPONIBLE EN LIBRAIRIE

SEPTENTRION.QC.CA  
Membre de l'Association nationale des éditeurs de livres

ASSOCIATION NATIONALE DES ÉDITEURS DE LIVRES

Du reste, le responsable du Boréal souligne, comme certains de ses confrères, que le Québec ne compte pas de grand prix majeur qui surpasse tous les autres en termes de prestige comme le Goncourt en France, le Giller au Canada anglais ou le Pulitzer aux États-Unis, autant de rendez-vous incontournables qui permettent à l'auteur comme à son éditeur d'obtenir une considération certaine.

Chez Libre Expression, les échos sont sensiblement les mêmes. La relationniste en chef, Natalie Dion, explique que sa maison se spécialise dans la littérature grand public, entre autres le roman policier. Elle privilégie les prix donnés par le lectorat qui ont, pense-t-elle, plus d'impact sur la promotion du livre, contrairement (encore une fois!) à des prix plus « pointus » comme ceux du Gouverneur général. Elle cite un prix de littérature policière tel que le Crime's Writers Association of Canada, mais aussi le Gourmand World Cuisine Award et le Cuisine Canada (avec l'Université de Guelph), qui récompensent des livres de cuisine. « Nous misons beaucoup sur celui remis par l'Association québécoise des enseignants de français », ajoute Natalie Dion, indiquant que ce prix est fort d'une solide crédibilité, puisque le lauréat est choisi par les professeurs de français, qui vont donc en recommander la lecture à leurs élèves.

### Une confirmation plus qu'une consécration

Pour elle, un prix représente avant tout un outil de relance destiné à paver la voie au prochain ouvrage d'un auteur en conférant à ce dernier une crédibilité accrue qui servira, à terme, à le rendre plus attrayant auprès des libraires, qui le positionneront ainsi de façon plus évidente sur le plancher. Elle cite le cas de Mario Bolduc, qui a remporté le prestigieux Arthur-Ellis pour son polar intitulé *Tziganes*. « Cela lui a permis de mieux publiciser son livre suivant, une biographie de Nanette Workman, car souvent les auteurs de biographies sont peu ou mal connus. Il y a fort à parier, renchérit-elle, que ce prix fera en sorte que son prochain polar sera bien placé en librairie. »

Chez Hurtubise HMH, Arnaud Foulon ajoute qu'un prix, avant toute chose, confirme les efforts de l'écrivain et de l'éditeur, qui ont travaillé en synergie. « Certaines années, dit-il, apportent de meilleures moissons que d'autres. » Pour sa maison, les plus importants des prix sont les GG, le Anne-Hébert, le France-Québec et celui Salon du livre de Montréal, mais il précise que les prix décernés par les autres salons, don-

nant en exemple l'Abitibi-Consolidated (rebaptisé Abitibi-Bowater en 2008) remis pendant le Salon du livre du Saguenay-Lac-Saint-Jean, sont également « très intéressants ».

Pour les Éditions Dominique et compagnie, Stéphane Villeneuve précise que, bien que les prix constituent une forme de promotion particulièrement intéressante en ce qu'elle est extérieure à la maison d'édition, l'impact sur les ventes est assez minime. Deux grands prix comptent avant tout pour son équipe: le prix TD de littérature canadienne pour l'enfance et la jeunesse ainsi que les GG dans le même genre, parce qu'ils représentent un gage de qualité.

Finalement, Pascal Assathiany est, pour sa part, assez tranchant: « Ce ne sont pas les prix qui font les auteurs, mais les auteurs qui font les prix. » L'éditeur voit en ces récompenses une confirmation pour un écrivain prometteur ou déjà implanté dans le paysage littéraire: « Parfois, [les prix] permettent de belles découvertes, comme dans le cas de Nadine Bismuth, qui était une auteure relativement inconnue avant qu'elle ne gagne] le Prix des libraires du Québec. »

En somme, les distinctions littéraires, qu'elles soient d'envergure nationale, provinciale ou régionale, viennent surtout confirmer ce que l'éditeur, et le lecteur, avait pressenti chez un auteur: le talent.



Natalie Dion, Groupe Libre  
« Les prix choisis par le lectorat ont plus d'impact sur la promotion du livre. »



Stéphane Villeneuve, Dominique et compagnie  
« Associer le bon ouvrage au bon prix est un exercice essentiel. »

## Pierre Lavoie, de l'UNEQ

# Un vecteur à (re)définir

À l'Union des écrivains et écrivains du Québec (UNEQ), un syndicat professionnel qui regroupe près de 1400 auteurs de tous les genres littéraires, on juge que les prix sont importants pour la valorisation du livre et de la lecture, et qu'ils ne méritent nullement que l'on lève le nez sur eux. Leur rôle, souligne-t-on, est plus que positif dans la promotion du travail des écrivains. Cependant, leur potentiel d'attrait auprès des lecteurs pourrait être mieux exploité, indique-t-on aussi. Et la façon de les faire connaître pourrait faire l'objet, dans quelques cas, d'un certain dépolissage.

Par  
Florence Meney

L'UNEQ travaille à la promotion et à la diffusion de la littérature québécoise au Québec, au Canada et à l'étranger, de même qu'à la défense des droits socio-économiques des écrivains. Pierre Lavoie, son directeur général, explique que l'association a cessé, il y a sept ou huit ans, de proposer des ouvrages et des auteurs aux différents prix, non pas parce que ceux-ci ne possèdent pas de valeur ou d'intérêt, mais parce qu'il était difficile de choisir parmi des pairs, d'établir, par la force des choses, une certaine forme de compétition entre eux.

Par contre, Pierre Lavoie estime que les prix ont le mérite de jeter un éclairage, même éphémère, sur un ouvrage, un auteur qui, autrement, n'aurait peut-être pas bénéficié de l'attention des médias — toujours moins nombreux dans le domaine culturel, signale-t-on à l'UNEQ comme ailleurs — et des lecteurs dans un marché où l'on recense un nombre toujours plus élevé de nouveautés.

Sur la question de la démultiplication des prix, Pierre Lavoie juge d'ailleurs que leur nombre élevé n'est pas nécessairement synonyme de dilution de la qualité, mais que le phénomène semble plutôt correspondre à la fragmentation toujours croissante des lectorats, un peu comme en télévision, chacun allant chercher précisément le genre de livre qui l'intéresse: jeunesse, science-fiction, poésie, etc. Selon lui, dans la mer des publications, une sélection naturelle s'effectue de toute façon, et permet aux meilleurs ouvrages de se démarquer. Certains prix, surtout les plus prestigieux, permettent aux auteurs de se faire connaître à l'étranger mais, selon M. Lavoie, il n'est pas toujours évident que ces récompenses se traduisent par une nette augmentation du volume des ventes: « Les prix sont un vecteur intéressant, important même, mais qui mérite d'être approfondi afin d'en augmenter l'impact. »

### Partenariats et ponts

Selon Athanase David, secrétaire de la province de Québec, il faut travailler à mieux mettre en valeur les lauréats, à l'aide de partenariats, par exemple, en les regroupant lors des neuf salons du livre que compte actuellement le Québec.

D'ailleurs, depuis deux ans, l'UNEQ a formé un comité qui réfléchit à des solutions imaginatives pour donner une meilleure visibilité aux ouvrages primés. Par exemple, un petit montant accordé par le Conseil des Arts du Canada permet d'organiser une

série d'activités comme des séances de lecture, qui sont destinées à mettre le public en contact direct avec les lauréats et les lauréates. Ce contact est d'ailleurs essentiel, dit-il, pour maximiser les retombées des honneurs littéraires: « Des prix comme celui des libraires [du Québec] ont sans doute plus d'impact sur les ventes que les autres, puisqu'ils découlent en fait des choix des lecteurs. »

Selon le directeur de l'UNEQ, enfin, l'une des grandes vertus des prix littéraires est de diffuser la littérature québécoise à l'étranger. Mais l'inverse est aussi vrai, et tout aussi intéressant: « Cela crée des ponts entre les cinq continents de la francophonie littéraire, confirme M. Lavoie. Les livres primés à l'étranger, qui seraient restés inconnus, nous sont présentés par le biais des prix. »



Pierre Lavoie  
« Les prix sont un vecteur intéressant, important même, mais qui mérite d'être approfondi afin d'en augmenter l'impact. »

L'innocence et le courage de briser les tabous

Nojoud Ali  
avec la collaboration de Delphine Mipoui

Moi Nojoud, 10 ans, divorcée

224 pages, 24,95 \$

Michel LAFON



PAUL AUSTER

# Seul dans le noir

Seul dans le noir, un homme s'invente des histoires. Contraint à l'immobilité par un accident de voiture, August Brill trouve refuge, lors de ses innombrables insomnies peuplées d'inquiétudes et de souvenirs, dans l'histoire qu'il se raconte une nuit à propos d'un monde parallèle où le 11 septembre n'aurait pas eu lieu et où l'Amérique ne serait pas en guerre contre l'Irak mais en proie à une impitoyable guerre civile.

ACTES SUD • LEMÉAC

© Signal Estrada

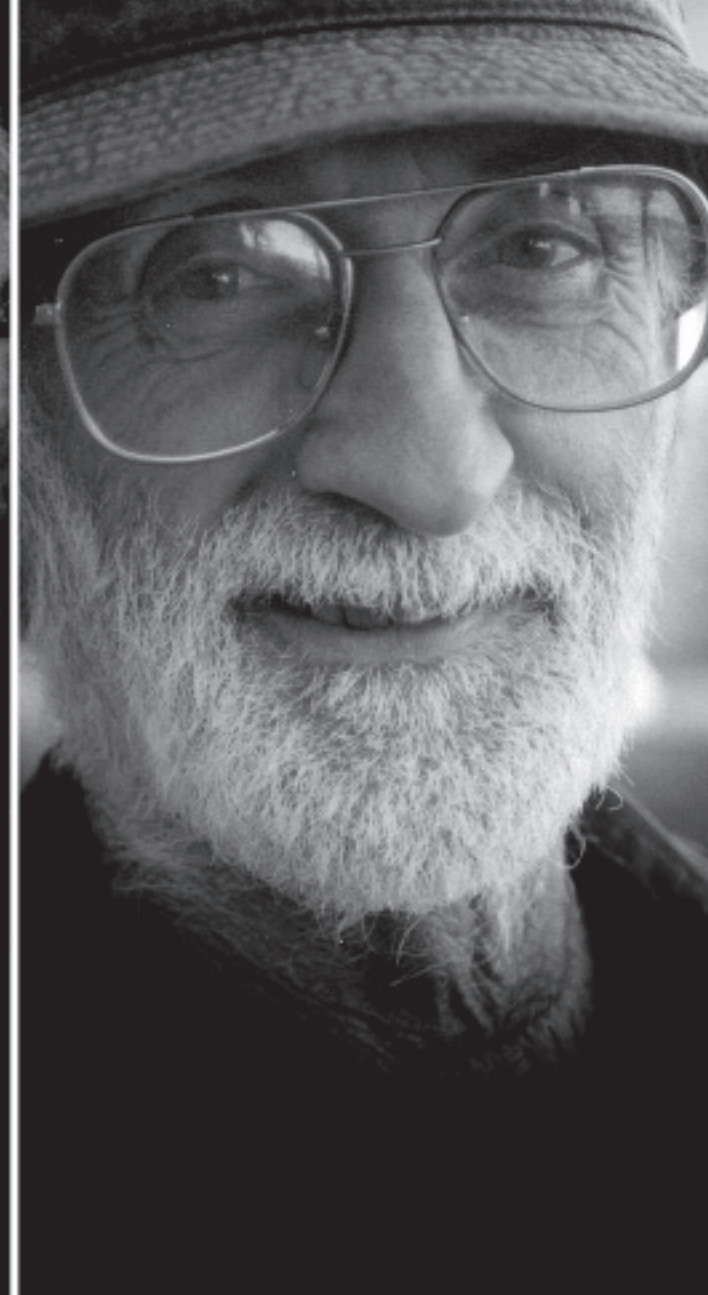


ALBERTO MANGUEL

# La cité des mots

Alberto Manguel propose de prêter attention, plutôt qu'au discours d'autorités prétendument « compétentes », à ce qu'ont à nous dire, sur la manière de bâtir une société, les visionnaires – poètes, romanciers, essayistes ou cinéastes – dont les œuvres, parce qu'elles acceptent d'assumer l'humain dans toute sa complexité, montrent la voie de l'ouverture sur laquelle peut se fonder une communauté plus juste.

ACTES SUD • LEMÉAC



JACQUES POULIN

# L'anglais n'est pas une langue magique

Francis est lecteur sur demande, c'est son métier, et il lui arrive toutes sortes d'aventures. Lorsqu'il reçoit un coup de fil d'une dame qui lui demande de venir lui lire des pages dans sa maison en bordure des Plaines d'Abraham, il met le pied dans un engrenage inquiétant : sur place, il constate que la femme a disparu.

LEMÉAC • ACTES SUD

Québec

© Plaine Filon

Marie-Hélène Vaugois, de l'ALQ

# Un bon moyen pour faire parler des livres

Pour l'Association des libraires du Québec (ALQ), les prix représentent avant tout un sceau de qualité, une confirmation de la valeur d'une œuvre. Leur impact sur le nombre d'exemplaires vendus pour un ouvrage donné varie grandement, rapporte Marie-Hélène Vaugois, de la librairie Vaugois de Québec, mais aussi présidente de l'ALQ.

Par Florence Meney

Une valeur sûre pour les ventes, qu'on le veuille ou non, demeure le Goncourt, qui, dit-elle, est toujours demandé par les lecteurs, même si sa qualité est inégale depuis quelques années. Pour les prix québécois, l'effet sur les ventes est plus difficile à quantifier. Comme ailleurs, on souligne qu'il est tout à fait étonnant qu'un GG, malgré son prestige, ne produise aucun remous, sauf s'il s'agit d'un livre déjà connu des lecteurs. Toutefois, Marie-Hélène Vaugois précise que le Prix des libraires du Québec marche bien, citant le cas de romans comme *L'ombre du vent* de Carlos Ruiz Zafón (Le Livre de Poche), qui a vu ses ventes augmenter dans le mois qui a suivi la remise du prix, et *Nikolski* de Nicolas Dickner (Alto): « Les lecteurs



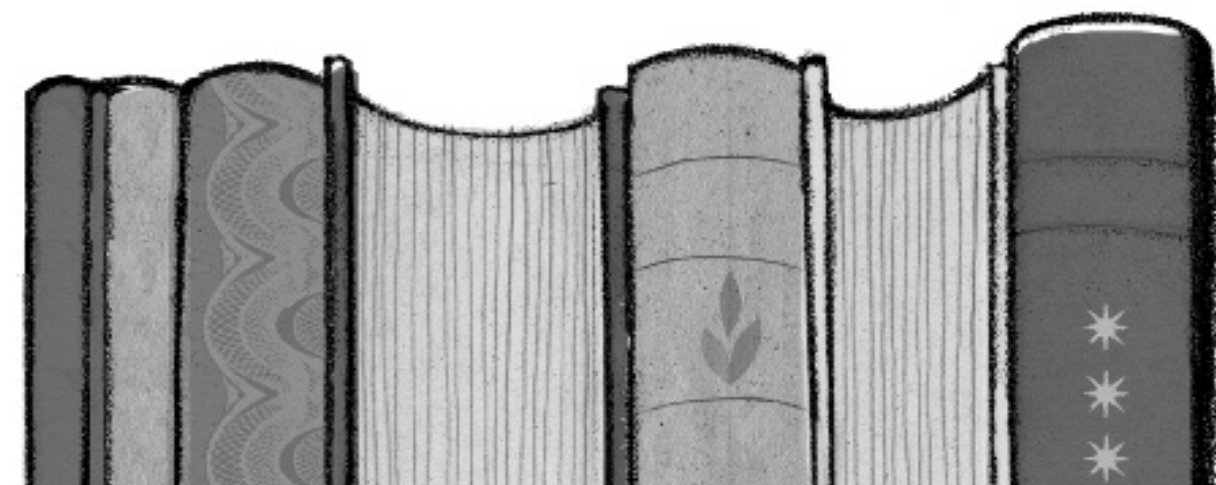
© Gilles Herman

Marie-Hélène Vaugois

« Cela permet de faire parler des livres, et on n'en parle jamais trop. »

ne se basent pas souvent sur les prix pour acheter, mais [ces derniers peuvent entériner] leur choix de lectures. Un livre déjà bien installé sera validé par un prix et se vendra mieux. » Elle confirme de plus que le Prix littéraire des collégiens a aussi une résonance tangible auprès des lecteurs. Pour l'ALQ, enfin, il est inexact de dire qu'il y a trop de prix au

le biais du bouche à oreille, par quelqu'un qui siège ou qui connaît un membre. Comme jurée, j'ai lu des trucs que je n'aurais jamais lus autrement, j'ai pu confronter mes idées et mes goûts à ceux de mes collègues. Chaque année, j'ai hâte de participer à la sélection, je suis toujours super emballée! lance-t-elle avec passion.



# NOUVEAUTÉ À L'ABRI DE L'OUBLI

Un guide pratique pour mettre de l'ordre dans vos documents personnels et familiaux

Un bureau en désordre? Un classeur qui déborde? Un recoin où s'empilent pêle-mêle factures, reçus, photos, CD et DVD? Comment les regrouper? Quoi jeter et quand? Quoi conserver?

Les archivistes de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) vous proposent des solutions!



## UN CADEAU POUR SE SIMPLIFIER LA VIE!

9,95 \$ (taxe en sus) • 64 pages couleurs

ISBN 978-2-551-23701-2

Aussi offert en version anglaise

En vente dans les librairies, à la Boutique de la Grande Bibliothèque et dans les centres d'archives de BAnQ

Également en vente à distance : boutique@banq.qc.ca www.publicationsduquebec.gouv.qc.ca

Bibliothèque et Archives nationales Québec



© J. Sassièr

### Un Tristan Egolf posthume

Tristan Egolf, qui s'est suicidé en 2005 à l'âge de 33 ans, avait laissé derrière lui un texte inédit, *Kornwolf*, à paraître en mars chez Gallimard. Refusé par la maison anglophone qui avait édité son premier roman-choc, *Lord of the Barnyard* (*Le seigneur des porcheries*, Gallimard, 1998, suivi de *Jupons et violons*, 2002), le roman a finalement paru chez un éditeur de moindre importance. Activiste acharné, brasseurs d'idées et écrivain de talent, Tristan Egolf figure parmi ces inclassables dont la mort a cristallisé l'œuvre.

### Premier récit pour Écosociété

Vivre en marge pour fuir une société qui l'opresse, voilà ce qu'a choisi Anaïs Airelle, l'auteure de *Pourquoi j'meurs tout le temps?* Il s'agit là d'une première incursion du côté du récit pour Écosociété, qui a accepté cet « écart de genre » en raison du thème présenté, qui rejoint l'un des objectifs de l'éditeur: susciter des débats publics pour définir les fondements d'une société meilleure. Témoin d'une réalité sociale qui ne lui plaisait en rien, la jeune aide-soignante a volontairement opté pour la rue. À lire en avril.



### Nouvel album pour Bilal

Casterman annonce pour avril (au Québec) la sortie du dernier opus d'Enki Bilal, *Animal'z*, « une réflexion sur une des grandes inquiétudes contemporaines: l'écologie », selon un site Internet européen. Dans cet album dont on vante déjà les mérites, le bédéiste d'origine yougoslave (*La trilogie Nikopol*, *Le sommeil des monstres*), campe avec brio un décor futuriste hallucinant qui n'est pas si éloigné de la réalité...

### Exposition sur le monde magique d'Harry Potter

Du 30 avril au 7 septembre 2009, le Musée des sciences et de l'industrie de Chicago accueillera, en grande première, l'exposition dédiée à Harry Potter, qui partira ensuite en tournée mondiale durant cinq ans. Les États-Unis, l'Europe et l'Asie comptent parmi les principaux endroits où le monde fabuleux de Poudlard se posera le temps de quelques mois.



### Les Dimanches du conte déménagent

Après s'être tenus pendant longtemps au Sergent recruteur, les Dimanches du conte déménagent en raison des difficultés financières de la microbrasserie. Depuis le 18 janvier, les lectures dominicales des Productions du Diable Vert ont lieu au Cabaret du Roy, dans le Vieux-Montréal. Les Dimanches du conte, qui ont eu 10 ans en 2008, présentent des contes traditionnels et contemporains lus et mis en scène par toute une bande de conteurs ([www.dimanchesduconte.com](http://www.dimanchesduconte.com)).

### Une troisième autobiographie pour Margaret Trudeau

Margaret Trudeau, ex-femme de Pierre Elliott Trudeau, a entrepris l'écriture d'une troisième autobiographie. Cette fois, c'est sous le thème de la lutte contre le trouble bipolaire qu'elle abordera un pan de sa vie. Depuis 2006, M<sup>me</sup> Trudeau participe à plusieurs événements de sensibilisation sur le sujet. C'est HarperCollins qui publiera cet ouvrage en 2010.

### Recueil posthume pour Roberto Bolaño

Christian Bourgois Éditeur publie en mars *Les secrets du mal* de Roberto Bolaño. Ce recueil posthume regroupe dix-neuf textes (récits, écrits plus ou moins autobiographiques, discours, conférences) sur lesquels cet auteur emblématique de la littérature espagnole travaillait au moment de sa mort. Ce recueil s'inscrit dans la lignée du *Gaücho insupportable*.

### Nouvelles collections chez Lux Éditeur

Lux Éditeur présente deux nouvelles collections pour l'hiver-printemps 2009. Alors que « Philosophie et culture populaire » proposera des réflexions accessibles mais originales adaptées aux thèmes de la culture populaire (le premier titre est *Philosophie et hockey*), « Les humanités », plus classique, parcourra la pensée critique en lien avec l'histoire sociale et politique (*Les origines du capitalisme*).



### Les têtes couronnées

**Marie-Claude Morin**, Gourmet World Cookbook Award (meilleur livre de cuisine pour enfants et famille) pour *Recettes pour bébés et enfants* (Modus Vivendi).

**Geneviève Morin**, prix Piché de poésie pour « Combien d'heures par jour à rester assis sur le lit en attendant de s'envoler » paru dans *Poèmes du lendemain 17* (Écrits des Forges).

**Odile-Marie Tremblay**, mention au prix Piché de poésie pour « Les pieds à contre-courant » paru dans *Poèmes du lendemain 17* (Écrits des Forges).

**Posy Simmonds**, Grand prix 2009 de l'Association des critiques et journalistes de bande dessinée pour son roman graphique sentimental, *Tamara Drewe*, inspiré librement d'un roman de Thomas Hardy (Denoël Graphic).

**Terry Cochran**, prix Spirale Eva-Le-Grand pour son essai *De Samson à Mohammed Atta: Foi, savoir et sacrifice humain* (Fides).

### Suite de Léo, l'autre fils

Chaleureusement accueilli par la critique et le public, *Léo, l'autre fils*, dont on a loué la justesse des sentiments, voit sa suite, *Léo, l'ultime solution*, arriver sur les tablettes en février. Tandis que dans le premier livre d'Hélène Lucas on assistait aux retrouvailles émouvantes d'un garçon avec sa mère, le second volet nous présente un ado qui, rattrapé par son passé, doit composer avec une crise familiale et le tourment des premiers émois amoureux.

### Roue de fortune

Sacré meilleur film dramatique lors de la dernière soirée de remise des Golden Globes, *Le pouilleux millionnaire* (*Slumdog Millionaire*) est tiré du premier roman de Vikas Swarup, *Les fabuleuses aventures d'un Indien malchanceux qui devint milliardaire* (Belfond, 2006; repris chez 10/18). Du roman « touffu, anachronique [et] composé de douze nouvelles sans fil conducteur » selon *Livres Hebdo*, le réalisateur Danny Boyle (*Petits meurtres entre amis*, *Trainspotting*) n'a conservé que l'enjeu (un quizz télévisé), le héros, un paumé pouilleux, la satire sociale et le conte de fées. Une comédie à lire ou à regarder, en attendant le prochain roman de l'auteur indien, prévu pour le printemps 2010.



© John Higham

Esther Rochon



© Danièle Couture

Francine Pelletier

### Les femmes en honneur chez Alire

Un mois de mars très chargé pour Alire, qui publie en rafale trois grandes dames de la SF et du fantastique québécois: Elisabeth Vonarburg et la réédition de *Voyageurs malgré eux*, prix spécial du jury Philip K. Dick 1993, Esther Rochon et le tome final du « Cycle de Vrénalik » puis, enfin, Francine Pelletier avec *Un tour en Arkadie*, qui se situe dans la lignée de son roman intitulé *Si l'oiseau meurt*.

### Nouveau roman d'Hélène Rioux

C'est en avril que débarquera en librairie *Âmes en peine*, la suite de *Mercrèdi soir au Bout du monde* d'Hélène Rioux (XYZ Éditeur). Rappelons que la romancière a raflé un doublé avec ce titre paru en 2007, soit les prix France-Québec et Ringuet de l'Académie des lettres du Québec.

### Souvenirs d'Afrique

Qui sont ces enfants accusés de sorcellerie? Et ces orphelins du sida? Comment se déroulent les rapports avec les chefs de tribus? Et l'apartheid? Les enfants soldats? La famine? Tant de sujets traités avec intelligence et humanité qui se retrouvent dans *Perdu en Afrique*, recueil de reportages réalisés par Michel Arseneault, journaliste de *L'Actualité*, du *Monde diplomatique* et du *Monde*. À paraître en mars chez Stanké.

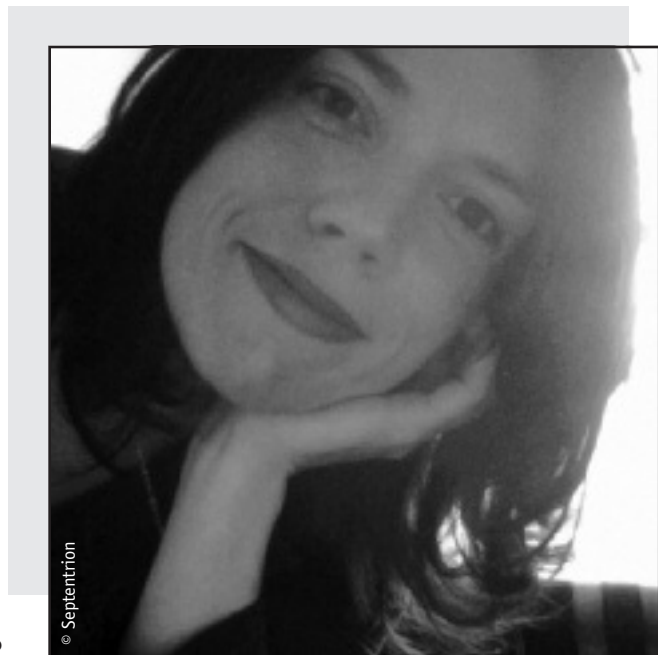


### Tales from the Crypt... of Perro

Amateur de légendes mais surtout des monstres qui hantent nos nuits depuis belle lurette, l'auteur de la série « Amos Daragon », Bryan Perro, propose le second volet de ses *Créatures fantastiques du Québec* (Les Intouchables, parution en mars).

### Transition chez Lettres québécoises

L'actuel président de l'Association nationale des éditeurs de livres (ANEL), Gaétan Lévesque, a quitté ses fonctions d'adjoint au directeur de la revue *Lettres québécoises*. M. Lévesque secondait depuis une trentaine d'années André Vanasse, avec qui il détenait d'ailleurs, jusqu'à tout récemment, XYZ Éditeur, acheté par Hurtubise HMH. C'est un autre fin connaisseur de nos belles-lettres, Jean-François Crépeau, qui occupera l'ancien fauteuil de Gaétan Lévesque.



© Septentrion

### Dur, dur d'être une maman?

D'abord publiés sur un blogue ([www.mereindigne.com](http://www.mereindigne.com)), les états d'âme, réflexions douces-amères sur la maternité et autres (mé)aventures de Caroline Allard, une maman dans le vent, ont par la suite paru sous le titre *Les Chroniques d'une mère indigne* (Septentrion). En mars, l'éditeur annonce la sortie d'une suite, cette fois conçue comme un ouvrage à part entière. Un autre succès populaire en vue.

# Mémoire d'encrier

LIRE AUTREMENT!

## NOUVEAUTÉS



**JEAN PRICE-MARS**  
**Ainsi parla l'Oncle** suivi de  
**Revisiter l'Oncle** (essai)

Pour comprendre  
la condition noire

Revisiter l'Oncle en collaboration  
avec Maryse Condé, Raphaël  
Confiant, Dany Laferrière,  
Jean-Daniel Lafond, etc.



**ANTÉNOR FIRMIN**  
**De l'égalité des  
races humaines** (essai)

Un incontournable  
pour comprendre  
le racisme

**GEORGES CASTERA**

**Le cœur sur la main**  
(poésie jeunesse)

Illustrations de Mance Lanctôt  
Mots, images et formes d'un grand poète  
qui dessine tous les visages de la vie

**DANY LAFERRIÈRE**

**Comment s'infiltrer  
dans une nouvelle culture**  
(chronique)

Un récit drôle et lumineux...  
Petit lexique pêle-mêle à l'usage du nouveau venu  
Disponible en avril 2009

**JOSÉPHINE BACON**

**Bâtons à message/Tshissinuashakana**  
(poésie en français et innu)

Pour témoigner de la présence du territoire  
et de la richesse de la culture innue  
Disponible en avril 2009

1260 Bélanger, bureau 201, Montréal, Québec, H2S 1H9  
Tél. : 514 989-1491, Téléc. : 514 938-9217  
www.memoirendencrier.com info@memoirendencrier.com

LES CHOIX DE LA RÉDACTION

biographie

Dans la foulée de la popularité de Barack Obama, une vingtaine de livres sur le nouveau président ont été écrits. Sur la même lancée paraît la biographie de sa femme. *Michelle Obama: First Lady*, signé Liza Mundy, présente une centaine d'interviews, dont une de Mme Obama elle-même ainsi que de plusieurs proches, pour dresser un portrait fascinant de cette personnalité remarquable. Cette Première Dame incarne la femme moderne: mère de deux filles, conseillère précieuse dans la vie professionnelle de son mari et brillante avocate diplômée de Harvard, elle jouera certainement un rôle essentiel dans l'histoire des États-Unis.

**MICHELLE OBAMA:  
FIRST LADY**  
Liza Mundy, Plon,  
264 p. | 24,95\$



Poète, journaliste, romancier, scénariste et cinéaste: on ne peut pas dire que la vie de Claude Fournier soit ennuyeuse. Avec *À force de vivre*, son autobiographie, le coréalisateur de *Chapeau melon et bottes de cuir* nous raconte son parcours, pour le moins surprenant. À travers plusieurs mariages, des amitiés avec de grands personnages politiques et sa vie professionnelle bien remplie, il nous dévoile avec passion ce qui a fait de lui l'homme qu'il est. De plus, il nous raconte le grave épisode de l'incendie qui a arraché la vie à ses deux petits-enfants. Fournier nous livre ici le récit brûlant et intense des épisodes qui ont façonné sa vie.

**À FORCE DE VIVRE**  
Claude Fournier,  
Libre Expression,  
688 p. | 34,95\$



Le petit-fils de Gandhi se ne gêne pas pour mettre à nu l'homme réel qu'était son arrière-grand-père. En effet, il ne s'agit pas seulement de retracer la vie politique et marginale de cet homme, mais également de démontrer que comme chacun des mortels, sa personnalité est complexe. Par exemple, son côté dominateur, son ambiguïté envers les femmes et sa négligence envers son fils sont ici narrés. À travers ses trois grands combats, l'indivulnabilité, l'union des hindous avec les musulmans et l'autodétermination, on découvre cette métaphore de paix vivante, qui malgré tout, reste un homme ni divin ni parfait.

**GANDHI: SA VÉRITABLE  
HISTOIRE PAR  
SON PETIT-FILS**  
Rajmohan Gandhi,  
Buche/Chastel,  
960 p. | 59,95\$



Voici l'émouvante biographie d'une jeune fille de dix ans qui pourrait donner une leçon de courage à plusieurs d'entre nous. *Moi, Nojoud, 10 ans, divorcée*, évoque la triste réalité de plusieurs femmes yéménites. Alors qu'on la maria de force à un homme trois fois plus âgé qu'elle, Nojoud fut battue, puis abusée sexuellement. À 10 ans, trois mois après ses noces, elle demanda le divorce. Comme on le lui refusait, elle décida de s'enfuir de chez elle pour se réfugier au tribunal et y attendre jusqu'à ce qu'un juge l'écoute. Aujourd'hui divorcée, Nojoud rêve de retourner à l'école pour y étudier le droit à l'université.

**MOI, NOJOU,  
10 ANS, DIVORCÉE**  
Nojoud Ali avec la  
collaboration de  
Delphien Minoui,  
Michel Lafon,  
224 p. | 24,95\$



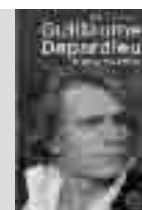
Édith Piaf: une figure fascinante parce que troublée, blessée mais tellement humaine. Emmanuel Bonini, biographe spécialiste des personnalités artistiques (Dalida, Mireille Mathieu, etc.), a saisi l'essence du doux-amer et du clair-obscur qui ont parsemé la vie de Piaf. Il a rendu le tout dans un style exemplaire pour qu'ainsi la vie de cette vedette reste gravée dans la mémoire de chacun au même titre que ses chansons. Avec des documents inédits essentiels, avec de nouveaux témoignages, sa recherche propulse cette biographie parmi les plus complètes et les plus attendues de celle qu'on appelle « La Môme ».

**PIAF, LA VÉRITÉ**  
Emmanuel Bonini,  
Pygmalion,  
592 p. | 42,95\$



Décédé à 37 ans, Guillaume Depardieu a mené de front plusieurs combats personnels, et sa mort a provoqué un réel émoi. Cette biographie est la première à paraître depuis son décès. Son existence aura été haletante, houleuse, et Gilles Lambert a su aller en chercher les éléments phares pour rendre hommage à un enfant hypersensible qui est devenu un comédien inoubliable. L'amputation de sa jambe, ses déboires causés par l'alcool et d'autres substances hallucinogènes, la musique qui faisait partie intégrante de sa vie, sa relation ardue avec son père: l'auteur n'a rien occulté des bons coups et des frasques du fils de Gérard.

**GUILLAUME  
DEPARDIEU:  
L'ANGE FOUDROYÉ**  
Gilles Lambert,  
Alcina,  
192 p. | 27,95\$



## NOUVEAUTÉS COLLECTION MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES

**Le chevalier  
et le dragon.**  
Mélicca Auctil,  
illustrations  
de Philippe Germain,  
56 pages / 8,95 \$



**Le don de Yogi Ferron,**  
d'Alain M. Bergeron  
illustrations  
de Jean Morin,  
72 pages / 8,95 \$



**Le béret vert,**  
de Jean-François Somain,  
illustrations  
de Leanne Franson  
88 pages / 8,95 \$



**SOULIÈRES ÉDITEUR**  
www.soulieresediteur.com



LES ÉDITIONS  
**LA PRESSE**

De grands livres pour le bien-être des petits...



NADIA GAGNIER  
Collection **Vive la vie ...  
en famille**



GYLAINE GUÉVREMONT  
ET MARIE-CLAUDE LORTIE  
**Manger - Un jeu d'enfant**

Offerts en librairie et sur cyberpresse.ca

**LES LABORATOIRES CRÊTE**

Sur une scène de théâtre, les comédiens se débattent avec les contraintes de temps et de texte, sans le réconfort de nombreuses prises qui peuvent gommer les défauts. Mais qu'en est-il si, en représentation, ils doivent aussi se battre avec une altération de leur état de conscience? C'est ce qu'a voulu savoir Stéphane Crête, alias Docteur Crête, alors qu'en 2001, il s'improvise chercheur et amène une douzaine de ses collègues consentants à apprendre un texte approprié qu'ils devront ensuite jouer devant public sous l'effet, tour à tour de la douleur, de l'hypnose, des stupéfiants et de l'excitation sexuelle. Dans le livre et le DVD qui l'accompagne, on assiste à ces expériences hors-normes et bien que, à l'instar des cobayes, on puisse s'interroger sur la pertinence d'un tel projet, elles renvoient néanmoins à la noblesse d'un métier qu'on confond trop souvent avec le vedettariat.

Anne-Marie Genest *Pantoute*Gunther De Villier, *Les 400 coups*, 200 p., 34,95\$**JAZZ COVERS**

Pouvez-vous lire et écouter de la musique en même temps? Dans

*Jazz Covers*, plusieurs écoles de pensée s'affrontent, et nous éviterons d'entrer dans le débat. Mais une chose est (presque) sûre, on peut parfaitement écouter de la musique et regarder des images. Et si on est amateur de jazz, on a peut-être trouvé le livre idéal pour cette activité. Il s'agit de *Jazz Covers*, publié chez Taschen, un magnifique album qui est en fait une anthologie de la collection de vinyles de l'auteur, Joaquin Paulo. Toutes les maisons de disques importantes (et quelques-unes plus obscures) sont représentées, dans un florilège d'images classiques ou méconnues qui séduiront autant le mélomane jazz que le féru de design. De superbes reproductions dans un format carré (qui s'imposait): une réussite totale. Du jazz pour les yeux!

Stéphane Picher *Pantoute*

Joaquin Paulo, Taschen, 494 p., 49,95\$

**100 CLASSIQUES DU 7ÈME ART: 1915-2000 (2 VOL.)**

En cette époque de galas, c'est l'occasion idéale de se faire rappeler que le cinéma est avant tout un art. Parce qu'à force de films « tire-larmes », de grosses vedettes et d'effets spéciaux, on en vient à oublier ce qu'est le vrai, le bon cinéma. Pour ce livre, on a réuni cent films, couvrant la plupart des courants depuis l'invention du 7<sup>e</sup> art. Bien que l'on puisse, comme dans tous les ouvrages du même type, éprouver un certain ennui devant les passages obligés, on se réjouit d'autre part de trouver des perles comme *Festen*, qui sont plus rarement soulignées, malgré leur indéniable qualité. Des exégètes commentent et analysent chaque œuvre et de nombreuses photos plus recherchées, moins convenues, agrémentent l'ouvrage. Au final, naît une irrésistible envie de revoir les classiques! Anne-Marie Genest *Pantoute*



Jürgen Müller (éd.), Taschen, 400 p. et 800 p., 64,95\$

**NOIR: HISTOIRE D'UNE COULEUR**

Dans son livre incroyablement bien documenté, Michel Pastoureau nous guide à travers l'histoire du noir dans la civilisation occidentale: il analyse son évolution dans l'art et la société, des débuts de l'humanité à aujourd'hui. Pour suivre le noir dans ses hauts et ses bas, Michel Pastoureau explore la place qu'il occupe ou a occupée dans la religion, la mode, les codes sociaux ou la littérature. Cet ouvrage magnifique nous éclaire sur l'importance des couleurs et apporte un nouveau point de vue dans l'étude de l'histoire de la civilisation occidentale. Aurélie Chagnon-Lafortune *La Maison de l'Éducation*



Michel Pastoureau, Seuil, 212 p., 59,95\$

Les éditions GID font régulièrement découvrir un pan du patrimoine québécois souvent occulté en rendant hommage, notamment, à des personnages remarquables, mais souvent inconnus, de l'histoire du Québec. Cette saison, ils nous proposent de faire la connaissance de René Richer, un architecte maskoutain qui vécut de 1887 à 1963. Ses apports sur le plan de l'architecture municipale et religieuse donnent encore aujourd'hui un visage propre à sa région. Ainsi, dans ce livre abondamment illustré, il est possible de suivre le parcours de cet homme constant, dans son apprentissage et sa carrière.

**RENÉ RICHER, ARCHITECTE MASKOUTAIN 1887-1963**  
Suzanne Saint-Amour, GID, 280 p. | 49,95\$



Pour les plus avertis comme pour les amateurs passionnés, François Sirois convie les lecteurs à la découverte du XVIII<sup>e</sup> siècle, une période effervescente

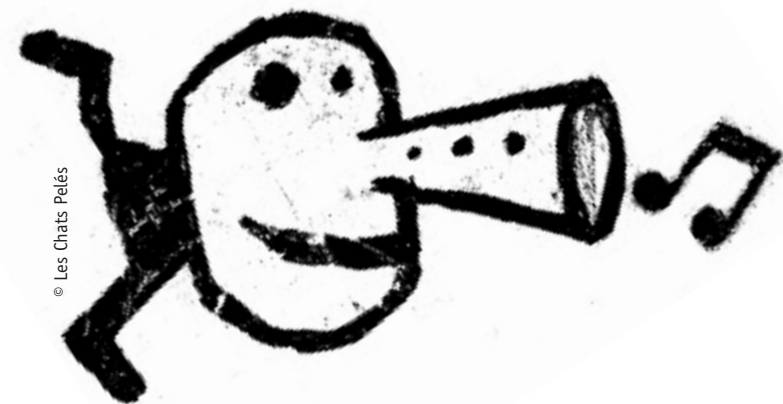
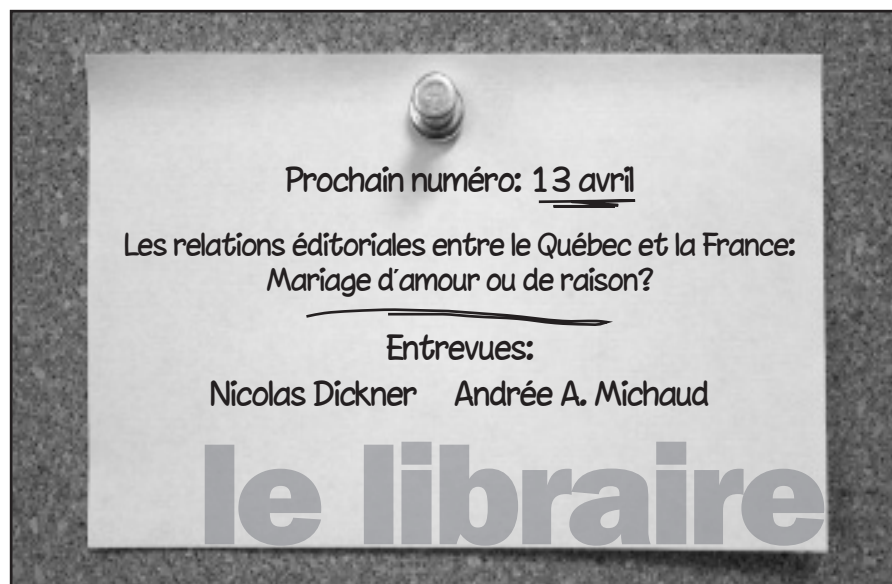
dans l'histoire musicale, alors que Vienne est le foyer des arts: l'influence du Nord y rencontre celle de l'Italie, et le piano y est l'instrument par excellence. Voilà le contexte dans lequel s'inscrit *Parcours de la musique classique: Pour le plaisir de l'écoute*, un tour d'horizon certes assez précis mais néanmoins bien vulgarisé, qui dépeint à la fois les origines et les influences du genre classique, suit l'évolution des styles et traduit en mots les émotions véhiculées par les notes.



**PARCOURS DE LA MUSIQUE CLASSIQUE**  
François Sirois, L'instant même, 300 p. | 28\$

Dans cet essai sur les relations ardues entre œuvres d'art public, peuple et pouvoir institutionnel, le journaliste Jacques Keable mène une enquête fascinante sur la réalité de la place de l'art dans notre société. En traçant principalement le parcours de *La Joute*, l'œuvre de Jean-Paul Riopelle qui fut inaugurée lors des Jeux olympiques de 1976, laissée à l'abandon (des morceaux furent même retrouvés au rebut!) puis vandalisée avant de finalement déménager dans le quartier des affaires, l'auteur nous pousse à réfléchir sur la question du patrimoine artistique québécois, « [porter] de sens et d'histoire ».

**LES FOLLES VIES DE LA JOUTE DE RIOPELLE**  
Jacques Keable, Lux Éditeur, 256 p. | 24,95\$



© Les Chats Pelés

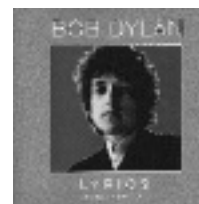
**Il fut un temps où les sphères intellectuelles, littéraires et artistiques se cantonnaient dans une attitude hautaine envers la musique populaire, lui niant tout potentiel à se hisser à leur niveau. Heureusement, avec le temps, de valeureux artisans de cet art mineur ont su les faire mentir en imposant des œuvres foisonnantes, tributaires d'une vaste culture et, surtout, bien ancrées dans leur époque.**

Par

Christian Girard, *Librairie Pantoute*

C'est du moins ce qui ressort des quatre livres dont il est question dans le présent article. Quatre livres qui nous exposent l'œuvre, ou sinon la vision et la démarche d'artistes qui ont su dynamiser et bouleverser à leur façon l'univers de la musique populaire. Des auteurs-compositeurs-interprètes de qualité qui ont innové en injectant à leur genre respectif une sensibilité unique dont l'influence se fera sentir encore longtemps. Voici, des États-Unis, Bob Dylan et Lou Reed et, de la France, Têtes Raides.

L'automne dernier, les chansons de Bob Dylan, légende vivante, étaient publiées pour la première fois en édition bilingue chez Fayard. Ce volumineux bouquin contient l'intégrale de ses textes de 1962 à 2001, réunis sous le titre *Lyrics*. Impressionnante somme qui permet de mesurer, au-delà des succès bien connus, l'étendue de l'univers « dylanien » ainsi que son évolution. Suivant le fil pas toujours droit de sa carrière et de sa vie, les chansons de Bob Dylan trouvent leur unité dans l'étonnant souffle créatif et presque jamais à court de ressources de leur auteur. D'album en album, les textes défilent en nous présentant une écriture ingénieuse et parfois carrément énigmatique, qui allie le phrasé rugueux



**LYRICS: CHANSONS 1962-2001**  
Bob Dylan, Fayard, 464 p. | 69,95\$

du blues et du folk à la liberté désinvolte d'un surréalisme au bord du non-sens. Ainsi, on croise le Dylan des débuts, contestataire et porte-parole d'une génération, l'arrogant et cynique Dylan avec ses lunettes noires, le Dylan missionnaire chrétien, etc. Autant de facettes d'un même individu qui, à lui seul, a changé la façon d'écrire des chansons. Bien que la traduction soit parfois cahoteuse (dans l'adaptation des jeux de mots entre autres), elle saura tout de même éclairer le lecteur francophone pour qui la lecture de la langue anglaise est plus aride.

Pour compléter cette exploration des chansons de Dylan, soulignons la parution toute récente chez Delcourt de *Bob Dylan Revisited*. Regroupant les adaptations en bande dessinée de treize pièces du troubadour américain, cet album offre son lot de surprises. Mattotti, Göting, Zep, etc., prêtent leurs plumes et pinceaux pour l'élaboration d'un monument éloquent et varié en l'honneur du compositeur de « Like a Rolling Stone ».

**L'homme de New York**

Lou Reed, auteur-compositeur-interprète de l'énorme succès « Walk On the Wild Side », s'est vu lui aussi introniser dans le monde éditorial français avec la



**TRAVERSER LE FEU: INTÉGRALE DES CHANSONS**  
Lou Reed, Seuil/Fip, 500 p. | 59,95\$



**TÊTES RAIDES: ON Y VA!**  
Fabienne Waks, Textuel, 96 p. | 59,95\$

parution de *Traverser le feu* au Seuil. Comparativement à ce qui figurait dans *Paroles de la nuit sauvage*, paru chez 10/18 il y a quelques années, on trouve dans ce nouveau titre l'intégralité des textes de ses chansons, et ce, depuis les débuts avec le groupe culte Velvet Underground. Musicalement plus audacieux que Bob Dylan, Reed emploie une écriture qui explore d'autres territoires. Cette dernière se manifeste parfois sous forme de chroniques de l'univers des bas-fonds new-yorkais où, sous une couche de cuir et de paillettes, sévissent drogues, prostitution et délinquances. Poésie urbaine qui s'est échafaudée au gré des expériences extrêmes de son créateur, expériences qui ont permis d'affiner l'acuité de son regard sur la condition humaine. Une justesse d'observation qui se reflète dans des textes dépouillés de tout maniérisme et pourtant riches en évocations. Fort de l'influence de ses mentors, le poète américain Delmore Schwartz (qui fut un de ses professeurs de littérature) et le pape du *pop art*, Andy Warhol, Reed est à l'origine d'une œuvre originale dans le monde du rock'n'roll que la mise en page audacieuse du livre vient mettre en valeur. La traduction ici est plus discrète et plus accessoire, complétée par des notes explicatives dont les éclaircissements sont d'une pertinence certaine et qui laissent toute la place aux textes dans leur langue originale.

**Fanfare dada pour enfants pas sages**

Toujours dans la veine musicale, chez Textuel on soulignait le vingtième anniversaire de Têtes Raides, groupe phare de l'alternatif hexagonal, avec la publication de *Têtes Raides: On y va!* Si ce livre, par son contenu, s'adresse par-

ticulièrement aux fans du groupe, l'ensemble de l'ouvrage vaut le détour. Une belle présentation graphique, ce qui est habituel chez cet éditeur, vient appuyer les propos de chacun des membres du groupe nous racontant ce qu'est ce drôle d'orchestre. Mais, au fait, qu'est-ce que Têtes Raides? Peu connu chez nous, ce collectif de neuf musiciens s'est bâti une solide réputation en France et en Europe, et ce, à l'écart des grands courants du *show-business*. La démarche de création de Têtes Raides, digne représentant d'une indépendance artistique sans compromis, est aussi intègre qu'originale. La musique se trouve au confluent du bal musette, de la chanson de rue et du punk, soutenant une poésie qui embrasse l'engagement social autant qu'un surréalisme étonnant aux accents de comptines truffées d'humour noir. Le tout convie une variété de formes d'expression allant des arts visuels (le graphisme du groupe est confié au collectif d'artistes Les Chats Pelés, dont fait partie le chanteur Christian Olivier) au théâtre, donnant une allure générale unique à cette inclassable entité que constitue Têtes Raides. Au fil des années, les collaborations avec d'autres artistes (Noir Désir, Jean Corti, accordéoniste de Jacques Brel, Yann Tiersen, etc.) ont démontré l'importance et la stature relativement souterraine de ce groupe atypique. Et ce livre qui lui est consacré invite joyeusement, et de façon inspirante, à la découverte de ce dernier ou à l'approfondissement de la connaissance que nous en avons. Sur un fond coloré et presque animé, on nous raconte une histoire de musique, d'amitié, de créativité, d'indépendance et de liberté.



**BOB DYLAN REVISITED**  
Collectif, Delcourt, 104 p. | 34,95\$

# Voyage dans une ville à l'envers

**Au-delà de la rivalité Canadiens-Bruins, il existe un lien entre Montréal et Boston dont bien peu de gens soupçonnent l'existence: le fait que les deux villes aient connu, en 1919, une grève de leurs policiers. Des événements violents, qui ont plongé les deux métropoles dans un chaos considérable, égratignant fortement, au passage, le vernis de la civilisation.**

Par  
Rémy Charest

Passant du présent de Boston, décrit avec tant de force dramatique dans *Mystic River* et *Gone Baby Gone*, à son passé, Dennis Lehane a fait de la grève du corps policier de la capitale du Massachussetts le point culminant de son plus récent roman, *Un pays à l'aube* : « La grève des policiers de Boston est un événement profondément marquant, explique-t-il. J'en avais entendu parler dans ma jeunesse; c'était là, dans le brouillard de l'histoire. Quand j'étais dans la vingtaine, j'ai commencé à m'y intéresser, et encore plus au cours de la trentaine. J'ai réussi à me trouver un exemplaire du seul livre qui ait été publié à ce sujet, et quand j'ai lu que la cavalerie avait chargé en descendant Beacon Hill, j'ai su qu'il fallait que j'écrive ce livre. »

Encouragés par le succès des grévistes de Montréal, les policiers de Boston espéraient que le traitement injuste dont ils étaient victimes — mal payés, mal logés, travaillant plus de 80 heures semaine — pourrait prendre fin avec un mouvement de grève, grève qu'ils avaient pourtant longuement cherché à éviter. « À Montréal, il y avait eu des grèves de solidarité, notamment celle des pompiers, rappelle Dennis Lehane. Les grévistes avaient remporté un certain succès et, à Boston, les policiers espéraient que ça se passerait aussi comme ça. » Comme son roman le révèle, le mouvement, au terme de

jours noirs marquées par des émeutes sauvages que l'écrivain décrit avec beaucoup de vivacité et de justesse, a été loin d'obtenir le même résultat.

## De la mélasse et du départ de Babe Ruth

Si elle en constitue certes le point culminant, la grève n'est pas l'unique élément dramatique d'*Un pays à l'aube*, une fiction aux proportions épiques. Loin de là. Au fil du roman, on passe de la Première Guerre mondiale à l'épidémie de grippe espagnole, les conflits de travail, et les tensions sociales, la peur des communistes, des terroristes... et même un accident industriel au cours duquel tout un quartier de Boston a été inondé de tonnes de mélasse! Sans oublier, aussi, le départ de Babe Ruth, échangé aux Yankees par les Red Sox, lesquels devaient ensuite subir des décennies de poisse.

En fait, il devient presque difficile de croire que tout cela a pu arriver dans un si court laps de temps, convient l'auteur: « J'étais parti de la grève, mais j'ai vite été gêné par la surabondance des faits. Par exemple, au fil de l'écriture, un de mes personnages se retrouvait aux prises avec la marée de mélasse mais, comme ça devenait un peu ridicule, j'ai fini par laisser tomber

et simplement raconter l'événement qui, bien qu'authentique, posait un problème de crédibilité sur le plan dramatique. »

Babe Ruth, de son côté, intervient comme un personnage à part entière dans le roman. Un personnage secondaire, tout de même, derrière Danny Coughlin, ce policier de Boston poussé à devenir leader syndical, ainsi que le reste de la famille Coughlin et son entourage. Et aussi derrière Luther Lawrence, un Noir du Midwest qui aboutit à Boston après un passage trouble à Tulsa, la ville où les personnes de race noire connaissaient probablement, à cette époque où les États-Unis étaient plongés dans un climat de racisme intense, la vie la plus libre qui soit.

Racisme, donc, injustices sociales, violence, répression, sexisme, épidémies: les personnages de Lehane ont la vie dure en diable, même s'ils trouvent le moyen de sourire et de s'échanger de savoureuses répliques. La mort guette, l'avenir est incertain: on comprend bien que Lehane a voulu donner un tour un peu plus léger à son livre grâce aux apparitions de Ruth, le sportif, soûlon et coureur de jupons qui voudrait bien penser à autre chose en gardant les yeux sur la balle: « Babe Ruth est une manière de prendre du recul, de montrer la folie de l'époque et des événements qui l'ont marquée, raconte Lehane. Au départ, je me disais qu'il était le stéréotype de l'athlète écervelé, mais au fond, Ruth est comme chacun d'entre nous; nous avons tous des moments où nous nous demandons: " Est-ce que le monde pourrait se la fermer? ". »

En même temps, la présence de Ruth fait partie de la tragédie qui s'est jouée à Boston, en 1919. Son départ vers

New York se trouve d'ailleurs en conclusion du roman, comme le dernier drame d'une terrible période de l'histoire. Et même la pire, pour bien des Bostonnais: « À Boston, il y a eu une véritable coupure, dans ces années-là, se souvient Dennis Lehane. Jusqu'en 2004, quand les Red Sox ont remporté la série mondiale, si on demandait aux gens ce qui était arrivé de pire [à la ville], ils auraient dit le départ de Babe Ruth. Même si tu leur parlais de la grippe espagnole, du grand feu de 1872, on te disait souvent que le pire, c'était Babe Ruth. »

En prime, Dennis Lehane précise que 1919 a également marqué l'entrée en vigueur de la Prohibition. Sur bien des plans, c'était donc la fin d'une ère et le début d'une autre, davantage morale pour ne pas dire moralisatrice, qui ne manque pas de parenté, dans l'esprit de l'auteur, avec celle des années Bush: « C'est une époque où l'on a vu l'apparition de la morale dans le monde politique — ou plutôt, d'une prétendue morale. Mon livre porte beaucoup sur ce sujet. Nous aimons bien nous dire que la morale est inhérente à la nature humaine, mais ce n'est que partiellement le cas. On n'a qu'à penser à l'Allemagne nazie. »

Cette morale de Pharisien doublée de la paranoïa antiterroriste (contre les communistes, dans les années 20), a du coup fait ressortir la frustration de Lehane envers son propre temps, avant l'élection d'Obama: « Je sais que je suis furieux. Je suis très fâché des huit dernières années et j'ai dû faire attention de ne pas " descendre de ma tribune " afin de me concentrer sur la nature humaine [de mes personnages]. Mon roman n'est pas politique. Chaque fois que j'ai senti que je commençais à prêcher, j'ai essayé d'être prudent. » Or, il faut bien le



© John Foley/Opale

dire, il n'y est pas toujours parvenu parfaitement: derrière la frustration de ses personnages, on sent le discours à peine remis en contexte de l'auteur. Mais devant l'ampleur de ce que Dennis Lehane expose avec justesse sur l'époque, on ne lui en veut pas trop.

D'autant plus qu'il révèle l'histoire complexe de sa ville natale. Un terreau où il peut puiser tant qu'il lui plaît, explique-t-il: « Boston est un territoire d'une telle richesse dramatique! Il y a une foule incroyable de strates sociales. C'est un territoire plutôt balkanisé: de Beacon Hill à Roxbury, on passe des quartiers les plus riches aux plus pauvres dans un rayon de moins de 5 km. Est-ce l'Athènes de l'Amérique, comme on le disait à l'époque? Pas tellement. Mais je suis privilégié d'avoir grandi dans un endroit aussi intéressant. Pourquoi j'irais fouiner ailleurs, alors que mon puits [d'idées] est aussi plein? »

Il n'est d'ailleurs pas le seul à le penser, comme en témoignent les remarquables adaptations cinématographiques dont ses livres ont fait l'objet. Ce devrait aussi être le cas pour *Un pays à l'aube*, qui

doit être porté à l'écran par l'excellent Sam Mendes. « D'après ce que j'en sais, c'est toujours ce qui est planifié pour l'instant, raconte Lehane. On doit d'ailleurs se parler très bientôt à ce sujet, mais je considère que ce n'est pas coulé dans le béton tant que la caméra n'a pas commencé à tourner. »

De là à dire que Dennis Lehane est un homme comblé, il n'y a qu'un pas. Sur son site Internet, il révèle ne regretter qu'une chose: n'avoir jamais exercé le métier de barman. Et même là, la porte n'est pas tout à fait fermée: « Le patron d'un bar, pas très loin de chez moi, m'a proposé un emploi. Alors on ne sait jamais... »

UN PAYS À L'AUBE  
Rivages,  
768 p. | 34,95\$



**TERREUR À TRACADIE** Avec ce dixième roman, Kathy Reichs n'a certainement pas manqué son coup! L'ambiance mystérieuse du livre habite le lecteur dès les premières pages. Évangéline, l'amie d'enfance de Tempe, disparaît un beau jour et personne ne peut expliquer ce qui s'est passé. Trente ans plus tard, notre enquêteuse reçoit une boîte d'ossements de la même région, l'Acadie, et le souvenir ressurgit. Il n'en faut pas plus à Tempe pour suivre son instinct et chercher à découvrir ce qui est arrivé à son amie. Le lecteur ne demande alors qu'à suivre Tempe dans son aventure et, par le fait même, en apprend beaucoup sur la célèbre léproserie qui a fait la mauvaise renommée de la ville de Tracadie par le passé et hante toujours le peuple acadien. **Isabelle Prévost-Lamoureux**

*La Maison de l'Éducation*

Kathy Reichs, Robert Laffont, 384 p., 26,95\$

**LEMMER, L'INVISIBLE** À l'agence de gardes du corps Body Armour, en Afrique du Sud, il y a les « gorilles », dont le rôle se borne à intimider, et les « invisibles », qui observent en retrait, silencieux, les dangers potentiels. Lemmer est l'un d'eux. Sortant de prison pour avoir tué un homme à mains nues, Lemmer, qui ne veut plus d'histoires, se retrouve malgré lui impliqué, avec la cliente qu'il doit protéger, dans une mystérieuse affaire de disparition. Meyer signe encore une fois un roman complexe et puissant qui soulève de nombreuses questions, entre autres sur les tensions raciales et linguistiques qui déchirent toujours l'Afrique du Sud depuis l'abolition de l'apartheid. Un roman sensible, rempli d'action, et qui jette un regard lucide sur l'état actuel de notre planète.

**Mathieu Croisetière** *Clément Morin*

Deon Meyer, Seuil, 448 p., 32,95\$

**ZULU** On croirait Caryl Férey sud-africain tellement son roman *Zulu* se fond dans cette culture de l'après-apartheid, où existe encore du racisme entre Noirs et Blancs, mais également à l'intérieur même des différentes tribus noires. Cet auteur français a du style. Son personnage de commissaire noir, Ali Newman, est torturé par son passé, puissant de vérité. Il en va de même pour ses adjoints et toute cette faune désespérée des bidonvilles, pour qui la violence et la maladie sont le lot quotidien. Et que dire des tourments de ces Blancs pétris de culpabilité ou de ceux qui rêvent encore d'extermination? Tous sont à fleur de peau. Un très grand roman, dans lequel j'ai lu une des scènes les plus dures de ma vie de lecteur de roman noir.

**Denis LeBrun** *Le Libraire*

Caryl Férey, Gallimard, 392 p., 29,95\$



Thomas Lang, un ancien militaire qui n'a pas grand-chose à perdre mais qui a toujours quelques principes, refuse de tuer un riche homme d'affaires londonien en échange d'une somme rondelette, puis pousse l'audace jusqu'à prévenir la future victime du complot qui s'ourdît contre elle. Mal lui en prend. Le comédien Hugh Laurie a fait une entrée remarquée dans le monde des lettres avec *Tout est sous contrôle*, qui marie habilement humour et suspense selon le *New York Times*. Fait à noter: c'est sous un pseudonyme que l'interprète du célèbre Dr House a fait parvenir son manuscrit chez l'éditeur, et il n'a révélé sa réelle identité qu'à la signature du contrat.

Un univers déserté par les adultes serait le rêve de bien des jeunes. Mais lorsque cela arrive, c'est un scénario plus cauchemardesque qu'idéal. Une immense tempête fait rage et Matt, 14 ans, comprend que quelque chose d'effrayant se prépare. Et en effet, la planète a décidé de se venger en faisant le grand ménage: seuls les enfants, innocents, auront accès à cet Autre-Monde dont le destin est entre leurs mains. Ils devront tenter de le comprendre, pour ainsi survivre... Le Français Maxime Chattam, bien connu pour ses thrillers, signe ici le premier tome d'une saga fantastique nettement influencée par un grand classique, *Sa majesté des mouches*.

Qu'on se le dise: il est peu fréquent de voir un roman fantastique rôder du côté du saphisme et du gothique. Frédérick Durand a pourtant relevé ce défi avec le déconcertant *La nuit soupire quand elle s'arrête*. L'auteur, qui écrit beaucoup pour la jeunesse, raconte le destin peu commun d'Ariane, qui se définit elle-même comme étant un paradoxe. Un jour, une maquerelle poursuivie par la police débarque dans le manoir isolé où demeure Ariane. Un début de relation haine-amour s'installera entre les deux jeunes filles, qui élaboreront des projets provoquant des sensations fortes. Frédérick Durand joue habilement entre onirisme, fantasmes et psychédéisme.

Vendre des appâts sur la plage de San Diego, *surfer* chaque matin et s'occuper de l'immobilier dans l'après-midi: sont-ce vraiment des activités de tout repos? À première vue, oui. En réalité, pas vraiment. Surtout pour Frankie Machine, ainsi surnommé car il fut jadis une réelle « machine à tuer » pour l'armée et la mafia, qui se met dans de beaux draps quand il rend service au fils d'un « patron » local. Menacé, Machine n'a d'autre choix que de sortir de sa retraite s'il veut avoir la vie sauve. Mais qui peut bien lui vouloir du mal et surtout, pourquoi? Avec *L'hiver de Frankie Machine*, Don Winslow signe un thriller haletant à la mécanique bien huilée. Par l'auteur de *La griffe du chien*.



**TOUT EST SOUS CONTRÔLE**  
Hugh Laurie,  
Sonatine,  
396 p. | 29,95\$

**L'ALLIANCE DES TROIS: AUTRE-MONDE (T. 1)**  
Maxime Chattam,  
Albin Michel,  
496 p. | 29,95\$



**LA NUIT SOUPIRE QUAND ELLE S'ARRÊTE**  
Frédérick Durand,  
La veuve noire,  
320 p. | 19,95\$



**L'HIVER DE FRANKIE MACHINE**  
Don Winslow,  
Du Masque,  
384 p. | 29,95\$



## LES CHOIX DE LA RÉDACTION

### policier | littératures de l'imaginaire

Un mystérieux tatouage sur un torse mutilé, retrouvé entre les rochers d'une plage suédoise, est le point de départ de l'inspectrice Irène Huss. L'enquête l'entraîne jusqu'au Danemark, chez un tatoueur de renom, où un crime similaire a déjà été commis. La fille d'une de ses amies ainsi que le fils d'une de ses collègues sont ensuite retrouvés morts. L'étau se resserre autour d'Irène... Dans le domaine du thriller suédois, Helene Tursten est une auteure talentueuse dont les livres ont été traduits en plusieurs langues. *Un torse dans les rochers* fait partie d'une série de sept romans qui ont connu un immense succès.

Bernard, dit le Gros, s'attendait à des vacances relaxantes: une femme sexy, des désirs assouvis, du soleil et des journées sans tracas. Cependant, il est entraîné malgré lui dans une sale affaire: il lui faut retrouver le frère de sa charmante conquête aux « petits seins fermes qui pointent vers la stratosphère ». C'est ainsi qu'il se promènera d'univers virtuels en plages chaudes, de cybersexe en bars louches, en côtoyant mafia corse et transsexuels. Avec ce sixième roman, Serge Lamothe (*Les Baldwin, Le Procès de Kafka, Tarquimpol*), provoque le lecteur par un langage cru et grivois et l'entraîne dans une histoire originale à couper le souffle.



**MÉTAREVERS**  
Serge Lamothe,  
Coups de tête,  
120 p. | 10,95\$

Où retrouve-t-on à la fois organisations secrètes, technologies de pointe, prostitution infantile, drogues et corruption? Dans le thriller bien ficelé de David Hepburn, *Le cercle du silence*. Ce premier roman de l'auteur de 33 ans a remporté le Grand Prix *Femme Actuelle*, décerné par le public. Un secret inavouable se cache dans l'immense paquebot du port de La Haye, celui d'un réseau pédophile soutenu par des gens haut placés. En acceptant sa nomination au poste de substitut du procureur général, Tom ne se doutait en rien de ce dans quoi il s'embarquait... Son intégrité lui sera alors des plus nécessaires.



**ENFANT 44**  
Tom Rob Smith,  
Belfond,  
408 p. | 29,95\$

Le premier livre de Tom Rob Smith est un vrai poids lourd. L'auteur, né à Londres en 1979, s'est inspiré d'un meurtrier en série ayant sévi en Union soviétique pour écrire cette enquête policière qui a failli rafler le prix Man Booker 2008. *Enfant 44* se distingue par la reconstitution fidèle de la vie au temps de l'État socialiste où corruption, surveillance et espionnage étaient monnaie courante — alors que le régime stalinien niait l'existence même du crime. Ça n'empêchera pas un officier soupçonné de trahison, retranché dans les montagnes de l'Oural, de mettre au jour des magouilles politiques reliées à l'assassinat d'enfants... Ridley Scott adaptera ce suspense pour le cinéma.

**UN TORSSE DANS LES ROCHERS**  
Helene Tursten,  
Michel Lafon,  
418 p. | 29,95\$



**LE CERCLE DU SILENCE**  
David Hepburn,  
Les Nouveaux Auteurs,  
640 p. | 39,95\$



Née à Paris, Elisabeth Vonarburg vit à Chicoutimi depuis 1973. Elle est considérée comme l'écrivaine francophone de SF la plus connue dans le monde.

AU-DELÀ DU RÉEL

# Les classiques et les modernes

Lorsqu'on a beaucoup lu un genre, on risque de devenir blasé. Mais cela permet aussi d'apprécier à leur juste valeur les variations et autres *riffs* sur un thème connu. Ainsi, c'est avec une inventivité des plus sympathiques qu'*Uns*, de Marie-Andrée Lamontagne et Philippe Borne, explore un motif classique: l'extinction de la race humaine.

Nous sommes condamnés à nous autodétruire dans relativement peu de temps. Cependant, un observateur persiste à penser qu'il y aurait quelque chose à faire là. Il recrute, au XIX<sup>e</sup> siècle, un Amérindien nommé Mountain, afin de lui donner une chance de sauver notre race tout entière (ironie discrète...). Après une longue préparation au contact, il lui confère une quasi-immortalité, le savoir et les moyens. Mais que peut un homme seul? Malgré les remarquables succès de Mountain (on voit défiler plusieurs grands noms et événements de l'Histoire des deux derniers siècles), il est sur le point d'échouer. Comment s'en sortira-t-il, comment nous en sortira-t-il? Je laisserai les lecteurs le découvrir. Je craignais le pire, je l'avoue, compte tenu des ressorts science-fictionnels de l'intrigue, très classiques donc, et de sa thématique écolopolitique déclarée, mais il y a là autant de sensibilité que d'action, autant de descriptions poétiques (ou exotiques) que de suspense — on frise parfois le thriller — dans des petits chapitres courts qui m'ont fait penser à Jean-Jacques Pelletier, pour l'effet de mosaïque. On ne sait ce qui appartient à l'un ou à l'autre auteur, mais ils s'harmonisent bien.

*Les âmes vagabondes*, de Stephenie Meyer — peut-être le début d'une série (bientôt, le film!) —, est décrit comme la première tentative de l'auteure dans le domaine de la littérature pour adultes, de la science-fiction au lieu du fantastique vampirique. Mais l'« adulteté » étant un concept tout relatif, de nombreux lecteurs et surtout de nombreuses lectrices de tous âges y trouveront leur compte, et même des gens qui ne lisent pas de SF, mais regardent des films ou surtout des séries télé (je soupçonne Meyer d'avoir vu la série *La porte des étoiles*) car, n'innovant en rien, les éléments de science-fiction sont aisément compréhensibles par les non-initiés, tout en étant empreints par endroits d'un merveilleux aux accents légèrement « nouvel-âgeux ». Mais cela importera peu à ses fans, qui ne liront certainement pas ce livre pour son élément SF. La Terre a été envahie en douceur, pour son plus grand bien, par des aliens, les « âmes », des bestioles ressemblant à des chenilles, et qui s'emparent des corps en effaçant la personnalité originelle. Mais certains humains résistent. C'est le cas de Mélanie, résistante au sens propre, c'est-à-dire membre d'un groupe d'humains clandestins. Son « âme » et elle se livrent un rude combat pour la possession de son corps. Cette occupation double deviendra encore plus problématique lorsque Mélanie-Vagabonde rejoindra le groupe de résistants — et l'homme qu'aime Mélanie. Car l'élément SF sert de prétexte à l'histoire d'amour — un

**UNS**  
Marie-Andrée Lamontagne  
et Philippe Borne,  
Leméac,  
568 p. | 29,95\$



cas plutôt tordu de ménage à trois, pourtant fort chaste et des plus hétérosexuels, malgré les intéressantes possibilités —, mais ce n'est évidemment pas chez Meyer qu'on ira chercher une réflexion approfondie sur les rôles sexuels. Dans les dialogues auxquels on est habitué dans ce genre de roman sentimental, nombreux mais bien menés, Meyer nous fait partager les affres amoureuses et raciales de Vagabonde, la narratrice, et on embarque, car le récit est sympathique et roule bien. Ça manque un peu de bons méchants et de véritable action, mais parfois, ça repose.



**LES ÂMES VAGABONDES**  
Stephenie Meyer,  
JC Lattès,  
624 p. | 29,95\$

Comme on aime aussi à l'occasion se faire brasser en lisant, je conclus par *La bibliothèque nomédienne*, d'Alfred Boudry avec les Gaillards d'Avant. Là, on est dans le moderne, et même le postmoderne! Et s'il existait en plein milieu de l'Atlantique, là où se trouve le fameux « pot au noir », un énorme continent jamais découvert, ou bel et bien découvert, mais tenu secret au cours des siècles pour des raisons... qu'on essaie d'élucider dans ce livre? À partir de ces prémices, Alfred Boudry et ses complices ont produit un des livres les plus jouissifs qu'il m'ait été donné de lire ces derniers temps et qui redore à mes yeux le terme désormais galvaudé de « fusion » lorsqu'il est appliqué aux genres dits populaires. Sa création semble une gageure, puisqu'il a été produit par une quinzaine de paires de mains, les membres d'un atelier d'écriture se tenant à Montpellier. Et pourtant, les diverses parties du texte (qui nous font voyager dans le temps, de la découverte des Amériques à aujourd'hui) s'articulent parfaitement, avec tout un jeu d'échos et de correspondances qui donnent le tournis par tout ce que ces dernières suggèrent sans jamais, bien sûr, le révéler. Ce « livre mosaïque » est à la fois une utopie, une histoire parallèle (ou « uchronie »), de la philosophie, un pastiche du roman d'aventures, des récits de voyage héroïques, des exposés scientifiques et des enquêtes sur un mystère. Le tout avec un délicieux humour pince-sans-rire, mais en posant aussi des questions extrêmement sérieuses sur les conditions de toute connaissance, à travers des relations de voyages, des articles de revues spécialisées (souvent désopilants), des lettres, des journaux — documents où il est parfois bien difficile de départager le vrai et l'inventé, et cela fait partie du plaisir proprement « uchronique » de la chose. Les amateurs de science-fiction déjantée remarqueront qu'on se trouve dans les parages de Borgès (« Tlön Uqbar Orbis Tertius » plus que « La bibliothèque de Babel ») autant que de Stanislas Lem et de sa bibliothèque solarienne (*Solaris*, le livre, pas le film), de ses faux articles d'encyclopédie du futur ou de ses critiques de livres inexistantes (*Imaginary Magnitude, Mortal Engines*). Les autres devraient se laisser prendre sans réticences aux plaisirs de la fiction — et de la méta-fiction — qui propulsent cet ovni littéraire.

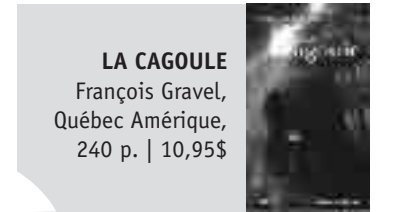
**LA BIBLIOTHÈQUE NOMÉDIENNE**  
Alfred Boudry,  
L'Atalante,  
648 p. | 41,95\$



Après l'émérite série « Sauvage », François Gravel récidive avec *La cagoule*, qui explore audacieusement les thèmes de la drogue et de la délinquance. Maxime, dont la mère est toxicomane et alcoolique, n'a rien à envier à sa propre vie. Ainsi, lorsqu'il se fait proposer de tout quitter pour aller dans un centre de réhabilitation expérimental, il accepte avec empressement. Savait-il ce qui l'attendait? Sûrement pas. Dans ces lieux où la parole est interdite et où l'expression des pulsions violentes est fortement conseillée par les thérapeutes, Maxime découvre un univers étrange où se mêlent le mystère, le drame et la déchéance. *Dès 14 ans*

Voyager à travers les siècles et les continents? C'est possible grâce à la populaire série des « Atlas » de Diane Bergeron. Cette fois, Jean, le héros, fait un cauchemar dans lequel les villageois de Kananga sont en danger. Or, n'ayant plus sous la main l'atlas, il ne peut leur venir en aide. C'est durant un combat d'escrime que lui réapparaîtra le fabuleux bouquin. Dès lors, sa liberté et sa propre vie seront mises en jeu puisqu'il tentera de convaincre ses amis africains que des marchands d'esclaves leur veulent du mal. Jean réussira-t-il à accomplir cette périlleuse mission sans y laisser sa peau? À lire pour voyager sans bouger de son divan! *Dès 9 ans*

Dans la première partie de *La musique*, on découvre l'histoire d'un petit garçon qui aspire à devenir musicien, alors que dans la deuxième partie, soit celle du documentaire, on nous propose les clés de base pour saisir l'univers merveilleux du monde musical. Ainsi, les enfants sont invités à écouter la musique qui se trouve partout autour d'eux, à en découvrir « l'alphabet », à rencontrer les grands compositeurs classiques ainsi qu'à reconnaître les différentes voix d'une panoplie d'instruments. L'attrait de cette collection? La combinaison fiction-documentaire ainsi que les liens Internet qui y sont proposés. *Dès 6 ans*



**LA CAGOULE**  
François Gravel,  
Québec Amérique,  
240 p. | 10,95\$



**LE RÊVE DE MARTIN LUTHER KING**  
Jean Marzollo (texte) et Brain J. Pinkney (ill.), Scholastic, 32 p. | 9,99\$



**ANNE... AVANT LA MAISON AUX PIGNONS VERTS**  
Budge Wilson, Trécarré Jeunesse, 576 p. | 24,95\$



**L'ATLAS EST DE RETOUR**  
Diane Bergeron, Soulières Éditeur, 168 p. | 9,95\$

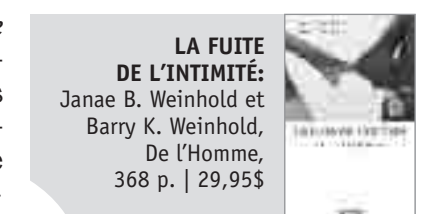


**LA MUSIQUE**  
Sylvie Roberge et Gilles Tibo, Dominique et compagnie, 32 p. | 18,95\$

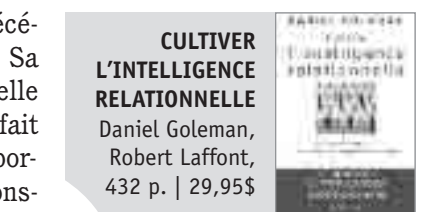
La contre-dépendance est un trait de caractère qui ne simplifie la vie en rien. En effet, les personnes contre-dépendantes éprouvent beaucoup de difficultés à construire des liens véritables avec les autres. Alors qu'elles paraissent sûres d'elles et accomplies, bien souvent, elles se sentent intérieurement faibles, apeurées et démunies. De quoi se perdre! *La fuite de l'intimité* propose donc des outils pour reconnaître ce type de personne et pour ainsi mieux composer avec elles, en évitant toute frustration. De plus, cet ouvrage donne un coup de main à ceux qui se reconnaissent et cherchent à modifier leurs comportements.

Qu'est-ce que le « cerveau social » et comment l'utiliser? Voilà les questions auxquelles répond Daniel Goleman, célèbre auteur de *L'intelligence émotionnelle*. Dix ans après la parution de ce best-seller qui défendait la thèse que la maîtrise de nos émotions est un facteur important de la réussite, Goleman revient en approfondissant des concepts effleurés dans son précédent ouvrage. Sa thèse actuelle porte sur le fait qu'il est important de se construire par rapport à nos relations avec les autres pour ainsi accéder à un mieux-être. Ce vulgarisateur des neurosciences nous invite à explorer les rouages d'un autre type d'intelligence: l'intelligence relationnelle.

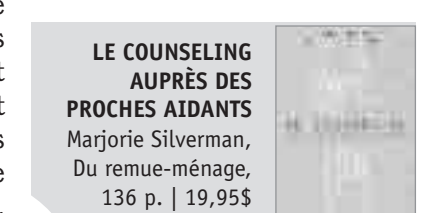
On compte beaucoup sur les proches aidants, ces bonnes âmes qui prennent soin des personnes en perte d'autonomie ou malades. Mais bien souvent, on oublie de leur donner un soutien financier, matériel et psychologique adéquat. Avec *Le counseling auprès des proches aidants*, Marjorie Silverman s'est donné l'objectif de sensibiliser le milieu aux difficultés qu'ils rencontrent. En examinant leur quotidien, en se basant sur des études de cas et en considérant les avantages et les limites de l'intervention, elle propose un outil précieux pour tous ceux qu'une nouvelle perspective de l'intervention psychosociale intéresse.



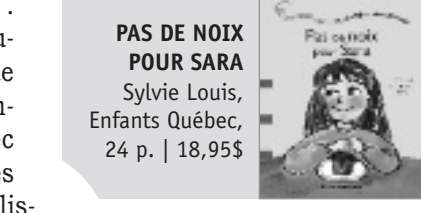
**LA FUITE DE L'INTIMITÉ:**  
Janae B. Weinhold et Barry K. Weinhold, De l'Homme, 368 p. | 29,95\$



**CULTIVER L'INTELLIGENCE RELATIONNELLE**  
Daniel Goleman, Robert Laffont, 432 p. | 29,95\$



**LE COUNSELING AUPRÈS DES PROCHES AIDANTS**  
Marjorie Silverman, Du remue-ménage, 136 p. | 19,95\$



**PAS DE NOIX POUR SARA**  
Sylvie Louis, Enfants Québec, 24 p. | 18,95\$

Pour bien manger à talent restreint et à maigre budget, voici *La croûte cassée*, le livre le plus original des dernières années. Qui a dit qu'une salade de chèvre chaud et qu'un caviar d'aubergine coûtaient les yeux de la tête et que seule Mamie pouvait nous en dévoiler les secrets? *La croûte cassée* éloigne plusieurs idées reçues sur le monde de l'art culinaire en proposant entre autres l'audacieuse « *girl next door* des vinaigrettes » (0,28\$ par portion). Et « pourquoi aspirer au titre de roi de la patate quand on peut devenir le sultan du couscous » avec la recette du couscous presque royal (2,12\$ par portion)?

*La santé par le plaisir de bien manger* est loin d'être un livre de recettes. Il s'agit plutôt d'un manuel de prévention qui envoie un message cohérent, avec une approche multidisciplinaire sur l'importance des saines habitudes sur la qualité de vie. Cet ouvrage de Richard Béliveau et Denis Gingras (*Les aliments contre le cancer*) traite non seulement du cancer, mais aussi de l'Alzheimer, du diabète, des maladies chroniques et cardiovasculaires, etc. Ces deux chercheurs proposent des principes simples et universels, comme bien s'alimenter, qui sont encore malheureusement peu ancrés dans le mode de vie de plusieurs personnes.

Lorsqu'une diététiste spécialisée en nutrition cardiovasculaire s'associe à une cuisinière remarquable, l'objet de leur création devient un indispensable. En effet, Thérèse Laberge Samson et Margot Brun Cornellier ont concocté un livre de recettes qui propose également plusieurs outils pour bien comprendre le lien entre nourriture et santé cardiovasculaire. Dans la première partie de l'ouvrage, on retrouve donc des exercices, des informations présentées sous la forme de tableaux ainsi que des autoévaluations pour cerner sa situation, alors que dans la seconde partie, 150 recettes délicieuses n'attendent qu'à se faire découvrir.

LE LIBRAIRE CRAQUE!

**L'ANARCHIE CULINAIRE SELON BOB LE CHEF** L'anarchie est un bien grand mot, mais ne vous inquiétez pas: si Bob le Chef enfreint les règles classiques de la cuisine, c'est pour réinventer les siennes au profit des pauvres adeptes du macaroni orange. En effet, *L'anarchie culinaire selon Bob le chef* propose aux jeunes adultes un coup de pouce pour échapper aux sempiternels plats étudiants sans goût ni apport nutritif: y sont expliquées des recettes faciles, peu coûteuses et surtout très alléchantes. Dans une atmosphère de « party », Bob le Chef nous livre avec humour ses secrets pour impressionner, séduire, économiser ou tout simplement se régaler. Des déjeuners revigorants pour lendemains de veille au tartare de saumon en passant par les sauces et les vinaigrettes, ses recettes permettent à l'étudiant moyen de bien manger sans se casser la tête.  
Aurélië Chagnon-Lafortune *La Maison de l'Éducation*



Bob le Chef, La Presse, 194 p., 32,95\$

Notre époque est plutôt trépidante et nous occasionne du coup bien du stress. Ainsi, dans l'optique de nous aider à mieux relaxer et à retrouver un bien-être certain, *1001 solutions naturelles pour relaxer* propose diverses avenues pour une vie sereine. Des méthodes simples pour neutraliser la colère, en passant par des postures de yoga ainsi que des massages apaisants, ce guide généreusement illustré va jusqu'à proposer des astuces pour survivre au temps des fêtes ainsi qu'aux périodes intenses au travail. De plus, on y retrouve des recettes antistress naturelles (tisanes, huiles de bains, etc.) Dites adieu aux médicaments et aux traitements coûteux! Le bien-être, c'est au naturel!

D'emblée, le titre nous indique la ligne de pensée de cet ouvrage. Des allergies, il y en a. Mais doit-on nécessairement cesser d'apprécier le plaisir épicurien qu'est la nourriture par souci de sécurité? *Peut contenir des traces de bonheur* propose une centaine de recettes parfumées et savoureuses, provenant d'ici ou d'ailleurs et tout à fait sécuritaires. Julie La Rochelle est cette femme débrouillarde qui a mis sur pied les produits Les Aliments Ange-Gardien, qui proposent des collations et des desserts aux personnes allergiques. En compagnie de Jean-Sébastien Lord, elle nous invite à réapprendre à vivre et à cuisiner avec cette réalité, pour un bonheur assuré!  
En librairie le 24 février.

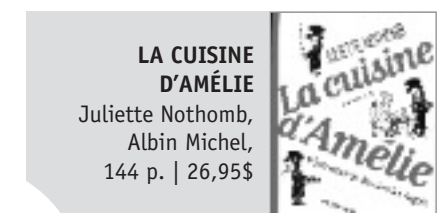
On l'a souvent entendu dans les médias: Amélie Nothomb mange des fruits pourris. Cependant, elle raffole aussi de la purée de marrons au thé vert, du gâteau Mont Fuji et des bananes *splits* que lui concocte sa sœur, Juliette. Ainsi, pour la gourmandise d'Amélie, cette dernière apprête « des plats en théorie monstrueux mais qui font [son] délice », tout en fuyant fadeur et ennui. Parsemées de quelques extraits des romans de la célèbre auteure, les quatre-vingts recettes proposées sont toutes plus savoureuses les unes que les autres. Voici donc *La cuisine d'Amélie*, une ode gourmande et alléchante pour les amoureux de la cuisine, ou tout simplement de l'auteure!



**1001 SOLUTIONS NATURELLES POUR RELAXER**  
Suzannah Marriott, Broquet, 192 p. | 24,95\$



**PEUT CONTENIR DES TRACES DE BONHEUR**  
Julie La Rochelle et Jean-Sébastien Lord, De l'Homme, 192 p. | 34,95\$



**LA CUISINE D'AMÉLIE**  
Juliette Nothomb, Albin Michel, 144 p. | 26,95\$



Clara Vada Padovani, Milan, 192 p., 29,95\$

(((((entre parenthèses))))))



© Douglas Kirkland - Agence Focus

### Prochain roman de Carlos Ruiz Zafón

Enfin, le deuxième opus de Carlos Ruiz Zafón, auteur du best-seller *L'ombre du vent* (Le Livre de Poche), sera publié par les éditions Robert Laffont à l'automne 2009! Intitulé *Le jeu de l'ange*, ce roman entraîne le lecteur en pleine révolution industrielle dans la Barcelone gothique des années 20. On y retrouve le même sens de l'énigme que dans le premier roman de Zafón, de même que le fameux « cimetière des livres oubliés », mais dans une intrigue tout autre. Ici, crime, sexe, ésotérisme et tragédie évoluent autour du personnage de David Martin, un auteur timide à qui un éditeur parisien confie la mystérieuse tâche d'écrire un livre unique, en échange d'une fortune pour le moins spéciale... Depuis avril 2008, les libraires espagnols ont écoulé plus d'un million et demi d'exemplaires d'*El juego del angel*. Un tel raz-de-marée est envisageable avec les traductions française et anglaise.

### Histoire d'une couleur

Dans la foulée du Mois de l'histoire des Noirs qui a lieu annuellement en février, Mémoire d'encrier réédite deux ouvrages majeurs en faveur de la race noire: *De l'égalité des races humaines: Anthropologie positive* d'Anténor Firmin (1850-1911), figure emblématique de la lutte contre le racisme, et *Ainsi parla l'Oncle* suivi de *Revisiter l'Oncle*, un recueil d'essais de Jean Price-Mars considéré comme le manifeste de la négritude. Pour l'occasion, ce dernier ouvrage a été augmenté des textes d'auteurs comme Maryse Condé, Raphaël Confiant, Joël Des Rosiers ou Dany Laferrière qui, à leur façon, proposent une relecture du plus célèbre essai de la littérature haïtienne.

### Nouvelle présidente à l'ALQ

Félicitations à Marie-Hélène Vaugeois, libraire à la librairie Vaugeois de Québec, qui devient la nouvelle présidente de l'Association des libraires du Québec (ALQ). Issue d'une famille de libraires et d'éditeur, M<sup>me</sup> Vaugeois pourra mettre à profit ses connaissances du milieu du livre dans son nouveau poste.



### QUÉBEC AMÉRIQUE JEUNESSE

### Nouvelle éditrice jeunesse chez Québec Amérique

Marie-Josée Lacharité a été nommée éditrice du secteur jeunesse chez Québec Amérique. Travaillant pour QA depuis six ans, M<sup>me</sup> Lacharité succède à Anne-Marie Villeneuve, qui consacrera ses énergies à la publication d'ouvrages dédiés au grand public.

### Le Goncourt souligne les premiers romans

La prestigieuse Académie Goncourt lance le prix Goncourt du premier roman. Le premier lauréat sera dévoilé le 3 mars prochain. Six titres ont été sélectionnés, dont l'ouvrage de l'un des finalistes du prix Goncourt de l'an dernier, Jean-Baptiste Del Amo (*Une éducation libertine*, Gallimard). Il est possible de découvrir les cinq autres titres sur le site de l'Académie ([www.academie-goncourt.fr](http://www.academie-goncourt.fr)).

### Finalistes du

### Prix des libraires du Québec 2009

Catherine Mavrikakis (*Le ciel de Bay City*, Héliotrope), Dominique Fortier (*Du bon usage des étoiles*, Alto), Michel Vézina (*La machine à orgueil*, Québec Amérique), Véronique Marcotte (*Tout m'accuse*, Québec Amérique), et Aki Shimazaki (*Zakuro*, Leméac/Actes Sud) se disputeront cette année les honneurs dans la catégorie Roman québécois. Les finalistes du volet Romans hors Québec sont R.J. Ellroy (*Seul le silence*, Sonatine), Cormac McCarthy (*La route*, De l'Olivier), Atiq Rahimi (*Syngué sabour: Pierre de patience*, P.O.L.), Marcus Malte (*Toute la nuit devant nous*, Zulma) et Jean-Marie Blas de Roblès (*Là où les tigres sont chez eux*, Zulma). Le nom des deux gagnants sera divulgué le 11 mai prochain, lors d'une soirée au Lion d'Or où le public est d'ailleurs invité ([www.prixdeslibraires.qc.ca](http://www.prixdeslibraires.qc.ca)).



### Un cas particulier

Des treize statuettes pour lesquelles *L'étrange histoire de Benjamin Button* a été mis en nomination pour la prochaine cérémonie des Oscars, combien en raflera-t-il? Quelques-unes, on s'en doute, puisque David Fincher (*Seven*, *Fight Club*, *Zodiac*) a réalisé un épating film de près de trois heures à partir de la nouvelle éponyme de Francis Scott Fitzgerald, qui raconte l'exceptionnel destin d'un homme qui naît vieillard puis meurt jeune. Pocket a réédité ce texte, suivi d'*Un diamant gros comme le Ritz*, dans une édition bon marché (3,95\$).



### Après Nikolski

Après avoir parlé piraterie, généalogie et informatique dans *Nikolski*, gagnant du Prix des libraires du Québec 2006 et traduit dans huit langues, Nicolas Dickner entretiendra ses lecteurs de la fin du monde (!) dans *Tar-mac*, à paraître chez Alto à la mi-avril 2009. Tout comme dans son précédent roman, on retrouvera dans cet opus qu'on espérait depuis longtemps l'imaginaire surprenant, l'érudition savoureuse, la construction sans faille et l'humour si piquant qui ont assuré la réussite de l'auteur originaire du Bas-du-Fleuve, qui demeure désormais dans la métropole.



© Antoine Tanguay



C'est à l'université, grâce à un professeur passionnant, que Nathalie Ferraris est tombée amoureuse des livres pour enfants. À tel point qu'elle a commencé à en critiquer, puis à en écrire.

AU PAYS DES MERVEILLES

Selon différentes enquêtes publiées année après année, la moitié des Québécois ne lisent jamais ou presque jamais. Triste statistique, n'est-ce pas? Ainsi, s'il est facile de mettre un livre entre les mains d'un enfant et de lui apprendre l'alphabet, il en est tout autrement quand vient le temps de lui transmettre le plaisir de lire. Pourtant, comme celui de la gastronomie, du sport ou du cinéma, le goût de la lecture se cultive. Il suffit de développer quelques habitudes et le tour est joué!

« Les livres m'ont souvent sauvé la vie. J'ai traversé plus d'une journée difficile en sachant qu'un roman m'attendait sur ma table de chevet. Les livres m'ont aussi permis de reprendre goût à l'amour, de renouer avec l'espérance, d'appriivoiser la souffrance et de célébrer la vie. Des bouquets de mots cueillis un peu partout dans des contes, des romans et des poèmes m'accompagnent et fleurissent mon existence »: voilà le début de l'avant-propos du livre *Au bonheur de lire*, un ouvrage signé Dominique Demers dans lequel l'auteure, animatrice, chercheuse universitaire, scénariste, formatrice et maman, dévoile, comme c'est le cas dans un guide pratique, de brillantes idées pour donner le goût de lire aux enfants de 0 à 8 ans.



**AU BONHEUR DE LIRE**  
Dominique Demers,  
Québec Amérique,  
264 p. | 19,95\$  
En librairie le 25 février

C'est bien connu, aimer lire constitue un atout sur lequel tout parent devrait miser. Pourquoi? Parce qu'un enfant qui aime lire apprend mieux à l'école; un enfant qui aime lire se débrouille mieux en société; un enfant qui aime lire devient plus curieux et plus intelligent; un enfant qui aime lire développe son imaginaire; un enfant qui aime lire comprend mieux la vie; et un enfant qui aime lire s'ouvre au monde. Bref, un enfant qui aime lire est un enfant heureux!

En première partie de son ouvrage, Dominique Demers présente donc, sur un ton léger mais sérieux, humoristique et émotif, ses dix secrets pour aider un enfant à découvrir le bonheur de lire. Proposer une diversité de livres afin de susciter un coup de cœur, suggérer des livres riches en émotions, offrir des livres qui sortent des sentiers battus, rendre les livres accessibles, respecter les intérêts et la personnalité de l'enfant, comprendre une fois pour toutes qu'il n'y a pas de « mauvais » livres et animer la lecture, voilà quelques-unes des pistes développées par l'auteure.

En seconde partie, Dominique Demers livre une sélection de ses coups de cœur pour différentes tranches d'âge, sélection accompagnée d'idées d'animation de lecture. On y découvre des livres québécois et étrangers, des classiques et des nouveautés: *Petit-Bleu* et *Petit-Jaune*, *Une histoire sombre, très sombre*, *100 comptines*, *Dans la gueule du loup*, *Max et les maximonstres*, *De la petite taupe qui voulait savoir qui lui avait fait sur la tête*, *365 blagues*, *Léon* et les

*superstitions*, *Mademoiselle Zazie a-t-elle un zizi?*, ainsi que les séries mettant en vedette les célèbres Toupie, Caillou, Shilvi, Camille, T'choupi et Noémie.

Pour terminer, comme cela se fait dans une véritable ligne ouverte radiophonique, Dominique Demers répond aux douze questions le plus souvent posées par les parents. Des exemples? « Ma fille n'aime que les livres de princesse, comment l'amener vers autre chose? », « Mon enfant préfère jouer seul ou regarder la télé, que faire? », « Mon enfant veut seulement se faire lire des histoires, quel conseil me donnez-vous pour qu'il lise par lui-même? » Avec tact, originalité et gros bon sens, l'écrivaine propose d'habiles stratégies.

### La lecture comme un bonbon

En 1976 paraissaient, aux éditions Le Tamanoir (devenues La courte échelle en 1978), *Mon ami Pichou* et *La cachette*. Signés et illustrés par Ginette Anfousse, ces deux albums donnèrent naissance à la série « Jiji et Pichou », vendue à plus d'un demi-million d'exemplaires et récipiendaire de nombreux prix: Liste d'honneur IBBY en 1978 pour *La chicane*, Prix du Conseil des Arts du Canada en 1978 pour *La varicelle* et *La chicane*, Prix Fleury-Mesplet en 1987 pour la meilleure auteure jeunesse des dix dernières années, Prix Québec/Wallonie-Bruxelles en 1988 et Prix du livre M. Christie en 1990.

Pour souligner son trentième anniversaire et son engagement à offrir une littérature jeunesse de qualité et toujours renouvelée, La courte échelle réédite cette année douze albums de la série « Jiji et Pichou ». Ayant refait plus de 400 illustrations, Ginette Anfousse présente une Jiji toujours aussi espiègle et sensible, qui évolue au quotidien avec son bébé tamanoir-mangeur-de-fourmis-pour-vrai et son ami Cloclo Tremblay. Les thèmes abordés dans chaque histoire sont encore d'actualité (l'amitié, la maladie, la dispute, la jalousie, l'école, la peur, la propreté, etc.) et les illustrations, d'une douceur charmante. Qui plus est, la majorité des textes interpellent directement le lecteur (une quasi-révolution à l'époque!) et mènent à la réflexion ou à la discussion.



Les 12 titres de la série « Jiji et Pichou » de Ginette Anfousse sont publiés à La courte échelle (32 p. ch., 15,95\$ couverture rigide; 12,95\$ couverture souple).

Dans une entrevue accordée à *Lurelu*, Ginette Anfousse explique qu'elle a bien voulu refaire les albums de sa série en pensant notamment à ceux qui ont lu les aventures de Jiji et de Pichou et qui les lisent aujourd'hui à leurs enfants. Ces intermédiaires, ou ces « entremetteurs », comme s'amuse à les nommer affectueusement Dominique Demers, sont essentiels pour transmettre aux tout-petits le plaisir de la lecture. Servant de pont entre les livres et les enfants, ils travaillent à orchestrer des coups de foudre. On ne peut jurer de rien, mais la réédition de « Jiji et Pichou » risque de chavirer à nouveau bien des cœurs!



LE NID

Le nid, c'est avant tout l'histoire toute simple d'un oisillon, couvé et protégé par ses parents qui prendront soin de lui jusqu'à ce qu'il puisse prendre son envol avec eux, vers des climats plus chauds, alors que l'hiver s'installe. C'est également un livre surprenant, aux pages toutes blanches et aux illustrations en relief, un livre sous-titré en braille et principalement destiné aux enfants souffrant de déficience visuelle. L'absence de couleurs surprend au premier abord, mais il faut souligner que les images, embossées, mettent en valeur le propos. Si le livre éveille d'abord l'attrait du toucher et la curiosité des doigts, il s'apprécie tout aussi bien avec les yeux. Dès 8 ans Valérie Bossé Le Fureteur



Stéphanie Tabet, Bayard Jeunesse, 16 p., 29,50 \$

LE CRAYON

Que pourrait bien faire un petit crayon qui s'ennuie? Dessiner, bien sûr! Et le voilà qui s'élançe... un petit garçon, un chien, une maison, etc. Mais quelle tristesse: tout est en noir et blanc! Il dessine alors Kitty, le pinceau qui ajoute de belles couleurs à tout cet univers... Mais tous deviennent grognons et mécontents. Pour remédier à ce problème, le crayon dessine une gomme à effacer. Mais, dans son élan, cette dernière efface tout! Rien ne peut l'arrêter, sauf peut-être... une autre gomme à effacer! Le calme revient. Le crayon et le pinceau se remettent à l'ouvrage pour tout recréer, dans une si jolie fin. Avec talent, l'auteur nous entraîne dans l'imaginaire à partir de simples objets... Dès 3 ans Josyane Girard Le Fureteur



Allan Ahlberg (texte) et Bruce Ingman (ill.), La courte échelle, 48 p., 19,95\$

GÉNÉALOGIE D'UNE SORCIÈRE (2 VOLUMES)

On avait un peu perdu de vue que les contes classiques pour enfants étaient plus sombres que gais. Peut-être à cause de l'oncle Walt, qui doit se retourner dans son cercueil cryoconservé devant l'ascension d'une nouvelle génération d'auteurs jeunesse qui ont décidé de ressortir du placard les monstres d'antan. Parmi ces figures aussi inquiétantes que fascinantes, les sorcières remportent la palme. Dans cet ouvrage, Lacombe et Pérez s'en donnent à cœur joie en suivant une lignée de sorcières, les animant dans l'Histoire là où on aurait jamais pensé les trouver: du Jardin d'Éden au Titanic en passant par la Joconde et Jeanne d'Arc. Le conte est joli, mais c'est sans conteste le grimoire qui est le centre d'intérêt du coffret. Le texte est riche en détails et les illustrations, tout simplement magnifiques. Un véritable charme! Dès 6 ans Anne-Marie Genest Pantoute



Benjamin Lacombe et Sébastien Pérez, Seuil Jeunesse, 38 p. et 76 p., 49,95\$

MOBY DICK: UN LIVRE POP-UP

L'art du livre animé, mieux connu sous son nom anglais de pop-up, en est un à part entière. Parmi des centaines de livres qui vont du médiocre au très bon, on trouvera quelques bijoux du genre. Par exemple, cet extraordinaire Moby Dick, de Sam Ita, un élève du désormais célèbre Robert Sabuda. Pour raconter cette histoire épique, Ita utilise une technique originale. L'histoire est livrée sur des bandes dessinées situées sur les... bandes latérales du livre (dont plusieurs sont dépliables). Au centre, une scène plus importante est littéralement dépliée sous nos yeux émerveillés. Mais il y a plus: plusieurs éléments interactifs (main qui s'ouvre, livre dans le livre, baleine plongeant soudainement) viennent enrichir cet impressionnant voyage. Le livre jeunesse idéal pour les adultes qui aiment les livres jeunesse. Dès 4 ans Stéphane Picher Pantoute



Sam Ita, Mango Jeunesse, 14 p., 29,95\$

LES CONTES DE BEEDLE LE BARDE

Un an, un mois et quelques jours se sont écoulés avant que les lecteurs puissent de nouveau retrouver le monde de Harry Potter. Je n'ai qu'un seul conseil à donner: lisez Les Contes de Beedle le barde d'un seul coup! Vous pourrez alors vous imprégner une dernière fois des commentaires malicieux mais non moins intelligents de Dumbledore qui suivent chacun des contes présentés. Au sujet de ces derniers, ils ont tous leur saveur particulière, mais les 3<sup>e</sup> et le 5<sup>e</sup> contes se démarquent particulièrement, d'où leur judicieuse position dans ce recueil. Le dernier, intitulé « Les trois frères », qui se retrouve dans Harry Potter et les reliques de la mort, clôt majestueusement cette saga qui laissera sa trace dans le monde entier, longtemps après la « disparition » du célèbre héros que fut Harry Potter. Dès 9 ans Isabelle Prévost Lamoureux La Maison de l'Éducation



J. K. Rowling, Gallimard Jeunesse, 128 p., 14,95\$

RÉVÉLATION

Partout, je vois des gens qui lisent les livres de Stephenie Meyer. Que ce soit dans la rue, dans une soirée ou à ma chocolaterie préférée, j'en entends parler à profusion. L'auteur avait donc fort à faire pour clore cette série en beauté. Je suis d'autant plus heureuse de vous annoncer que Révélation est plus que réussi! Il égale les autres livres par le tourbillon d'émotions que nous procurent les personnages, sans compter que l'attente du débarquement des Volturi pour une ultime bataille nous rend avides de poursuivre notre lecture. La richesse de ce volume repose cependant sur l'éclosion du personnage de Bella en tant que femme: elle nous est ici dévoilée dans toute sa complexité et sa splendeur. Elle devient un modèle à suivre, et son histoire d'amour avec Edward peut maintenant entrer dans la légende... Dès 13 ans Isabelle Prévost-Lamoureux La Maison de l'Éducation



Stephenie Meyer, Hachette Jeunesse, 768 p., 29,95\$

NOUS NAISSONS TOUS LIBRES...

Si la Déclaration universelle des droits de l'homme a récemment célébré ses 60 ans, l'aube de 2009 amène déjà, hélas, son lot de conflits. Dans plusieurs pays, les droits humains sont bafoués, voire ignorés. Il est nécessaire de le rappeler à nos enfants, futurs citoyens du monde. Dans ce magnifique album, chacun des trente articles de la Déclaration est reformulé simplement pour faciliter la compréhension des enfants. Trente illustrateurs de divers pays ont agrémenté chaque article avec tout leur talent et leur sensibilité. À noter que la Québécoise Marie-Louise Gay a adorablement illustré l'article 17. Chaque maison, chaque école et chaque bibliothèque devraient avoir un livre semblable afin qu'il soit l'objet de discussions et de réflexions... Dès 5 ans Josyane Girard Le Fureteur



Félix Cornec (adap.), Circonflexe, 64 p., 29,95\$

OÙ EST AGOTA?: LES ALLERGIKS (ÉPISODE 1)

Agota n'est pas rentrée de l'école aujourd'hui. Que s'est-il passé? Ses proches la cherchent partout, en vain. Sa meilleure amie sait qu'elle devait visiter un certain militant écologiste, beaucoup trop vieux pour elle. Serait-il coupable? La police pourra peut-être leur venir en aide... Ainsi débute la série « Les Allergiks », avec ce premier épisode d'une série de treize qui s'annonce très haletante. Les éditions La courte échelle innovent en faisant renaître le concept du feuilleton avec cette nouvelle collection, « Epizzod », qui contient pour le moment deux séries, et publiera deux livres de chaque série mensuellement... De plus, les jeunes sont invités à visiter le site Internet epizzod.com pour compléter leur lecture. De nouvelles publications qui réjouiront de nombreux lecteurs et lectrices. Dès 12 ans Katia Courteau Clément Morin



André Marois, La courte échelle, 56 p., 7,95\$



À cause de ses origines espagnoles, Mattéo se voit exempté de la guerre. Cependant, de la belle Juliette il est complètement amoureux. Malheureusement, cette dernière n'a d'yeux que pour Guillaume, déjà engagé. Croyant se rapprocher ainsi de sa dulcinée, Mattéo joindra les rangs. « En fait, il s'agit du parcours d'un antimilitariste qui va finalement faire toutes les guerres possibles et imaginables », affirme Jean-Pierre Gibrat, qui prévoit quatre tomes. L'auteur de Le Sursis et du Vol du corbeau frappe magistralement avec des images qui sont magnifiques, mais surtout avec un texte accrocheur, à la fois poétique et poignant, rempli de métaphores implacables.

MATTÉO  
Jean-Pierre  
Gibrat,  
Futuropolis,  
66 p. | 29,50\$



LES RÉVOLUTIONS:  
LE RETOUR À LA  
TERRE (T. 5)

Jean-Yves Ferri et  
Manu Larcenet, Dar-  
gaud, 50 p. | 18,95\$



Dans cette cinquième aventure du « Retour à la terre », Les révolutions, Manu découvre les joies de la campagne et de la vie en microsociété. Alors que Mariette reprend la fac, Manu se sent désemparé et doit s'occuper du bébé, de son travail, de ses voisins et du chat (qui s'obstine à ne pas comprendre le processus de la châtière). On retrouve avec bonheur le petit monde poétique et si attachant du duo Ferri-Larcenet, avec la même petite touche de fantastique (par exemple, les Atlantes qui entreprennent, eux, par la châtière). Tendre, original et délicat, l'humour de Manu est un incontournable.

CONFESSIONS: MAGASIN GÉNÉRAL (T.4) Alors que Serge jubile de la place qu'il a réussi à se gagner dans le cœur des gens du village, Marie se languit de plus en plus de la chaleur d'un homme. Les villageois, souhaitant voir le couple convoler en justes noces, Marie ressent de plus en plus le poids du secret de Serge, le poids de sa « différence ». N'y tenant plus, elle se confie au curé qui ne sait que faire d'une telle révélation. Pour le quatrième tome de cette vivifiante série du terroir, Loisel et Tripp reprennent le récit là où ils l'avaient laissé. Bien que les personnages soient toujours aussi adorables et l'univers rural magnifiquement dépeint, on aborde Confessions sans grande surprise. Puis on se fait absorber par l'histoire, encore une fois, et l'émotion monte, lentement, pleine d'humanité. Et on referme la couverture en attendant le prochain tome avec impatience. Anne-Marie Genest Pantoute



Régis Loisel et Jean-Louis Tripp,  
Casterman, 70 p., 24,95\$

Saint-Germain, escroc ou alchimiste? Celui des éditions Glénat se nomme Maximilien « comte de Saint-Germain » et, bien que les auteurs se soient inspirés de l'illustre personnage, le leur possède quelques caractéristiques originales. C'est donc dans le Paris flamboyant du XVI<sup>e</sup> siècle que Maximilien aura pour mission de voler l'agate solaire, qui sera ensuite remise à Goupil, son complice alchimiste. Pour ce faire, il délaisse le rôle de gentilhomme pour virevolter dans la nuit, vêtu d'une cape noire. Ce premier tome d'une trilogie à saveur historico-fantastique est comparable à la célèbre « De cape et de crocs. »

LE COMTE DES  
LUMIÈRES: SAINT-  
GERMAIN (T. 1)  
Thierry Gloris  
et Jean-François  
Bergeron, Glénat,  
48 p. | 22,95\$



Fernando, écrivain de métier, se retrouve encore aux prises avec son problème de rédaction somnambule. Ainsi se compose sa vie: rédiger inconsciemment de nuit des histoires à couper le souffle et mener une enquête diurne pour sauver le protagoniste de ses écrits, lesquels s'avèrent véridiques... Cette fois, la victime est Wanda, la sympathique prostituée du premier tome. Subséquemment, Fernando devra affronter, entre autres, des proxénètes violents. C'est dans cette atmosphère particulièrement noire que la fiction rejoindra la réalité dans une intrigue haletante, soutenue par des dessins étonnants d'hyperréalisme.

N'OUBLIE PAS DE ME  
DIRE ADIEU:  
BORDERLINE (T. 2)  
Alexis Robin et  
Nathalie Berr,  
Bamboo,  
48 p. | 21,95\$



COUPURES IRLANDAISES 1987. Nicolas et Christophe, adolescents bretons, partent sac au dos pour un séjour linguistique dans une famille de Belfast. L'époque est tourmentée, on le sait. Ils en seront des témoins, voire même des acteurs sans le vouloir. Cette prise de conscience politique signera pour eux la fin d'une innocence naturelle à cet âge. Kris nous plonge dans un récit léger et sympathique au début, mais qui révélera ensuite tout le tragique des peuples empêtrés, quel que soit leur camp, dans une guerre aux origines mémorables. Bailly illustre le tout avec un dessin vivant, dynamique et coloré, rappelant parfois Prado. L'album est complété par un dossier de seize pages. Yves Guillet Le Fureteur



Kris et Vincent Bailly, Futuropolis, 80 p., 29,50\$

Cette fois, Étienne Davodeau délaisse le documentaire pour se consacrer à la fiction, à la faveur de laquelle il nous entraîne dans le quotidien plat et étouffant de Lulu. Du jour au lendemain et sans avertir qui que ce soit, cette femme de 40 ans décide de partir. Elle entreprend un voyage où les plus beaux paysages seront ceux de sa vie mise en perspective, ceux de sa réelle personnalité mise à l'avant-plan. Avec des mots élégants et des illustrations justes, Davodeau nous entraîne dans une chronique sociale intimiste, toute simple, qui nous fait découvrir avec sobriété un portrait de la femme, loin de tous clichés.

LULU FEMME NUE  
(PREMIER LIVRE)  
Étienne Davodeau,  
Futuropolis,  
78 p. | 29,50\$



LA NUIT D'ENFER  
Art Spiegelman,  
Flammarion,  
158 p. | 44,95\$



Censuré lors de sa parution en 1928 parce que jugé obscène, le poème La nuit d'enfer de Joseph Moncure March trouve une seconde vie grâce au talent du dessinateur Art Spiegelman (Maus). Avec des illustrations à la fois sombres et électriques, ce bijou d'album s'apparente autant à la poésie illustrée qu'à une bande dessinée poétique: « Les rythmes assourdis/D'une musique sans commencement/Ni fin./Que laissait échapper le porno./Se faisaient entendre malgré le piano. » Tel le jazz, c'est original, troublant et rythmé, en plus de représenter merveilleusement l'âme ravagée et criarde de l'époque, les Années folles.

THE BEATLES EN BANDES DESSINÉES On pourrait croire que tout a été dit à propos des Beatles. Et pourtant, le superbe collectif The Beatles en bandes dessinées comble un manque: c'est toute l'histoire des Fab Four qui est relatée par une trentaine d'illustrateurs fort bien documentés. Tout y est: leurs débuts à Liverpool (avec Pete Best à la batterie), leur tumultueux périple à Hambourg, leurs rencontres avec Astrid Kirchherr, Bob Dylan, Elvis, la Reine d'Angleterre et bien d'autres, leur triomphe au Shea Stadium, le Bed-in de John et Yoko, l'assassinat de John et j'en passe! En outre, l'étendue des styles dans les illustrations — du très réaliste au plutôt cartoon — rend l'ouvrage des plus attrayants malgré le langage parfois parigot des textes. Ce collectif demeure un incontournable pour les fans, ceux d'hier, d'aujourd'hui... et de demain!



François Martin Clément Morin  
Collectif, Petit à petit, 256 p., 47,95\$

**LA TERRE PROMISE, REMEMBER!**

Noël Audet, XYZ Éditeur, 384 p., 16\$

« Qu'un cochon parlât, aurait dit Cartier, c'était déjà insupportable, mais qu'en plus il volât! » Le pauvre Cartier en aurait eu pour son argent: en plus, ce cochon voyage dans le temps! Le fils de Noël Audet lui a demandé un jour de lui raconter l'histoire incroyable de sa famille. L'auteur de *L'ombre de l'épervier* l'a fait à sa manière en inventant cette chasse-galerie peu orthodoxe. À travers la famille Doucet, Audet passe en revue les moments marquants de la grande et de la petite histoire québécoise dans une langue truculente et pleine de verve. Un excellent moyen de nous rafraîchir la mémoire!



**LA SOUPE DE KAFKA**

Mark Crick, J'ai lu, 128 p., 12,95\$

Imaginez que vous êtes invités à la table de Virginia Woolf, de Jane Austen ou de García Márquez... Que vous serviraient-ils? Et surtout, comment le serviraient-ils? Si manger du lapin avec Homère relève de l'épopée, déguster la soupe miso de Kafka peut devenir franchement inquiétant. La philosophie du marquis de Sade lui fait faire de drôles de choses avec des poulets, tandis que le filet de sole de Borges devient... bourgeois, littéralement! En seize recettes, qui sont autant de prétextes à de savoureux pastiches, le Londonien Mark Crick revisite l'univers des grands écrivains. Délicieux!



**LA SŒUR DE JUDITH**

Lise Tremblay, Boréal Compact, 180 p., 12,95\$

Le chroniqueur Pierre Foglia a trouvé « magique » cette chronique de Chicoutimi à l'époque de la Révolution tranquille. Le tour de force vient du fait qu'elle est racontée par une fillette qui vit son dernier été avant le secondaire. Il y a sa meilleure amie Judith, sa sœur Claire, qui est la plus belle fille de la ville, et sa mère, qui « explose » tout le temps. À la fin de l'été, la narratrice sera dans une nouvelle école et se fera de nouveaux amis. Mais surtout, elle vivra dans une nouvelle société où les femmes sont plus libres de choisir leur avenir. Lise Tremblay signe un roman fin et subtil qui retrace les transformations du Québec moderne.



**LE SEXE DES ÉTOILES**

Monique Proulx, Québec Amérique, 336 p., 12,95\$

Pierre-Henri Deslauriers était un scientifique réputé dont on a même présenté la candidature au prix Nobel. Ses succès en société n'arrivaient pas cependant à combler son drame intérieur. Un jour, il est devenu... Marie-Pierre Deslauriers. Seulement, ce choix n'était pas qu'individuel. Il devra réapprendre à vivre et à se faire accepter par les autres. Roman sur l'identité, la différence et la tolérance, l'œuvre de Monique Proulx a ému des milliers de lecteurs et été adaptée avec succès au cinéma. L'auteure offre une réflexion riche qui entrecroise des thèmes audacieux, des émotions intenses et une bonne dose d'humour et de non-conformisme.



**L'ESPRIT DE L'ATHÉISME: INTRODUCTION À UNE SPIRITUALITÉ SANS DIEU**

André Compte-Sponville, Le Livre de Poche, 224 p., 10,95\$

Être athée ne signifie pas haïr la religion, mais simplement vivre autrement sa spiritualité. Voilà ce que soutient André Compte-Sponville dans *L'esprit de l'athéisme*. En trois chapitres, présentés avec transparence, l'auteur répond aux questions fondamentales suivantes: « Peut-on se passer de religion? », « Dieu existe-t-il? » et « Quelle spiritualité pour les athées? ». Les conclusions proposent que le vrai débat ne soit pas celui des croyants contre les athées, mais bien celui des esprits libres et tolérants contre les esprits dogmatiques et fanatiques. Un XXI<sup>e</sup> siècle laïque mais spirituel? Oui, c'est possible.



**ISTANBUL**

Orhan Pamuk, Folio, 570 p., 19,95\$

Orhan Pamuk est l'homme d'une ville, Istanbul. L'auteur de *Mon nom est Rouge*, prix Nobel de littérature en 2006, lui rend hommage dans ce roman de formation qui trace en parallèle l'évolution de sa ville natale. Livre de souvenirs et d'exploration urbaine, *Istanbul* est « une réflexion sur l'âme mélancolique » de celle qu'on appelait la Sublime Porte. Passage entre l'Occident et l'Orient, Istanbul est aussi déchirée entre un passé glorieux et un avenir incertain, entre la tradition et la modernité. En tout état de cause, il s'agit d'un terreau fascinant pour le jeune Orhan, qui entreprend le projet d'une vie: devenir écrivain.



**LE JOUAL DE TROIE**

Jean Marcel, BQ, 280 p., 12,95\$

En 1973, Jean Marcel rappelle quelques vérités fondamentales sur le parler des Québécois dans *Le joul de Troie*. Prenant appui sur Gaston Miron, il rappelle qu'il ne sert à rien de gratifier les Québécois d'une identité linguistique propre s'ils ne contrôlent pas leurs conditions socio-économiques. À cet effet, ils feraient mieux de s'inscrire dans un ensemble de 70 millions de francophones plutôt que de se définir comme une minorité dans un continent anglophone. Récompensé à l'époque par le prix France-Québec, ce pamphlet offre un point de vue original et décapant sur une des grandes polémiques de la vie intellectuelle au Québec.



**JOURNAL D'UNE FEMME ADULTÈRE**

Curt Leviant, Pocket, 960 p., 17,50\$

Il y a Guido, le séduisant photographe italien qui savoure chaque femme. Il y a Charlie, la psychologue qui accumule les amertumes amoureuses. Et il y a Aviva, la douce violoncelliste mariée qui entretient une liaison avec Guido, mais qui se meurt de désir pour Charlie, sans savoir que tous deux sont des amis d'enfance. C'est donc un triangle amoureux sans pudeur ni tabous que nous propose Curt Leviant dans *Journal d'une femme adultère*. Ce récit à voix multiples est doté de plusieurs passages érotiques, l'écriture même étant presque aphrodisiaque. À lire si vous avez aimé *Éloge des femmes mûres*.



**MILLE SOLEILS SPLENDIDES**

Khaled Hosseini, 10/18, 416 p., 15,95\$

Dans *Mille soleils splendides*, Khaled Hosseini nous revient avec un drame déchirant qui retrouve des parcelles d'humanité à travers la guerre. Récit tourmenté qui se déroule sur trente ans, c'est l'histoire de deux femmes courageuses. La première est mariée à un homme violent et misogyne et doit accepter l'arrivée de la seconde épouse, une jeune fille de 14 ans, enceinte de leur mari commun. À l'intérieur des frontières afghanes, où agressivité et chaos règnent, ces deux femmes s'uniront pour se détacher de leurs dépendances au monde patriarcal et pour tenter une quête de liberté, au-delà du pays.



**LES CARNETS DE DOUGLAS**

Christine Eddie, Alto, 208 p., 14,95\$

Romain a grandi dans une famille de parvenus à laquelle il a échappé par la musique et les livres. L'enfance d'Elena fut nettement plus brutale. Les deux fuient le même jour un destin qui les aurait emmurés et se retrouvent dans le village de Rivière-aux-Oies. Hors du temps et de la géographie, ils vivent un amour passionné jusqu'à ce que l'histoire les rattrape. Le cycle des générations se poursuit alors que l'industrialisation transforme le paysage. Porté par un style sobre et poétique, ce premier roman de Christine Eddie, fort remarqué, a mérité le prix France-Québec 2008.



Le livre de santé de l'année



**Les Aliments contre le cancer**

- Plus de 200 000 exemplaires vendus au Québec
- Traduit en 25 langues
- Vendu dans 30 pays

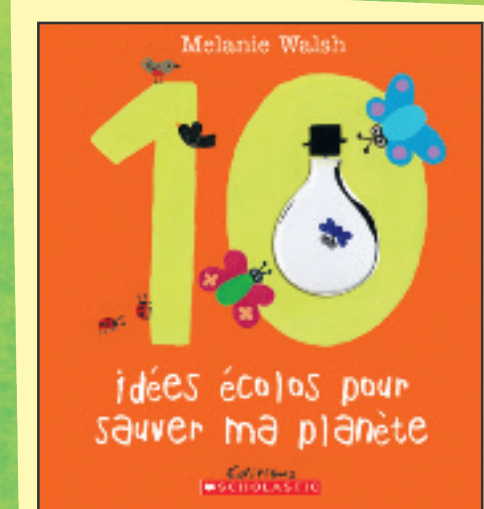


**Cuisiner avec les aliments contre le cancer**

- Plus de 100 000 exemplaires vendus au Québec
- Traduit en 9 langues
- Vendu dans 12 pays



Des gestes pour sauver notre planète



Nouvelle collection : VISER VERT

Éditions SCHOLASTIC



## LA PHOTOGRAPHIE AUX ÉDITIONS J'AI VU

10<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE

FONDÉES EN 1999, LES ÉDITIONS J'AI VU VEULENT FAIRE CONNAÎTRE LA PHOTOGRAPHIE CONTEMPORAINE DU QUÉBEC ET DU CANADA EN PRODUISANT DES LIVRES QUI OFFRENT DE NOUVELLES AVENUES D'EXPÉRIMENTATION AUX ARTISTES ET AUX CHERCHEURS. J'AI VU PRIVILÉGIE UNE OUVERTURE SUR LA CRÉATION LITTÉRAIRE ET LES RECHERCHES TRANSDISCIPLINAIRES ET FONDE SA POLITIQUE ÉDITORIALE SUR L'ÉCHANGE ENTRE ARTISTES PHOTOGRAPHES, ÉCRIVAINS ET SPÉCIALISTES DES SCIENCES HUMAINES.

3  
COLLECTIONS

**LA COLLECTION L'IMAGE AMIE**  
EXPLORE LES RELATIONS ENTRE  
PHOTOGRAPHIE ET ÉCRITURE.

**Auteurs publiés :** Herménégilde Chiasson /  
David Homel / Sylvain Hotte / Laurier Lacroix /  
Andrée A. Michaud / Stanley Péan /  
Geneviève Robitaille / Denis Samson. **Œuvres de BGL /**  
Ivan Binet / Michael Flomen / Angela Grauerholz /  
François Lamontagne / John Max / Jacqueline Salmon

**LA COLLECTION LIVRES D'ARTISTES**  
PROPOSE DES OUVRAGES QUI  
DONNENT LA PAROLE AUX CRÉATEURS.

**Artistes publiés :** Raymonde April /  
Richard Baillargeon / Matthieu Brouillard /  
Ève Cadieux / Alexandre David /  
Sandra Fillion & Steve Leroux / Milutin Gubash /  
Michel Lamothe / Never Lopez /  
Josée Pellerin / Reno Salvai

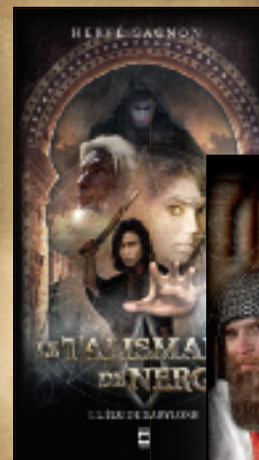
**LA COLLECTION L'OPPOSITE**  
FAIT DIALOGUER DES ARTISTES  
ET DES CHERCHEURS DE DIVERS  
CHAMPS DISCIPLINAIRES.

**Titres publiés :** Autoportraits /  
Feintes, doutes & fictions /  
L'image ramifiée / Segments & spécimens /  
Terrains vagues

J'ai  
VU Nous remercions le Conseil des Arts du Canada de l'aide accordée à notre programme de publication.  
Distribution Édipresse www.edipresse.ca www.meduse.org/vuphoto/publication

# HURTUBISE HMH

## LE TALISMAN DE NERGAL



Plus de  
15 000 exemplaires  
vendus à ce jour!

1. L'ÉLU DE BABYLONE
2. LE TRÉSOR DE SALOMON
3. LE SECRET DE LA VIERGE
4. LA CLÉ DE SATAN  
(à paraître en février)

www.hurtubisehnh.com

## SCIENCE-FICTION & FANTASTIQUE

Vous aimez les littératures de l'imaginaire ?  
Quatre fois l'an, *Solaris* vous offre  
les meilleurs textes du genre !

N° 169  
Des fictions de  
Hugues Morin, Élisabeth Vonarburg,  
Michel Lamontagne, Matthew Hughes  
et bien d'autres

Et les articles :  
« Les ruines du futur »  
par Mario Tessier  
et « Rien à voir avec la fantasy »  
par Thibaud Sallé

\* FICIONS \* CHRONIQUES \* LECTURES \* NOUVEAUTÉS  
et un complément gratuit téléchargeable au [www.revue-solaris.com](http://www.revue-solaris.com)

COUPON D'ABONNEMENT

Je m'abonne pour  1 an : 29,72 \$  2 ans : 57,46 \$ (taxes incluses) **418-837-2098**

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

TÉL. ET / OU COURRIEL \_\_\_\_\_

Veuillez commencer mon abonnement au numéro :

Chèque ou mandat à l'ordre de : **Solaris**, 120, côte du Passage, Lévis (Québec) G6V 5S9

[www.revue-solaris.com](http://www.revue-solaris.com)

Collection  
**Américana**  
dirigée par Jean-François Côté

Jonas-Sébastien Beaudry  
**Dialogues  
démocratiques en  
Amérique latine**  
La liberté d'expression comme  
droit d'accès à l'espace public

ISBN : 978-2-7637-8645-2 / 400 pages • 39,95 \$

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL • [www.pulaval.com](http://www.pulaval.com)

70 ans de bonnes lectures

## Nouveautés



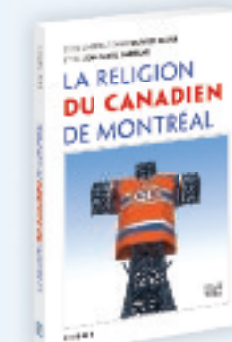
**Un renard, c'est aussi  
beau qu'un matou...  
et bien plus drôle!**

Yves Beauchemin  
**Renard Bleu**  
384 pages • 24,95 \$ • ROMAN POUR TOUS



**Un parcours passionnant!**

Conversations avec Simone Saumur-Lambert  
et Pierrot Lambert  
**La mer récompense le fleuve**  
Parcours de Benoît Lacroix  
312 pages • 27,95 \$



**Le livre dont tout  
le monde parle**

Sous la direction d'Olivier Bauer  
et de Jean-Marc Barreau  
**La religion du Canadien  
de Montréal**  
192 pages • 24,95 \$ • ESSAI



**Découvrez la profondeur  
d'un écrivain canadien  
mondialement reconnu**

André Alexis  
**L'exil**  
Traduction de Nicole et Émile Martel  
460 pages • 34,95 \$ • ROMAN



**Quand la tendresse permet  
de croire en de meilleurs  
lendemains**

Denis Robitaille  
**Comme un refrain dans la ville**  
432 pages • 29,95 \$ • ROMAN

www.editionsfides.com

F I D E S



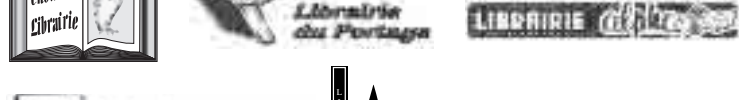
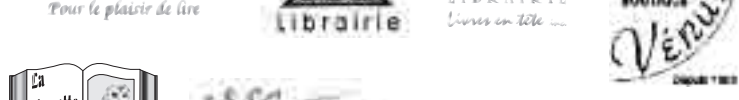
Publié par les **Librairies indépendantes du Québec (LIQ)**, *le libraire se trouve*

# CHEZ NOS LIBRAIRIES ASSOCIÉES

## CENTRE DU QUÉBEC



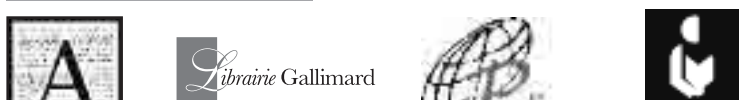
## EST DU QUÉBEC



## SUD DE MONTRÉAL



## MONTRÉAL



## CENTRE DU QUÉBEC

**LIBRAIRIE A.B.C. ENR.**  
398, rue Saint-Joseph,  
La Tuque QC G9X 1L6,  
819 523-5828

**LA LIBRAIRIE A. L'ÉCUYER INC.**  
Galerie de Thetford,  
520, boul. Frontenac Ouest  
Thetford Mines QC G6G 5V9  
418 338-1626

**LIBRAIRIE DU CENTRE DU QUÉBEC**  
287, rue Lindsay,  
Drummondville QC J2B 1G2  
819 478-1395

806, rue Marguerite-Bourgeoys  
Trois-Rivières, QC G8Z 3S7  
819 373-7286

**CLÉMENT MORIN**  
www.cmorin.qc.ca  
cmorin@cmorin.qc.ca  
4000, boul. des Forges  
Trois-Rivières QC G8Y 1V7  
819 379-4153

1, Plaza de la Mauricie,  
Shawinigan QC G9N 1C1  
819 539-8326

Librairie-Bar à vin  
« De la coupe au livre »  
125, rue des Forges,  
Trois-Rivières QC G9A 2G7  
819 379-6556

**LIBRAIRIE COWANSVILLE**  
533, rue Du Sud  
Cowansville (Québec) J2K 2X9  
450 263-0888  
libcow@qc.aira.com

**L'EXEDRE**  
910, boul. du St-Maurice,  
Trois-Rivières QC, G9A 3P9  
819 373-0202 | exedre@exedre.ca

**LA LIBRAIRIE DES GALERIES DE GRANBY INC.**  
40, rue Évangéline  
Granby QC J2G 8K1  
450 378-9953  
contact@librairiedesgaleries.com

**MÉDIASPAUL**  
250, rue Saint-François Nord  
Sherbrooke QC J1E 2B9  
819 569-5535  
libmedia@qc.aira.com

**PAULINES**  
350, rue de la Cathédrale,  
Trois-Rivières QC G9A 1X3  
819 374-2722  
libpaul@tr.cgocable.ca

**LIBRAIRIE SAINT-JEAN**  
171 rue Notre-Dame Est,  
Victoriaville QC G6P 3Z8  
819 752-9747  
info@librairiestjean.ca

## EST DU QUÉBEC

**LIBRAIRIE ALPHA**  
168, rue de la Reine  
Gaspé QC G4X 1T4  
418 368-5514  
librairie.alpha@globetrotter.net

**LIBRAIRIE L'ALPHABET**  
120, rue Saint-Germain Ouest  
Rimouski QC G5L 4B5  
418 723-8521 | 1 888 230-8521  
alpha@lalphabet.qc.ca

**LIBRAIRIE A à Z**  
83, Place LaSalle  
Baie-Comeau QC G4Z 1J8  
418 296-9334 | 1 877 296-9334  
librairieaz@cgocable.ca

**LA CHOUETTE LIBRAIRIE**  
462, avenue Saint-Jérôme  
Matane QC G4W 3B5  
418 562-8464  
chouettelib@globetrotter.net

**LIBER LIBRAIRIE GÉNÉRALE**  
166, boul. Perron Ouest  
New-Richmond QC G0C 2B0  
418 392-4828 | liber@globetrotter.net

**LIBRAIRIE BAIE SAINT-PAUL**  
Centre commercial le Village  
2, chemin de l'Équerre  
Baie St-Paul QC G3Z 2Y5  
418 435-5432

**LIBRAIRIE BOUTIQUE VÉNUS**  
21, rue Saint-Pierre  
Rimouski QC G5L 1T2  
418 722-7707  
librairie.venus@globetrotter.net

**LIBRAIRIE J.A. BOUCHER**  
230, rue Lafontaine  
Rivière-du-Loup QC G5R 3A7  
418 862-2896  
libjaboucher@qc.aira.com

**LIBRAIRIE L'HIBOU-COUP INC.**  
1552, boul. Jacques-Cartier  
Mont-Joli QC G5H 2V8  
418 775-7871 | 1 888 775-7871  
hibocou@globetrotter.net

**LIBRAIRIE LIVRES EN TÊTE INC.**  
110, rue Saint-Jean-Baptiste Est  
Montmagny QC G5V 1K3  
418 248-0026 | livres@globetrotter.net

**LIBRAIRIE L'OPTION**  
Carrefour La Pocatière  
625, 1<sup>re</sup> Rue Local 700  
La Pocatière QC G0R 1Z0  
418 856-4774 | liboptio@bellnet.ca

**LIBRAIRIE DU PORTAGE**  
298, boul. Thériault  
Centre comm. Rivière-du-Loup  
Rivière-du-Loup QC G5R 4C2  
418 862-3561 | portage@bellnet.ca

## SUD DE MONTRÉAL

**LIBRAIRIE ALIRE INC.**  
825, rue Saint-Laurent Ouest  
Longueuil QC J4K 2V1  
450 679-8211 | info@librairie-alire.com

**LIBRAIRIE AU CARREFOUR**  
Halles de Saint-Jean  
120-145, boul. Saint-Joseph  
Saint-Jean-sur-Richelieu QC J3B 1W5  
450 349-1072  
lie.au.carrefour@qc.aira.com

Carrefour Richelieu  
600, rue Pierre-Caisse, suite 660  
Saint-Jean-sur-Richelieu QC J3A 1M1  
450 349-7111  
|lie.au.carrefour@qc.aira.com

**LIBRAIRIE LARICO**  
Centre commercial Place-Chambly  
1255, boul. Périgny  
Chambly QC J3L 2Y7  
450 658-4141  
librairie-larico@qc.aira.com

**LIBRAIRIE MODERNE**  
1001, boul. du Séminaire Nord  
Saint-Jean-sur-Richelieu QC J3A 1K1  
450 349-4584  
www.librairiemoderne.com  
service@librairiemoderne.com

**LIBRAIRIE DAIGNEAULT**  
1682, rue des Cascades  
Saint-Hyacinthe QC J2S 3H8  
450 773-8586  
pierreb@librairiedaigneault.com

**LIBRAIRIE LE FURETEUR**  
25, rue Webster  
Saint-Lambert QC J4P 1W9  
450 465-5597  
fureteur@librairiefureteur.qc.ca

**LIBRAIRIE LARICO**  
Centre commercial Place-Chambly  
1255, boul. Périgny  
Chambly QC J3L 2Y7  
450 658-4141  
librairie-larico@qc.aira.com

**LIBRAIRIE MODERNE**  
1001, boul. du Séminaire Nord  
Saint-Jean-sur-Richelieu QC J3A 1K1  
450 349-4584  
www.librairiemoderne.com  
service@librairiemoderne.com

**LA PROCURE DE LA RIVE-SUD**  
2130, René-Gaultier  
Varenes QC J3X 1E5  
450 652-9806  
librairie@procurerivesud.com

**LA LIBRAIRIE DE VERDUN**  
4150, rue Wellington  
Verdun QC H4G 1V7  
514 769-2321  
www.lalibrairiedeverdun.com

**LE PARCHEMIN**  
Métro Berri-UQAM  
505, rue Sainte-Catherine Est  
Montréal QC H2L 2C9  
514 845-5243 | librairie@parchemin.ca

**LIBRAIRIE ASSELIN**  
5834, boul. Léger Est  
Montréal-Nord QC H1G 1K6  
514 322-8410

**LIBRAIRIE DU SQUARE**  
3453, rue Saint-Denis  
Montréal QC H2X 3L1  
514 845-7617  
librairiedusquare@librairiedusquare.com

**LIBRAIRIE GALLIMARD**  
3700, boul. Saint-Laurent  
Montréal QC H2X 2V4  
514 499-2012  
librairie@gallimardmontreal.com

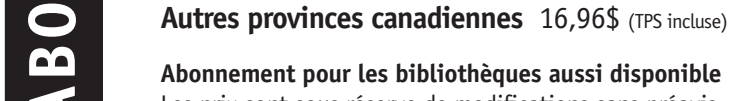
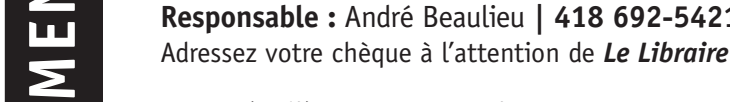
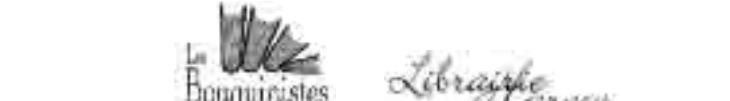
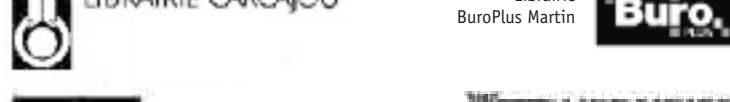
**MAISON DE L'ÉDUCATION INC.**  
1000, rue Fleury est  
Montréal QC H2C 1P7  
514 384-4401  
librairie@maisondeleducation.com

**LIBRAIRIE LE MARCHÉ DU LIVRE**  
801, boul. De Maisonneuve Est  
Montréal QC H2L 1Y7  
514 288-4350  
question@marchedulivre.qc.ca

**LIBRAIRIE MÉDIASPAUL**  
3965, boul. Henri-Bourassa Est  
Montréal-Nord QC H1H 1L1  
514 322-7341  
libmedia@mediaspaul.qc.ca

**LIBRAIRIE MONIC INC.**  
Carrefour de la Pointe  
12675, rue Sherbrooke Est  
Montréal QC H1A 3W7  
514 642-3070  
www.librairiemonic.com

## NORD DE MONTRÉAL | OUEST DU QUÉBEC



**LIBRAIRIE OLIVIERI**  
2655, chemin Gascon  
Montréal QC H3T 1Y1  
514 739-3639  
service@librairieolivieri.com

**LIBRAIRIE PAULINES**  
2653, rue Masson  
Montréal QC H1Y 1W3  
514 849-3585  
libpaul@paulines.qc.ca

**LIBRAIRIE RENÉ MARTIN INC.**  
598, rue Saint-Viateur  
Joliette QC J6E 3B7  
450 759-2822 | 1 800 909-2822  
www.librairiemartin.com

**LIBRAIRIE RENÉ MARTIN INC.**  
598, rue Saint-Viateur  
Joliette QC J6E 3B7  
450 759-2822 | 1 800 909-2822  
www.librairiemartin.com

**LIBRAIRIES BOYER LTÉE**  
10, rue Nicholson  
Valleyfield QC J6T 4M2  
450 373-6211  
www.librairiesboyer.qc.ca

**PAPETERIE COMMERCIALE - AMOS**  
251, 1<sup>re</sup> Avenue Est  
Amos QC J9T 1H5  
819 326-2950 |  
livres@buroplusmartin.ca

**LIBRAIRIE CARCAJOU**  
401, boul. Labelle  
Rosemère QC J7A 3T2  
450 437-0690  
carcajourosemere@bellnet.ca

3100, boul. de la Concorde Est  
Laval QC H7E 2B8  
450 661-8550  
info@librairiecarcajou.com

**LIBRAIRIE DU SOLEIL**  
Village Place-Cartier  
425, boul. Saint-Joseph  
Gatineau QC J8Y 3Z8  
819 595-2414  
soleil@librairiedusoleil.ca

**LIBRAIRIE EN MARGE**  
141, rue Perreault Est  
Rouyn-Noranda QC J9X 3C3  
819 762-4041  
librairie-enmarge@tlb.sympatico.ca

**LIBRAIRIE IMAGINE**  
300-351, boul. Samson  
Laval QC H7X 2Z7  
450 689-4624  
librairieimagine@qc.aira.com

**LIBRAIRIE LA GALERIE DU LIVRE INC.**  
769, 3e Avenue  
Val-d'Or QC J9P 1S8  
819 824-3808  
galeriedulivre@cablevision.qc.ca

**LIBRAIRIE LINCOURT**  
191, rue Saint-André  
Vieux-Terrebonne QC J6W 3C4  
450 471-3142  
info@librairielincourt.com

**LIBRAIRIE LU-LU INC.**  
2655, chemin Gascon  
Montréal QC H3T 1Y1  
514 739-3639  
service@librairieolivieri.com

**LIBRAIRIE MOSAÏQUE**  
85, boul. Brien  
Repentigny QC J6A 8B6  
450 585-8500  
www.mosaicqueinter.com

**LIBRAIRIE RÉFLEXION**  
320, boul. Saint-Joseph  
Gatineau QC J8Y 3Y8  
819 776-4919

**LIBRAIRIE RENÉ MARTIN INC.**  
598, rue Saint-Viateur  
Joliette QC J6E 3B7  
450 759-2822 | 1 800 909-2822  
www.librairiemartin.com

**LIBRAIRIES BOYER LTÉE**  
10, rue Nicholson  
Valleyfield QC J6T 4M2  
450 373-6211  
www.librairiesboyer.qc.ca

**PAPETERIE COMMERCIALE - AMOS**  
251, 1<sup>re</sup> Avenue Est  
Amos QC J9T 1H5  
819 326-2950 |  
livres@buroplusmartin.ca

**SERVICE SCOLAIRE DE ROUYN-NORANDA**  
150, rue Perreault est  
Rouyn-Noranda QC J9X 3C4  
819 764-5166

**AUX MILLE DÉCOUVERTES**  
466, 3<sup>e</sup> Rue, Chibougamau QC G8P 1N7  
418 748-7808  
1000decouvertes@tlb.sympatico.ca

**LIBRAIRIE LES BOUQUINISTES**  
392, rue Racine Est  
Chicoutimi QC G7H 1T3  
418 543-7026  
|bouquinistes@videotron.ca

**LIBRAIRIE HARVEY**  
1055, avenue du Pont Sud  
Alma QC G8B 2V7  
418 668-3170  
librairieharvey@cgocable.ca

**LIBRAIRIE MARIE-LAURA INC.**  
2324, rue Saint-Dominique  
Jonquière QC G7X 6L8  
418 547-2499  
librairie.ml@videotron.ca

**LIBRAIRIE LA SOURCE**  
240, rue Bossé  
Chicoutimi QC G7J 1L9  
418 543-4147  
librairie.lasource@videotron.ca

## RÉGION DE QUÉBEC

**GLOBE-TROTTER LA LIBRAIRIE DU VOYAGE**  
Place de la Cité 2600,  
boul. Laurier, bur. 128  
Québec QC G1V 4T3  
418 654-9779 | 1 888 654-9779  
guide.globetrotter@qc.aira.com

**LIBRAIRIE PANTOUTE**  
www.librairiepantoute.com  
1100, rue Saint-Jean  
Québec QC G1R 1S5  
418 694-9748

286, rue Saint-Joseph Est  
Gatineau QC J8P 1E6  
418 692-1175

**LIBRAIRIE SÉLECT**  
Carrefour St-Georges  
8585, boul. Lacroix  
Saint-Georges QC G5Y 5L6  
418 228-9510  
libselec@globetrotter.qc.ca

**LIBRAIRIE VAUGEUIS**  
1300, avenue Maguire  
Québec QC G1T 1Z3  
418 681-0254  
libvaugois@septentrion.qc.ca

## HORS QUÉBEC

**LIBRAIRIE DU CENTRE**  
www.librairieducentre.com  
432, avenue Westmount, unité H  
Sudbury ON P3A 5Z8  
705 524-8550 | 1 877 453-9344

1371-B, rue Fisher  
North Bay ON P1B 2H2  
705 476-2402 | 1 888 722-9093

435, rue Donald  
Ottawa ON K1K 4X5  
1-877-747-8003  
ou (613) 747-1553, poste 365  
1-877-747-8004 ou (613) 747-0866

**GRAND CIEL BLEU LIBRAIRIE DU NOUVEL ONTARIO**  
93, rue Durham  
Sudbury ON P3E 3M5  
705 562-9499  
librairie@librairiedunouvelontario.com

**LIBRAIRIE PÉLAGIE**  
221 boulevard J.D.-Gauthier  
Shippagan NB E8S 1N2  
506 336-9777  
1 888-PÉLAGIE (735-2443)  
pelagie@nbnet.nb.ca

171, boul. Saint-Pierre Ouest  
Caraquet NB E1W 1B7  
506 726-9777  
pelagie2@nb.aibn.com

**LIBRAIRIE DU SOLEIL**  
Marché By  
33, rue George  
Ottawa ON K1N 8W5  
613 241-6999  
soleil@librairiedusoleil.ca

**le libraire**  
286, rue Saint-Joseph Est  
Québec (Québec) G1K 3A9

**Téléphone**  
418 692-5421

**Télexcopieur**  
418 692-1021

**LIBRAIRIES ASSOCIÉES ET PARTENAIRES**  
*Conditions et forfaits*  
**André Beaulieu**  
418 692-5421 | abeulieu@lelibraire.org

# ABONNEMENT

**1 an (6 numéros)**  
**Responsable : André Beaulieu | 418 692-5421**  
Adressez votre chèque à l'attention de **Le Libraire**.

|   |   |  |
|---|---|--|
| <b>Poste régulière</b><br>Québec : 18,23\$<br>(TPS et TVQ incluses) | <b>Par voie terrestre</b><br>États-Unis : 50\$<br>Europe : 60\$ | <b>Par avion</b><br>États-Unis : 60\$<br>Europe : 70\$ |
|---|---|--|

Autres provinces canadiennes 16,96\$ (TPS incluse)

**Abonnement pour les bibliothèques aussi disponible (divers forfaits).**  
Les prix sont sous réserve de modifications sans préavis. Les prix pour l'étranger incluent la TPS.

**ÉDITION**

Éditeur: Les librairies indépendantes du Québec (LIQ)  
PDG: Denis LeBrun

**RÉDACTION**

**Directrice:** Hélène Simard  
**Rédacteur en chef:** Stanley Péan  
**Adjointe:** Josée-Anne Paradis  
**Chroniqueurs:** Simon-Pierre Beaudet, Mira Cliche, Nathalie Ferraris, Laurent Laplante, Robert Lévesque, Stanley Péan, Michel Vézina, Elisabeth Vonarburg  
**Comité:** Christian Girard (Pantoute), Johanne Vadeboncoeur (Clément Morin), Caroline Larouche (Les Bouquinistes), Michèle Roy (Le Fureteur)  
**Collaborateurs:** Hélène Boucher, Rémy Charest, Catherine Lalonde, Florence Meney

**PRODUCTION**

**Directrice:** Hélène Simard  
**Directeur artistique:** Antoine Tanguay  
**Montage:** KX3 Communication inc.  
**Correction et révision linguistique:** Yann Rousset

**IMPRESSION**

Publications Lysar, courtier  
**Tirage:** 35 000 exemplaires  
**Nombre de pages:** 64  
*le libraire* est publié six fois par année (février, avril, juin, août, octobre, décembre).

**PUBLICITÉ**

**Hélène Simard** 418 692-5421 | hsimard@lelibraire.org

**DISTRIBUTION**

Librairies partenaires et associées  
**André Beaulieu** 418 692-5421 | abeaulieu@lelibraire.org

[www.lelibraire.org](http://www.lelibraire.org)

Textes inédits - Actualité - Agenda - Coin des éditeurs

**Édimestre:** Cindy Paradis | edimestre@lelibraire.org

**Webmestre:** Daniel Grenier | webmestre@lelibraire.org

Une réalisation des librairies Pantoute (Québec), Clément Morin (Trois-Rivières), Les Bouquinistes (Chicoutimi) et Le Fureteur (Saint-Lambert).

Une production des Librairies indépendantes du Québec (LIQ). Tous droits réservés. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle n'est autorisée sans l'assentiment écrit de l'éditeur. Les opinions et les idées exprimées dans *le libraire* n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

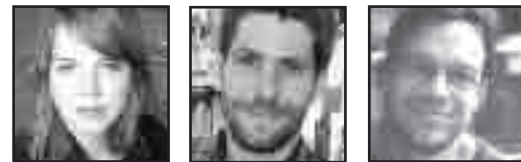
Fondé en 1998 | Dépôt légal Bibliothèque et Archives nationales du Québec | Bibliothèque et Archives Canada | ISSN 1481-6342 | Envoi de postes-publications 40034260

*le libraire* est subventionné par le Conseil des Arts du Canada et la SODEC | *le libraire* reconnaît l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition (PADIE) pour ce projet.

**LE LIBRAIRE** est disponible dans 80 librairies indépendantes du Québec, d'Ontario et du Nouveau-Brunswick ainsi que dans 700 bibliothèques affiliées aux CRSBP.



**Pantoute**



Anne-Marie Genest Christian Girard Stéphane Picher



Vincent Thibault

**Clément Morin**



Katia Courteau René Paquin Guy Marchamps



Mathieu Croisetière



François Martin

**Les Bouquinistes**



Caroline Larouche

**Le Fureteur**



Yves Guillet Valérie Bossé Gautier Langevin



Josyane Girard



Marie-Claire Barbeau-Sylvestre

**La Maison de l'Éducation**



Ismaël Bellil Isabelle Prévost-Lamoureux Aurélie Chagnon-Lafortune

**le libraire**



Hélène Simard Stanley Péan Denis LeBrun Josée-Anne Paradis

**EN COUVERTURE**  
**Pascale Bonenfant, illustratrice**

Originnaire de Rimouski, Pascale Bonenfant travaille maintenant à Québec. Elle a gagné, en 2007, le Grand prix d'illustration du concours Lux dans la catégorie « étudiant série ». Avec un bac en communication graphique et une maîtrise en arts visuels, elle fait maintenant partie de l'Association des illustrateurs et illustratrices du Québec. On peut voir son portfolio en ligne au [www.aaiq.qc.ca](http://www.aaiq.qc.ca).

**Oups!**

*Une erreur s'est glissée dans le précédent numéro (n° 50, décembre 2008-janvier 2009).*

C'est pour *La traversée de la ville* (Leméac/Actes Sud) que Michel Tremblay a remporté le Prix du grand public *La Presse/Salon* du livre de Montréal, et non pour *La traversée du continent* (p. 13).



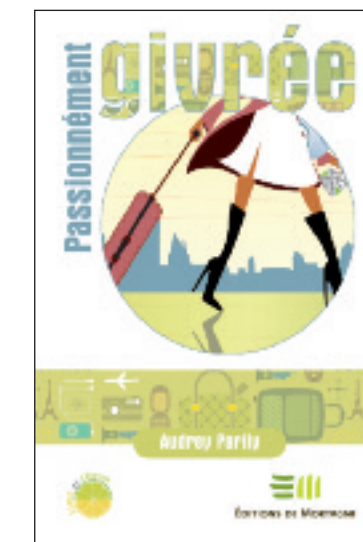
**UNE NOUVELLE SÉRIE JEUNESSE**  
**Le royaume de Lénacie**



Suivez les aventures palpitantes et émouvantes de Marguerite, une adolescente qui mène une vie bien tranquille jusqu'à ce qu'on lui révèle qu'elle est en fait une syrmain, une sirène ayant la capacité de vivre aussi bien sur la terre que dans l'eau.

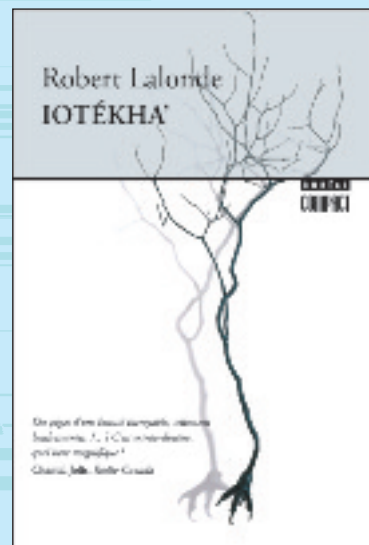
**Tome 2. Perturbations**  
À paraître à l'automne 2009

**Des nouveautés savoureuses pour la collection**



[editionsdemortagne.com](http://editionsdemortagne.com)

# Boréal compact fait peau neuve et célèbre la parution de son 200<sup>e</sup> titre



Robert Lalonde  
**Iotékha'**

Boréal compact n° 198 · 12,95 \$



Lise Tremblay  
**La Sœur de Judith**

Boréal compact n° 200 · Roman · 12,95 \$



Louis Hamelin  
**Betsi Larousse**

Boréal compact n° 199 · Roman · 15,95 \$

**BORÉAL**  
**COMPACT**

[www.editionsboreal.qc.ca](http://www.editionsboreal.qc.ca)

**Plus qu'une collection,  
une vraie bibliothèque**

